

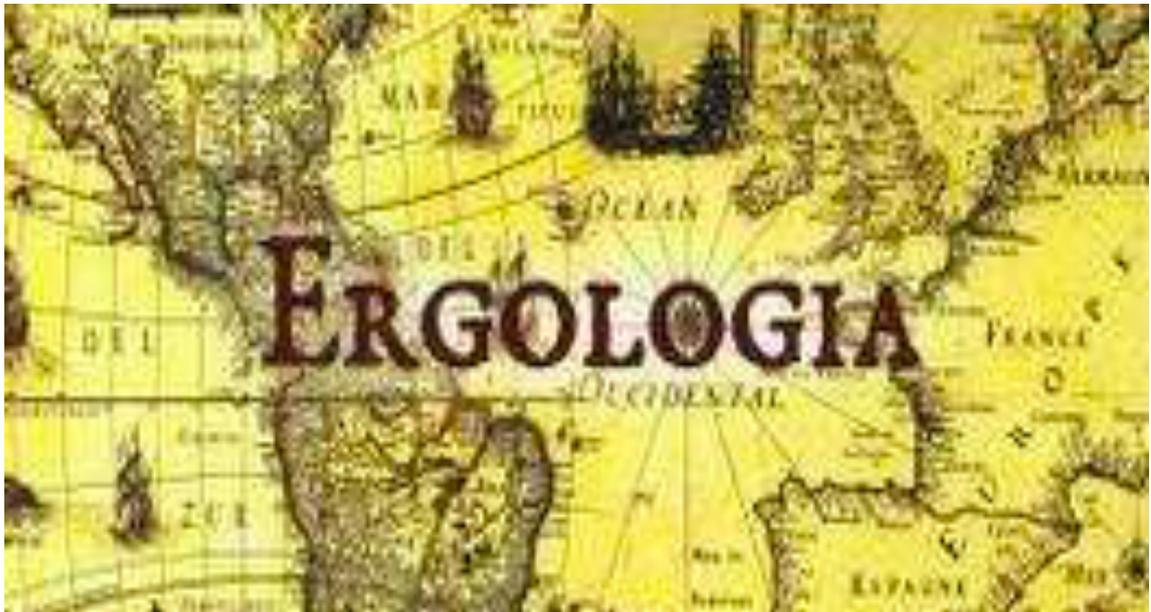


SOCIÉTÉ
INTERNATIONALE
D'ERGOLOGIE

SOCIEDADE
INTERNACIONAL
DE ERGOLOGIA

SOCIEDAD
INTERNACIONAL
DE ERGOLOGÍA

INTERNATIONAL
SOCIETY
OF ERGOLOGY



[Www.ergologia.org](http://www.ergologia.org)

N°26 - 2022

Décembre 2024

Editorial

Le comité éditorial d'Ergologia est heureux de vous proposer son 26^{ème} numéro un moment important de la vie de la revue et de sa ligne éditoriale. Pourquoi ?

Il correspond à une relance de la revue après un arrêt de plusieurs mois et s'appuie sur des comités de la revue renouvelés : éditorial, de parrainage et scientifique (présenté sur le site de la revue. La revue est co dirigée par deux directrices : française et brésilienne renforcée par une équipe également internationale en charge de faire vivre la revue.

Ce renouvellement s'est construit dans la continuité de la ligne éditoriale précédente et vient l'enrichir des initiatives et expériences ergologiques déployées ces dernières années. Le comité éditorial actuel propose de travailler à la diffusion de la démarche ergologique comme le propose la revue depuis sa création en 2008.

La revue demeure internationale et pluridisciplinaire. Riche de plus de 25 ans de collaborations franco-lusophone (Portugal- Brésil), la revue s'ouvre aujourd'hui vers le monde hispanique où s'est d'ailleurs déroulé en septembre 2024 le IIIe Symposium Latino-Américain d'Ergologie à Bogota (Colombie). Bilingue depuis 2015, la revue devient trilingue (français, portugais, espagnol) et vise dans les prochaines années de proposer des articles en anglais.

Son objectif général est plus que jamais de favoriser la confrontation et le dialogue entre des savoirs universitaires et des savoirs liés à l'activité de ceux et celles qui travaillent. Il devient de plus en plus évident que les réflexions sociales qui se mènent dans l'ignorance de notre patrimoine sont largement insuffisantes pour prendre en compte que l'être humain n'est pas condamné à se contenter du savoir que d'autres ont sur lui.

A travers ses publications, la revue cherche à comprendre et analyser ce qui est en train de se transformer dans le monde du travail et plus généralement dans la vie sociale, ses nouvelles modalités, ses bifurcations, les problèmes, les déséquilibres et les arbitrages que nous faisons tous, dans la tentative quotidienne de vivre en santé.

Ainsi pour favoriser la diversité des points de vue sur le travail et ses évolutions, la revue se propose de continuer à accueillir des textes, de différentes sources, intégrés dans différentes rubriques :

- des articles aux normes académiques, scientifiques traditionnelles, interpellant le monde universitaire sur les savoirs qu'il produit sur le travail et la vie sociale.
- Des conférences ou des communications prononcées lors d'invitations spécifiques comme les séminaires, les colloques, les tables rondes, les cercles de lecture...
- Des témoignages issus d'expériences professionnelles
- Des comptes-rendus d'ouvrages, de films ou d'autres formes d'expression

La revue souhaite, dans cette dernière rubrique, proposer de publier des entretiens qui interpellent également autant le champ politico-syndical (renouant les liens qu'entretient le mouvement ergologique avec les mouvements sociaux) que le monde de l'entreprise (ses décideurs, ses organisateurs), voire du politique (élus). C'est en suscitant le dialogue avec ces différents acteurs que s'éprouvera la place et la pertinence de l'ergologie comme approche et démarche d'analyse des situations de travail aujourd'hui vieille de 40 ans.

Ergologia met donc à disposition d'un large public, les réflexions, les résultats de recherches ou d'études dans des disciplines différentes, des bilans, des récits d'expériences vécues dans une diversité de milieux professionnels. Les auteurs susceptibles de proposer un texte sont tout autant divers : chercheurs, enseignants, formateurs, étudiants, cadres d'entreprise, praticiens, syndicalistes... La revue s'adresse donc à ceux ou celles qui ne cessent de s'interroger sur la connaissance et la transformation des activités humaines de travail et qui cherchent à engager un échange avec la démarche ergologique, pour un monde commun à construire.

Pour renforcer sa présence dans le monde de la publication sur le travail, signalons le passage de la revue sous format électronique, à comité de lecture, sur la plateforme OJS (gestion de publication et gestion de revues scientifiques internationales). Le site de la SIE (ergologia.org) où se trouvent, entre autres, actuellement hébergé tous les numéros de la revue (du n°0 au n° 25) en accès libre, permet d'accéder, via un lien, à la plateforme OJS

directement. De format papier la revue passe donc à un format électronique avec pour objectif d'élargir son accès et de garantir aux auteurs une meilleure diffusion de leurs réflexions.

Enfin, ce 26^{ème} numéro consacre son contenu au 6^{ème} congrès international d'ergologie qui s'est tenu en juin 2023 à l'université Toulouse Jean-Jaurès sur le thème : « *Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : Quelles approches ? Quelles pratiques ?* ».

Le lecteur pourra trouver trace de ce congrès dans des résumés des communications (qui ont été évaluées par un comité scientifique) et des comptes-rendus d'ateliers. Toutes les propositions de communications ont été évaluées par un comité scientifique pour être acceptées (2 évaluateurs par communication). L'introduction qui suit permettra au lecteur de savoir plus précisément ce qu'il va y trouver.

Marcelle Duc (directrice Française)
Estela Viera (directrice Brésilienne)

DISCOURS INTRODUCTIFS, RÉSUMÉS ET COMPTES RENDUS D'ATELIERS DU VI^{ème} CONGRES DE LA SIE

VI^e Congrès
de la
SOCIÉTÉ
INTERNATIONALE
D'ERGOLOGIE

En collaboration avec l'unité mixte de recherche Certop,
l'UFR SES et le Département de Sociologie

1, 2 et 3
juin
2023
UNIVERSITÉ
TOULOUSE
JEAN JAURÈS
Bâtiment
Olympe de Gougès

Changer le travail
dans le monde d'aujourd'hui :
Quelles approches, quelles pratiques ?

Plus d'informations : www.ergologia.org

Toulouse

UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès

Société
Internationale
d'Ergologie

CRIS

Contactez-nous :
inscriptionergologie@gmail.com

Conception graphique : Brand Color / D&C / C&S - Université Toulouse - Jean Jaurès

Sommaire

Introduction	p. 6
I. Liste des participants	p. 7
II. Appel à contributions et comités organisateur et scientifique	p. 9
III. Discours du Président de la Société Internationale d'Ergologie, Yves Schwartz	p. 12
IV. Discours introductif de la responsable générale du congrès	p. 16
V. Programme du congrès	p. 17
VI. Synthèse des communications en plénière (Jeudi 1 ^{er} juin)	p. 19
VII. Synthèse des communications en ateliers (Jeudi 1 ^{er} juin)	p. 33
VIII. Synthèse des communications en plénière (Vendredi 2 juin)	p. 57
IX. Synthèse des communications en ateliers (Vendredi 2 juin)	p. 66
X. Synthèse des comptes-rendus d'ateliers (Jeudi 1 ^{er} et vendredi 2 juin)	p. 90

Introduction

Nous vous présentons dans ce 26^{ème} numéro d'Ergologia les résumés et compte rendus d'ateliers du VI^{ème} congrès de la SIE sous le titre « *Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : quelles approches et quelles pratiques ?* » qui s'est déroulé en juin 2023 à l'université de Toulouse Jean-Jaurès durant trois jours, le troisième étant consacré à l'assemblée générale de la société et au renouvellement des membres du bureau et de la présidence.

L'objectif est de rendre compte des échanges et de montrer la diversité des sujets de réflexion qui traversent à la fois le travail de recherche, de formation ou plus largement d'intervention sur le travail des autres. Que va-t-on trouver dans ce numéro ?

D'abord, l'appel à contributions pour comprendre ce qui nous a réuni. L'appel est clair avec une question forte : compte tenu du ou des diagnostics que l'on peut faire sur ce qui transforme aujourd'hui l'agir au travail, les « professionnels du savoir » sont-ils appelés, et dans quelle mesure, à reconsidérer leurs pratiques ? Comment est interpellé, si c'est le cas, l'exercice des métiers de la recherche, de la formation, de l'intervention ?

Une question forte au défi immense qui a rassemblé plus d'une quarantaine de contributions discutée en plénière ou en ateliers, et signée par des participants venus de différentes régions du monde, notamment du Brésil, de la France, du Portugal, de la Suisse ou encore des Pays-Bas. Le défi a été à la fois scientifique et professionnel en mettant à l'épreuve du débat toutes celles et ceux qui considèrent le travail comme une forme individuelle ou collective d'usage de soi, un usage en transformation au regard du contexte général dans lequel notre monde évolue. Et le projet commun en toile de fond, un travail incessant de construction du patrimoine ergologique où les partisans de cette approche considèrent que les savoirs ne relèvent pas seulement d'une universalité mais aussi de valeurs, de choix et d'actes, souvent ignorés et peu visibles alors que pourtant toujours inscrits dans le quotidien et les urgences de celles et ceux qui travaillent.

Ensuite, un discours du président de la SIE, Yves Schwartz, qui rappelle pourquoi la SIE existe, les initiatives nationales et internationales qui forment au fil du temps une réelle continuité dans le projet de comprendre et de transformer les situations de travail ainsi que l'objectif auquel tendre dans l'avenir en densifiant la créativité de la SIE. S'en suit un discours introductif de Marcelle Duc, responsable de l'organisation du congrès, pour souligner les grands axes thématiques de répartition des contributions et l'esprit dans lequel a été pensé le déroulement du congrès.

Ainsi, pour organiser les présentations et les débats, quatre grands axes se sont dessinés interpellant tous le patrimoine ergologique : a) les espaces de dialogues dans le travail et l'entreprise, b) les outils et protocoles des démarches de formation, de recherche ou d'intervention, c) les pratiques professionnelles impactant le travail des autres et d) le ré-usinage des concepts. Le principe qui a présidé à la façon de faire débattre les participants renvoie à l'idée forte d'instruction mutuelle, de partage de nos cultures et de nos incultures. Les aller-retours entre plénières et ateliers ont invité les participants à écouter, à débattre, à s'interroger sur les situations évoquées, sur les conceptions du travail et les méthodes d'intervention, de formation ou de recherche, mais aussi sur les propositions conceptuelles qui viennent retravailler et enrichir le patrimoine ergologique. L'esprit était donc à la circulation et au dialogue des savoirs, des savoirs « savants » et des savoirs « non savants » qu'Yves Schwartz nomme des savoirs-valeurs, issus de l'expérience et noués dans l'activité.

La suite de ce numéro concerne essentiellement une synthèse des contributions proposées et écrites par les auteurs intervenus en plénière ou en atelier. Toutes les synthèses sont traduites soit en français soit en portugais. Ce numéro se termine par les compte-rendus des présentations débattues en atelier.

Le congrès a été un réel moment d'échanges, de découverte de situations de travail, de respect mutuel et de convivialité, un climat à la fois studieux et festif. Nul doute que la réalisation de ce congrès est une avancée dans le projet que s'est fixée la SIE : promouvoir une démarche d'analyse et de compréhension du travail et de la vie humaine qui, par un processus de conscientisation au contact de ceux et celles qui nous instruisent des renormalisations en cours, nous transforme et ouvre sur des potentialités nouvelles pour chacun et pour notre monde commun. Les synthèses et échanges proposés se veulent ainsi porteur d'un projet et d'un héritage des expériences humaines tramées sans cesse dans la pénombre du vivant.

I. Liste des participants

Alphon-Layre	Alain	ARACT Occitanie-France	alainalphonlayre@gmail.com
Alves	Vanessa	Universidade Federal de Minas Gerais-Brasil	vanessa.al@gmail.com
Arnaud	Catherine	Institut travail et Management durable-Paris-France	c.arnaud.garric@gmail.com
Barbosa	Juliana	Universidade Federal de Minas Gerais-Brasil	julianawinck@gmail.com
Bianco	Mônica de Fatima	Universidade Federal do Espírito Santo-Brasil	mofbianco@gmail.com
Carvalho Araújo	Laína Jennifer	Universidade Federal do Piauí-Brasil	laina5411@gmail.com
Castejon	Christine	Paris-France	castejon.christine@gmail.com
Christo	Cirlene	Universidade Federal do Rio de Janeiro-Brasil	cirlenechr@gmail.com
Coelho	Talita	Escola Nacional de Saúde Pública-Brasil	talita.acn@gmail.com
Coron	Marguerite	LEST-Aix en Provence-France	marguerite.coron@univ-amu.fr
Coutellier	Jérôme	INSPE-Université Toulouse Jean Jaurès-France	jerome.coutellier@univ-tlse2.fr
Cunha	Liliana	Universidade do Porto-Portugal	lcunha@fpce.up.pt
De Freitas	Ernani Cesar	Universidade de Passo Fundo- Brasil	ecesar@upf.br
Denny	Jean Luc	Université de Strasbourg-France	jldenny@unistra.fr
Dereux-Viala	Sylvie	IEP Toulouse-France	sylvie.dereux@gmail.com
Di Ruzza	Renato	Société internationale d'Ergologie-France	renato-sie-dg@orange.fr
Dromard	Ingrid	ADM13-Marseille-France	ingrid.dromard@gmail.com
Duc	Marcelle	Université Toulouse Jean Jaurès-France	duc@univ-tlse2.fr
Durrive	Louis	Université de Strasbourg-France	durrive.louis@orange.fr
Durrive	Françoise	Bibliothèque Universitaire Strasbourg-France	fdurrive@orange.fr
Feiten Haubrich	Gislene	Vrije Universiteit Amsterdam-Pays-Bas	gisleneh@gmail.com
Ferreira	Geraldo Generoso	Centro Federal de Educação Tecnológica de MG-Brasil	ggeneroso2000@yahoo.com.br
Filippi	Jean-Paul	MSA Grand Sud-France	filippi.jean-paul@grandsud.msa.fr
Franca Dos Anjos	Janaina Maria	UFBC-Brasil	jmfanjos@gmail.com
Gaillard	Irène	Université Toulouse Jean-Jaurès-France	irene.gaillard@ipst-cnam.fr
Gelape dos Santos	Luciana	Universidade de Minas Gerais-Brasil	lugelape@uol.com.br
Goulart Joazeiro	Edna Maria	Universidade Federal do Piauí-Brasil	emgoulart@uol.com.br
Governale	Stéphanie	Unapei Alpes Provence / AMU-France	s.governale@unapei-ap.fr
Gugenheim	Laurence	Cabinet Conseil-Toulouse-France	lgugenheim@lg-conseil.com
Jean	Rémy	Société Internationale d'Ergologie-France	remy.jean1@sfr.fr
Justet	Luc	Cabinet Conseil-Madrid-Espagne	luc.justet@gmail.com
Lacomblez	Marianne	Universidade do Porto-Portugal	lacombl@fpce.up.pt
Le Cann	Cécile	IEP Toulouse-France	cecile.lecann@gmail.com

Levrat-Pinatel	Catherine	ARACT-Occitanie-France	c.levrat@anact.fr
Loiret	Bruno	Cabinet Conseil-Toulouse-France	b.loiret@etreautravail.com
Martin	Christine	AFPA-Marseille-France	christinemartin@hotmail.fr
Ménégoz	Laurent	Société Internationale d'Ergologie-France	l.menegoz@orange.fr
Migairou	Daniel	CNAM-Paris-France	d.migairou@gmail.com
Mohammed-Brahim	Brahim	SSCT-Expertises-Paris-France	brahimmohammedbrahim@gmail.com
Mollo	Vanina	Université de Toulouse Jean-Jaurès-France	vanina.mollo@ipst-cnam.fr
Moreira Cunha	Daisy	Université Fédérale de Minas Gerais-Brasil	daisycunhaufmg@gmail.com
Moreira Martin Franco	Lila Louise	Faculdade Ária / UnB / Unievangélica-Brasil	professoralilalouise@gmail.com
Mounayad	Abdou	LEST-Aix en Provence-France	abdoumounayad@gmail.com
N'sanman	Rodrigue	LISEC-Université de Strasbourg-France	rnsanman@gmail.com
Orban	Edouard	Marseille-France	edouardorban@orange.fr
Paraponaris	Claude	LEST-Aix en Provence-France	claud.paraponaris@univ-amu.fr
Pasqualini	Raphael	GIP-PRE-Marseille-France	raphael.pasqualini@gippre.fr
Pereira Jácome	Maryana	Universidade de Minas Gerais-Brasil	maryana.jacome22@gmail.com
Pessoa	Fátima	Universidade Federal do Pará-Brasil	fpessoa37@gmail.com
Petit	Martial	Airbus Helicopters-France	martial.petit@airbus.com
Petit	Catherine	Compagnons Bâttisseurs-France	catherineptt@gmail.com
Petitjean	Rosimare	SITAREMG-Minas-Gerais-Brasil	rosiarp@gmail.com
Porcheron	Blaise	SSCT-Expertises-Paris-France	blaise.porcheron@ssct-expertises.fr
Rollin	Jacques	Société Internationale d'Ergologie-France	jrrollin@orange.fr
Romanowski	Francielle	Universidade Evangélica de Goiás-Brasil	francielleromanowski@hotmail.com
Rywalski	Patrick	Haute école fédérale formation professionnelles-Suisse	patrick.rywalskli@hefp.swiss
Saraiva Aguiar	Ricardo	Universidade de Brasília-Brasil	
Scherer	Magda	Universidade de Brasília-Brasil	magscherer@hotmail.com
Schwartz	Yves	Université d'Aix et SIE-Marseille-France	yves.schwartz@univ-amu.fr
Simon	Théo	CNAM-Paris-France	to.simon99@gmail.com
Soares da Silva	Jurandir	Universidade do Estado de Minas Gerais-Brasil	jurans@yahoo.com.br
Teixeira Rodrigues da Costa	Ana Paula	Hospital Público Regional de Betim-Brasil	aninhatcosta21@gmail.com
Triby	Emmanuel	Université de Strasbourg-France	triby@unistra.fr
Vargas Losekann	Maristela		losekann@terra.com.br
	Vargas	Grupo Hospitalar Conceição-Brasil	
Veríssimo	Mariana	Pontificia Universidade Católica de Minas Gerais-Brasil	mverissimo@pucminas.br
Viar	Christa	GIP-PRE-Marseille-France	christa.viard@gippre.fr

II. Appel à contributions et comités organisateur et scientifique

Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : Quelles approches, quelles pratiques ?

Après un 5^{ème} Congrès consacré aux rapports entre travail, patrimoine et développements d'hier à aujourd'hui et dans les différentes régions du monde, le 6^{ème} Congrès de la Société Internationale d'Ergologie se concentrera sur **les approches du travail et les pratiques qui se développent pour penser les évolutions des situations actuelles et les manières de contribuer à leur transformation.**

Ce 6^{ème} Congrès s'intéressera notamment aux effets sur les situations et les activités de travail des évolutions du système productif vers une *hypermodernité* où les contraintes normatives et temporelles se démultiplient. Les vitesses d'exécution s'accroissent avec le l'usage grandissant du numérique, la fièvre évaluative épée tous les gestes professionnels, de nouvelles formes de précarité apparaissent (ubérisation, etc.). Ce mouvement vers l'*hypermodernité* génère des tensions croissantes chez celles et ceux qui le vivent au quotidien dans leur travail. L'économie de marché se mondialise chaque jour davantage, le déploiement du numérique et de l'intelligence artificielle impactent en temporalité et en qualité un nombre croissant d'activités professionnelles. Les modalités mêmes d'évaluation tendent à passer aujourd'hui par un processus d'automatisation/standardisation accentuant leur fréquence. Les frontières deviennent plus floues entre vie professionnelle et vie privée, l'urgence se mue en une routine du quotidien... Le travail se transforme et met en scène des modes renouvelés d'activité, de techniques de production de biens et de services, d'organisation et de gouvernement.

Aux effets de ces évolutions est venu s'ajouter l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la vie quotidienne et le travail des personnes. Un impact massif, aussi important qu'inattendu, sur leur rapport au travail et à ses conditions d'exercice. Et qui a bien souvent exacerbé les tensions préexistantes. Les modalités de travail à distance et de télétravail ont dû se généraliser durant la crise sanitaire et parfois elles perdurent. Elles ont fait l'objet d'évaluations variables par les intéressés. Mais elles ont tendance à entraîner des heures de travail ininterrompues, modifier les relations de travail, nécessiter de nouvelles compétences, générer souvent des coûts pour le travailleur, intensifier le travail. La santé, en particulier la santé mentale est fréquemment affectée par ces modalités nouvelles. Cette crise sanitaire est également intersectorielle et requiert des mesures individuelles et collectives, ainsi que des politiques publiques visant à lutter contre les inégalités, à garantir les droits du travail et l'inclusion sociale.

Dans cet environnement problématique, émergent néanmoins à l'échelle internationale des objectifs orientés par des valeurs alternatives et de plus en plus largement partagées, tels que ceux prônés par l'ONU en matière de développement durable pour répondre, à l'horizon 2030, aux défis mondiaux auxquels sont confrontés l'ensemble des peuples et la planète. Parmi lesquels celui de promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable mais cohérente avec une sobriété dans l'usage des ressources planétaires disponibles, le plein emploi respectant l'exigence d'un travail décent pour tous. Un objectif qui entre en résonance avec l'appel mondial à l'action pour une « reprise centrée sur l'humain après la crise du Covid-19 » lancé par l'OIT en 2021.

L'Agenda 2030 pour le développement durable, signé par les États membres de l'ONU en 2015, a en son cœur le projet d'une société dite « plus inclusive et durable » en proposant 17 « Objectifs de Développement Durable », qui couvrent un éventail diversifié de questions, notamment la transition écologique, l'égalité entre les sexes, le travail décent et la croissance économique, les villes et communautés durables, la paix, la justice et des institutions efficaces. Un projet considéré à la fois comme ambitieux et tangible qui vise à édifier un « référentiel commun pour le développement » et à la mise en place d'un « agenda indivisible » de mise en œuvre de ces objectifs définissant des priorités. Mais les ODD peuvent aussi faire controverse, soulever des conflits de priorités dans les interventions visant le(s) développement(s) et ces difficultés ne doivent pas être ignorées.

Ainsi, dans un monde du travail marqué par des perturbations, des incertitudes, des inconforts, des transformations techniques majeures, que désignent sans expliciter leurs enjeux industriels, la numérisation, les algorithmes, l'intelligence artificielle, mais marqué également par des aspirations, des besoins et des innovations, tout le monde est confronté dans l'agir au travail à des injonctions de plus en plus contradictoires. Pour autant, penser le changement et les contradictions qu'il soulève, ne signifie pas faire table rase des situations humaines de travail porteuses d'histoires et d'avenirs possibles pour ceux et celles qui s'y investissent. Autrement dit, les héritages construits au fil des expériences individuelles et collectives sont déterminants à repérer pour faire

advenir les projets, les initiatives et in fine comprendre comment toute activité humaine est un essai permanent d'appropriation (ou de renormalisation) des divers milieux de vie au travail en pleine transformation.

Dans ce contexte où l'activité humaine est en prise avec la numérisation, la crise sanitaire, les risques écologiques et les alternatives de développement durable, l'objectif de ce congrès est de mieux comprendre ce qui se joue du point de vue du travail dans le monde d'aujourd'hui, pour contribuer le plus efficacement et le plus justement possible à sa transformation au meilleur bénéfice de l'intérêt général humain.

La question générale du congrès pourrait donc être formulée ainsi : **compte tenu du ou des diagnostics que l'on peut faire sur ce qui transforme aujourd'hui l'agir au travail, les « professionnels du savoir » sont-ils appelés, et dans quelle mesure, à reconsidérer leurs pratiques ? Comment est interpellé, si c'est le cas, l'exercice des métiers de la recherche, de la formation, de l'intervention ?**

Par rapport à cette question générale, les participants sont invités à centrer leur communication sur les questions complémentaires suivantes :

- En quoi les changements à l'œuvre sont-ils révélateurs ou créateurs de « nouvelles » professionnalités aussi bien dans les milieux scientifiques que dans ceux de la formation ou de l'intervention ? Autrement dit :
- Comment se renouvelle l'activité des chercheurs, des formateurs ou des professionnels de l'intervention ? Quels raisonnements, démarches, postures, compétences, méthodes et capacités réflexives propres à ces professionnalités, se dessinent, face au monde du travail d'aujourd'hui ? En quoi les façons de s'y prendre peuvent-elles se revendiquer de démarches transformatrices ?

- En général et particulièrement aujourd'hui, à quelles conceptions du travail et plus généralement de l'activité, renvoient les dispositifs d'intervention, de formation ou de recherche ?

- Quelle est la place de la pluridisciplinarité dans chacune de ces démarches ?

- Dans quelle mesure le point de vue de l'activité est-il essentiel pour créer les conditions d'un débat constructif dans des temps et des lieux différents et pour construire un monde commun ?

Le congrès pourrait accueillir également des propositions dont le questionnement est en périphérie de la question générale, en organisant un temps d'échange dédié.

COMITÉ ORGANISATEUR

Cunha Liliana (FPCEUP, Centro de Psicologia da Universidade do Porto, Portugal)

Denny Jean Luc (Université de Strasbourg, France)

Duc Marcelle (Université de Toulouse, France)

Jean Rémy (Membre du bureau de la SIE, France)

Rollin Jacques (Société Internationale d'Ergologie, France)

Scherer Magda (Universidade de Brasília, Brésil)

Simon Théo (CNAM, Paris, France)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Bellies Laurence (Airbus Helicopters, France)

Bianco Mônica (Université Federal do Espírito Santo, Brésil)

Casas Alvaro (Administración Nacional de Educación Pública, Uruguay)

Cunha Liliana (FPCEUP, Centro de Psicologia da Universidade do Porto, Portugal)

Denny Jean Luc (Université de Strasbourg, France)

Duc Marcelle (Université de Toulouse, Certop, France)

Gaillard Irène (Université de Toulouse, Certop, France)

Goulart Joazeiro Edna (Universidade Federal do Piauí, Brésil)

Jean Rémy (Société Internationale d'Ergologie, France)

Lacomblez Marianne (CPUP – Centro de Psicologia da Universidade do Porto, Portugal)

Mollo Vanina (Université de Toulouse, Certop, France)

Rollin Jacques (Société Internationale d'Ergologie, France)

Rywalski Patrick (Haute Ecole Fédérale en Formation Professionnelle, Suisse)

Saint Martin Corinne (Université de Toulouse, Certop, France)

Scherer Magda (Universidade de Brasília, Brésil)

Verrissimo Marianna (Pontificia Universidade Católica de Minas Gerais, Brésil)

Taleb Abdesselam (Université de Tlemcen, Algérie)

III. Discours introductif du président de la SIE-Yves Schwartz L'ergologie et la société Internationale d'Ergologie

I. La continuité de la SIE

J'ai le plaisir d'ouvrir le 6^e Congrès de la SIE, après Strasbourg (2012), Sierre (Suisse, 2014), Aix-en-Provence (2016), Brasilia (2018), Porto (2021).

Etonnante continuité. Etonnante parce que :

- malgré les facilités des mails, d'Internet, des visios, nous sommes loin les uns des autres.
- Nous avons des assises financières fragiles, exiguës. Des adhésions individuelles insuffisantes, et des propositions ont été récemment faites pour les renforcer, les élargir, c'est absolument nécessaire. Nous avons très peu d'adhésions d'organisations, et pas de sponsors. On en reparlera à l'AG.
- Nous avons des soutiens institutionnels dans plusieurs universités brésiliennes, et elles commencent à se développer dans les autres pays d'Amérique du Sud, en Afrique du Nord (Oran, Tlemcen), au Portugal (Porto, cela a rendu possible le 5^{ème} Congrès), en France à Strasbourg, Toulouse, mais notre point fort initial, le Département d'Ergologie d'Aix-en-Provence est pour l'instant réduit au silence.
- Nous ne cessons d'élargir nos contacts internationaux (SIE), mais il y a encore beaucoup à faire côté hispanophone, et, à ma connaissance, nous n'existons pas dans le monde et la littérature anglo-saxonne. Là encore, à débattre en AG.

Et pourtant, en dépit de ces points de faiblesses, notre communauté depuis sa création en 2010 s'est installée dans la vie. Nous mesurons mal nous-mêmes à quel point des familiarités, des échanges bi-ou multilatéraux, des réseaux d'amitié et de coopérations se sont développés entre nous, nous nous connaissons tous comme de vieux ami(e)s avec l'envie de produire des projets ensemble. Comme exemples, il y a eu la recherche triangulaire sur le travail du soin dans les CHU (Brésil, Algérie, France), les participations de plusieurs d'entre nous aux « dialogues » sur la pandémie et aux publications pilotées à l'Université du PIAVI par Edna, les coopérations Daisy-Alvaro à Montevideo, le travail en commun Mariana, la PUC BH et J L Denny sur le travail enseignant, les participations à diverses publications et revues...Cet effet de réseau extrêmement fécond et prometteur, sans être directement produit par la SIE en est un indiscutable et bénéfique effet. Sans lui, on peut penser que des groupes extrêmement dynamiques, creusets de recherche, d'interventions et de diffusion des activités ergologiques n'auraient pas la même audience : en ordre d'ancienneté, on pense au Groupe Garimpo de BH, au SILAE (Symposium latino-américain d'Ergologie qui a tenu son second Congrès à Belem en Septembre dernier et pense déjà au prochain à Bogota en 2024), et côté francophone, à Animergo, aujourd'hui levier indispensable de toutes les initiatives ergologiques.

II. Pourquoi donc existe-t-elle ?

Qu'est-ce qui ancre dans le temps ces activités, ces réseaux, ces échanges qui ne cessent de s'élargir ?

Formellement, on pourrait dire : ce qui permet à la SIE d'exister, ce sont les activités statutaires qui assurent et manifestent la continuité, la pertinence du projet : l'organisation d'un Congrès tous les deux ans, dans cet intervalle, la réunion du bureau de la société une fois par mois, un site en pleine et magnifique rénovation, une trésorerie, et une Revue, devenue celle de la Société, *Ergologia*, un vrai patrimoine scientifique, aujourd'hui en stand-by, mais qui, j'espère va repartir à l'occasion de ce Congrès de Toulouse.

Mais pourquoi sommes-nous de plus en plus nombreux à vouloir inscrire dans le temps de la vie industrielle, économique, politique, scientifique cette Société en équilibre si instable ? On ne reviendra pas sur ce que nous avons dit Congrès après Congrès, sinon pour rappeler que ce qui nous a unis pour créer cette Société, il y a déjà treize ans, est la conviction désormais commune à travers régions et pays différents que le travail et bientôt au-delà l'activité humaine, qui soutiennent la vie sociale, restaient très largement méconnus, voire méprisés, déniés. Et qu'à mal connaître ainsi le travail, ce qui s'y joue pour les êtres humains, ne pas respecter voire ignorer leurs débats avec eux-mêmes, avec leurs corps, leurs pensées, leurs savoirs, leurs projets-héritages, leurs essais de construire un monde commun et vivable, on aggrave des dérives économiques, politiques, scientifiques, on menace la santé collective, et de là, la survie de la planète dans un monde qui ne va pas bien. On ne s'étonnera pas qu'un des axes majeurs de la démarche ergologique ait été depuis quarante ans l'essai de mettre en visibilité

les dramatiques, les débats de normes de l'activité industrielle, en créant des liens multiformes entre monde académique et monde du travail. Cela doit rester notre ambition première, et c'est pour cette raison que les organisateurs de ce Congrès ont décidé de donner ce matin en séance plénière la parole à une expérience toulousaine, si conforme à cet axe.

On rappellera que c'est à partir de ces multiples expériences autour du travail que les protagonistes de cette démarche ont progressivement compris qu'ils étaient en train de développer une véritable approche anthropologique de l'homme comme être d'activité, ce qu'on va à partir de 1995 appeler la démarche ergologique, ou étude de l'activité humaine. Et je pense que tous les ami(e)s engagé(e)s à un titre ou un autre dans notre Société sont conscients de cette *double mission* intrinsèquement nouée : initier partout où c'est possible des postures ou dispositifs à trois pôles faisant dialoguer interlocuteurs industriels et spécialistes des concepts pour transformer le travail et la vie sociale ; et d'autre part, enrichir la SIE comme société savante, en proposant aux débats philosophiques, scientifiques de la vie culturelle, les hypothèses et les concepts que leur expérience d'ergologues les auront conduits à élaborer. Notre originalité, je crois, est d'être convaincus que chacune de ces missions risque de tourner à vide si elle s'isole de l'autre. Outre nos participations à toutes sortes de colloques scientifiques, le lancement de nos « Débats ergologiques », il y a un an, s'inscrit tout à fait dans cette double mission.

Dans le cadre général de cette « autorisation d'existence », qui fait comprendre cet ancrage dans le temps, et qui reste toujours aussi nécessaire, le présent nous convoque néanmoins à actualiser nos perspectives, nos discours, nos formes d'engagement. Comme le dit si bien le texte d'appel : quel diagnostic peut-on faire sur ce qui transforme aujourd'hui l'agir au travail ? Et compte tenu de ce diagnostic, comment les « professionnels du savoir » doivent-ils reconsidérer leurs pratiques ? C'est cela que nous devons travailler ensemble.

Sur ce diagnostic, le texte d'appel nous convie à considérer ce qu'il appelle « l'hypermodernité » du système productif. Dans un contexte de mondialisation croissante, de numérisation contrôlée par quelques énormes puissances économiques, les contraintes normatives et temporelles se démultiplient. De nouvelles formes du travailler ensemble, de dispositifs juridiques, de précarisation, de dépérimétrisation des cadres institutionnels du travail, émergent, fragilisant la formation d'entités collectives relativement pertinentes où ont pu dans l'histoire s'élaborer des alternatives pour la construction d'un monde commun.

La pandémie a joué sur ce dernier plan un grand rôle : le télétravail, le travail à distance, la porosité croissante entre vie professionnelle et vie privée. La substance même du travail dans la vie de chacun d'entre nous, sa signification, ont certainement affecté les usages de soi. On pense aussi aux démissions de jeunes diplômés qui ne se reconnaissent plus dans l'avenir qu'on leur prépare, au « quit » de nombreux salariés, et en France à quel point les mouvements sur les retraites ont pu réinterroger les conditions de l'agir au travail en santé. Sans compter l'omniprésence des réseaux sociaux où l'on peut dire tout et le contraire de tout, à grande distance, à mon avis de ce qui peut se jouer d'essentiel en matière de réserves d'alternatives dans les renormalisations industrielles.

Nous avons à réfléchir en quoi tout cela s'incorpore dans l'activité humaine et en modifie les conditions d'exercice. Il me semble que deux thématiques doivent notamment nous interroger, dans la mesure où nous pouvons apporter un point de vue original et nécessaire :

- la numérisation, ce qu'on appelle l'intelligence artificielle, dont on prédit, non sans quelques bonnes raisons qu'elles vont transformer profondément les activités de travail et la vie sociale : pas question de sous-estimer ni leurs avancées ni non plus la monopolisation de ces nouveaux pouvoirs par des firmes soucieuses d'échapper à tout contrôle social. Mais quand on a réfléchi comme nous sur l'activité humaine, ses débats de normes, sur tous les arbitrages en jeu dans les myriades de renormalisations qui façonnent le paysage de notre monde social, on est particulièrement préparé à s'approprier l'IA avec plus de sérénité : comme un ensemble d'outils pour nous aider à fabriquer notre futur mais incapables de « faire histoire » comme le font, même dans l'infinitésimal toutes nos renormalisations. Chat GPT utilise génialement l'outil statistique pour préparer des réponses « probablement » pertinentes, mais à partir de ce qui a été dit et/ou vécu avant. C'est de l'intelligence « rétroactive ».

- Le maintien de la vie sur la planète. Le monde va mal, mais la planète aussi. Pas original aujourd'hui de le dire. Mais si dans les réserves d'alternatives implicites dans toutes les renormalisations, est plus ou moins visé en arrière fond un monde commun à construire, d'autant plus mis en visibilité et débattu que se seront développés des DDTP, alors ce monde commun ne peut être rendu invivable par le dérèglement climatique, la raréfaction des espèces vivantes, et la multiplication des misères et des migrations que ces phénomènes entraînent. Mettre en

visibilité l'activité humaine comme creuset de débats de normes, donc en proie à des valeurs où est en jeu la vie humaine, c'est une condition essentielle pour engager des actions de long terme visant à maîtriser positivement l'anthropocène. C'est si nous apprenons à nous reconnaître tous comme des êtres d'activité que nous pourrions collectivement prendre en main cette dimension écologique de toute politique aujourd'hui.

Où sont les obstacles à cette « reconnaissance ergologique » ? Où l'activité, au sens où nous l'entendons, est-elle aujourd'hui maltraitée ? Dans trois lieux, je crois, où notre sensibilité d'« ergologues », et par là, notre Société doivent simultanément militer, trois lieux où se joue ce que j'appellerai *l'anémie de la démocratie* :

- l'entreprise, les organisations où domine le 'travail stricto sensu', le travail marchandise. L'activité de travail y est explicitement requise, mais le plus souvent sous des normes contraignantes qui en ignorent ou sous-estiment les usages de soi et les ECRP, donc les possibles réserves d'alternatives.

- Les manipulations du secteur financier où, transformés en pur chiffre, l'activité et le travail sont devenus invisibles.

- Les institutions du savoir, et nous-mêmes en tant que sachants, qui sous le privilège des savoirs en désadhérence, avons tendance à étouffer les savoirs valeurs. Or, ils ont à nous aider pour nous instruire jour après jour du comment le monde pourrait être autre qu'il n'est.

Dans ces trois lieux se joue ce que je crois être le retravail nécessaire de la démocratie, l'appétence et l'autorisation donnée à chaque être humain d'être partie prenante de la construction d'un monde vivable.

Je reprendrai ici le dernier alinéa de l'appel à communication :

« Dans ce contexte où l'activité humaine est en prise avec la numérisation, la crise sanitaire, les risques écologiques et les alternatives de développement durable, l'objectif de ce Congrès est de mieux comprendre ce qui se joue du point de vue du travail dans le monde d'aujourd'hui, pour contribuer le plus efficacement et le plus justement possible à sa transformation au meilleur bénéfice de l'intérêt général humain »

Le comité d'organisation précisera qu'il souhaite qu'une motion préparée par ce Congrès et synthétisant ces objectifs soit largement diffusée, manifestant ainsi les ressources de la démarche ergologique et la volonté de ses participants de contribuer à cette transformation.

III. Densifier la créativité de la Société

Comment notre Société peut-elle accroître, densifier son activité, pour faire avancer ces objectifs ?

- Ce sera une des préoccupations majeures de notre AG de Samedi. J'invite vivement tous les présents à y participer, c'est là que se jouent les deux ans à venir de la SIE, enrichie par les apports de ce Congrès.

- D'évidence, il y aura à multiplier les relations, recherches et interventions entre équipes universitaires et mondes du travail. A cet égard, nos amis brésiliens ont déjà beaucoup apporté dans le champ, du *trabalho docente*.

- Proposer des journées d'études comme celles qui ont été tenues à Strasbourg (2) et à Aix-en-Provence (avec l'aide d'Anim'ergo). Poursuivre les Débats Ergologiques. Et donner corps à ce qui reste encore de l'ordre du projet, fabriquer des outils pédagogiques à partir de nos « fondamentaux ». A cet égard, la mise à disposition des fameuses « mallettes pédagogiques » sur notre site (Merci Magda et Louis !) devrait donner des idées ! Elles sont toujours aussi pertinentes, mais elles datent de plus de vingt ans : il faut les enrichir de nos nouvelles élaborations.

- La SIE doit soutenir les nouvelles formations tout ou partie ergologiques en préparation ou à initier dans diverses institutions académiques (comme le CNAM Paris, grâce notamment à Eric Hamraoui, Muriel, Barthélemy Durrive, Theo Simon...). Mais aussi à faire avancer l'idée d'un institut d'Ergologie hors les murs, compte tenu des difficultés et résistances à proposer des formations fonctionnant selon la posture DDTP dans les établissements académiques.

- Profiter de toutes les opportunités de coorganiser ou de participer à des manifestations, des groupes de recherche à l'initiative d'autres partenaires, œuvrant sur des champs voisins des nôtres. Le CERTOP, notre hôte à Toulouse, le LEST à Aix-en-Provence pour donner deux exemples... Et la signature d'une convention de la SIE avec le Laboratoire GRAS, Universités d'Oran et de Tlemcen est un exemple à suivre : Abdesselam Taleb nous en parlera tout à l'heure et j'invite vivement les jeunes chercheurs à profiter de cette hospitalité scientifique proposée par ce laboratoire si dynamique.

- Il faut poursuivre toutes les publications qui pour partie, interrogent et enrichissent la démarche ergologique. La SIE doit les faire connaître, comme aussi les soutenances de thèse qui permettent de préparer l'avenir de futures formations académiques.

Nous discuterons et prolongerons toutes ces questions lors de l'AG. Nous y renouvelerons aussi le bureau, qui assure la vie de notre société entre deux Congrès. Je suis heureux, sans anticiper sur les élections qui y auront lieu, statutairement, de constater qu'il n'y a pas eu de difficulté à trouver des candidatures, à rajeunir la liste des membres. On y élira un(e) nouveau (velle) président(e), et je n'ai à l'heure présente aucune inquiétude sur la continuité de la vie de notre Société, de de son audience croissante dans au moins trois continents, et j'espère bientôt dans cinq...

Enfin, mais ce serait le plus important : remercier le Comité d'organisation de ce congrès : la tâche qu'on lui a demandée était considérable et le travail commun qu'ils ont pu faire, en confiance, avec rigueur et ponctualité est en soi la démonstration de ce dont je parlais plus haut, de l'esprit de coopération amicale créé depuis une dizaine d'années entre amis et collègues, pourtant si éloignés du point de vue géographique, institutionnel, linguistique, par leur participation active à la vie de la SIE. Merci et félicitations à eux, et bien sûr, à notre Marcelle nationale (sans oublier Jacques Rollin) : lui demander la responsabilité d'organiser ce 6è Congrès alors qu'elle ne bénéficiait pas à l'origine des mêmes soutiens institutionnels qu'ont offert par le passé les Universités de Strasbourg, de Provence, de Brasilia, de Porto, la Haute Ecole de Sierre, était au départ un pari risqué. Chacun a pu voir qu'elle a résolu, avec l'aide du Comité d'organisation, ces difficultés les unes après les autres, financières, logistiques, techniques, scientifiques...sans jamais se plaindre, et malgré les énormes tâches qu'elle a par ailleurs à soutenir. Marcelle, Merci ! Le congrès unanime t'exprime ici sa reconnaissance.

IV. Discours introductif de la responsable de l'organisation du congrès Marcelle Duc

Bienvenus à l'université Toulouse Jean Jaurès où nous vous accueillons aujourd'hui et pour 3 jours.

Je commencerais par remercier tous les services et composantes de l'Université qui ont participé à la tenue de ce congrès, notamment par un soutien financier, matériel et humain. C'est le cas de mon laboratoire, le Certop axé sur les recherches sur le travail et l'organisation depuis plus de 30 ans et dont nous sommes ici 3 représentantes que vous entendrez présenter une communication. Mais aussi soutien de l'UFR SES et bien sûr du département de sociologie (qui existe depuis 1959, qui compte aujourd'hui 1000 étudiants toutes formations confondues et une cinquantaine d'enseignants chercheurs titulaires).

Mes vifs remerciements également à toute l'équipe qui s'est chargée de l'organisation du congrès. Nous avons formé une belle équipe, une entité collective très certainement pertinente, soudée, dans l'entraide et le partage des tâches et des missions et qui n'a pas compté son temps : Jean Luc Denny, Liliana Cunha, Rémy Jean, Magda Scherer, Théo Simon, Ingrid Dromard et enfin Jacques Rollin, que je remercie particulièrement à l'occasion de cet événement, tant il m'a apporté intellectuellement et amicalement dans toutes nos collaborations ergologiques depuis les années 2000. Pour finir ces remerciements, je voudrais remercier par avance ceux et celles qui ont accepté le rôle d'animateur pour les plénières et les ateliers. Un rôle indispensable pour réguler et faire remonter les échanges.

Le programme de travail de ce congrès est particulièrement riche et intense avec un questionnement plus que jamais d'actualité. Se demander, au regard des diagnostics que posent les « professionnels de la recherche, de la formation et de l'intervention », comment contribuer à changer le travail dans le monde d'aujourd'hui, est un véritable défi que la SIE s'est proposé de mettre à l'épreuve de nos débats, de nos points de vue. Le défi est d'autant plus difficile à réaliser que tout laisse à penser que le travail va mal...

Pandémie depuis 2019, dégradations des conditions de travail dans des secteurs indispensables à notre économie et à notre vie sociale (grande distribution, travail social et à domicile, le travail dans la santé par exemple), hypermodernité, risques et problèmes de sécurité, santé au travail... la mobilisation notamment en France contre la réforme des retraites (peu de débats sur retraité de quel travail ?), problème immense pour tous les peuples autour des questions écologiques et de développement durable. La liste serait longue pour évoquer ce qui ne va pas dans le travail et la vie sociale, la démocratie est donc à la peine, comme dirait Yves Schwartz. Ce ne sont que quelques éléments d'un contexte, d'une situation que chacun d'entre nous est susceptible d'évoquer dans sa communication.

Et pourtant, nous sommes réunis parce que nous pensons que la démarche ergologique en particulier a une pertinence générale à traiter, discuter, débattre autour de la façon dont on conçoit, pense, aborde cette question générale. Comment pense-t-on le travail, quelles façons d'intervenir sur lui ? Quelle démarche ? Quelle méthode ? Quel raisonnement ? Des questions que l'ergologie pose depuis longtemps et que les congrès successifs de la SIE ont toujours travaillés de près ou de loin.

Aujourd'hui, ce congrès se donne comme norme antécédente de discuter le travail sur fond d'épistémicité ergologique, en affirmant que les seules normes antécédentes ne peuvent dire ce que sont et seront les activités humaines : comment tenir cette affirmation ? : en assumant une posture d'inconfort intellectuel dont un des éléments est de se faire enseigner des savoirs d'activité, des savoirs-valeurs qui nous sont toujours matière étrangère. C'est donc dans des formes de dialogue toujours à inventer entre ces savoirs valeurs et ceux que détiennent les professionnels du savoir que se situe la philosophie de ce congrès.

La tâche peut nous paraître exigeante et difficile mais elle n'en est pas moins exaltante au regard des enjeux. Car il ne s'agit rien de moins que d'un monde commun à construire. Nous souhaitons que ce congrès soit un grand moment d'échanges, d'écoute, et de convivialité. Je déclare, à nouveau et aux côtés d'Yves Schwartz, ce 6^{ème} congrès de la SIE, ouvert.

V. PROGRAMME DU CONGRES

Avec quels savoirs aborder les questions vitales qui s'invitent dans notre présent (réchauffement climatique, généralisation de l'intelligence artificielle, anémie de la démocratie, ...) tout en repoussant les mirages des réponses idéologiques ?

Plusieurs « épistémicités » peuvent être distinguées et toutes montrer leur fécondité, sous condition qu'elles n'outrepassent pas leur domaine de légitimité. C'est malheureusement ce qui s'est produit avec le taylorisme. En s'affirmant « Organisation Scientifique du Travail », il aura montré vers où peut conduire une « épistémicité » qui peut être acceptable tant que les objets qu'elle vise ne développent pas d'activité, mais peut devenir « usurpatrice » avec des effets insupportables (voire invivables), quand elle prétend, avec des concepts identiques, traiter de faits humains résultats de débats de normes.

Pour « l'épistémicité » ergologique, les seules normes antécédentes ne peuvent dire ce que seront les activités humaines. C'est l'inconfort intellectuel qu'elle assume pour ré-usiner des concepts dans des dispositifs qui associent une pluralité de disciplines acceptant de se faire enseigner des savoirs qui leur sont des matières étrangères. Ces savoirs sont les « savoir-valeurs » présents dans l'activité qui s'effectue dans des contextes toujours singuliers.

Cette « épistémicité » s'est forgée progressivement sur plus de quatre décennies. A l'origine, une petite équipe de chercheurs de l'université d'Aix-en-Provence qui s'est risquée à organiser avec des professionnels un dialogue entre cultures et incultures spécifiques. Cela a ouvert la voie à une nouvelle démarche qui, après plusieurs années, s'affirmera au sein de l'université sous le nom « d'ergologique ». La création d'un Institut d'Ergologie, signe de la reconnaissance institutionnelle, permettra alors des coopérations sur le plan international. Celles-ci conduiront à la création de la Société Internationale d'Ergologie.

Avec lucidité, dès son premier congrès en 2012 à Strasbourg, la SIE affirmait :

« Jusqu'à présent, l'ergologie ne s'est jamais présentée comme une discipline, à côté ou à la place d'autres. Elle ne veut pas proposer un corps de savoirs figé. Elle s'impose à elle-même l'exigence d'être attentive à toutes les interpellations, questionnements provenant des diverses sphères de l'expérience humaine. Ce congrès ne peut être l'acte constitutif d'un cercle d'adeptes tel que on est dedans ou on est dehors, ou encore la fabrication d'une identité scientifique ou académique. ».

En amont de son VI^{ème} congrès, où nous allons discuter sur « Changer le travail », nous osons réaffirmer la nécessité de renforcer le travail dans cette « épistémicité » ergologique. La tâche peut paraître difficile, exigeante, mais elle n'en est pas moins exaltante aux regards des enjeux. Il ne s'agit rien de moins que d'un monde commun à construire.

Le congrès est organisé en s'appuyant sur une cinquantaine de communications (en français, en langue lusophones, en espagnol et en anglais)

JEUDI 1er JUIN

8h15 : **Accueil**

9h00 : **Ouverture du congrès**

9h30 : **L'ergologie et la Société Internationale d'Ergologie.** Yves Schwartz, Président SIE

10h00 : **Les axes de travail proposés pour ces deux journées**

Axe 1 : Les espaces de dialogue et le patrimoine ergologique

Axe 2 : Les outils, les protocoles et le patrimoine ergologique

Axe 3 : Nos pratiques professionnelles impactant le travail des autres et le patrimoine ergologique

Axe 4 : Le « ré-usinage » des concepts et le patrimoine ergologique

10h15 : **Travail en atelier** : Faire connaissance et organiser notre travail en commun (tableau annexe)

10h50 : **Pause**

11h00 : **Plénière** : Témoignage « Quand des acteurs de l'entreprise et des élus d'un CSE rencontrent des professionnels ergologues lors d'une « crise sociale »

12h15 – Pause repas

14h00 : **Plénière** : Le point sur nos travaux en atelier, la parole aux rapporteurs

14h30 : **Plénière** : Ecoute de quatre communications et présentation de posters (tableau annexe)

15h30 : **Pause**

16h00 : **Travail en atelier** : Ecoute des communications (tableau annexe) et discussion sur les communications entendues depuis le matin

17h30 : **Clôture** de la première journée

VENDREDI 2 JUIN

8h15 : **Accueil**

9h00 : **Plénière** : Ecoute de quatre communications et présentation de posters (tableau annexe)

10h15 : **Pause**

10h30 : **Travail en atelier** : Ecoute des communications (tableau annexe) et préparation des synthèses des deux journées

12h15 – Pause repas

14h00 : **Plénière** : Mise en commun des travaux d'ateliers et les nouvelles perspectives qui se dessinent à nous à présent

15h30 : **Pause**

16h00 : **Débat général** : Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : en quoi la SIE peut-elle y contribuer ?

17h30 : **Clôture des travaux** et invitation à participer à l'Assemblée Générale de la SIE du samedi 3 juin

A partir de 19h00 : **Soirée festive**, salle du château, Université Jean Jaurès

SAMEDI 3 JUIN

9h30 : **Accueil**

10h00 : **Assemblée Générale de la SIE**

- Rapport d'activité et financier

- Nouvelles orientations et chantiers à venir (Revue Ergologia, les ressources financières, le site, les adhésions, prochain congrès)

- Elections du bureau

12h30 : **Clôture** du congrès

VI. JEUDI 1^{er} JUIN

SYNTHESE DES COMMUNICATIONS EN PLENIÈRE

11h00 : **Table ronde introductive** : Témoignage de membres d'un CSE ayant traversé une crise sociale appelant un besoin de restructuration interne

14h30 : Communications

- Catherine Levrat-Pinatel et Alain Alphon-Layre : **Changer le travail par une articulation des espaces de dialogue.** *Mudança no trabalho por meio da articulação de espaços para o diálogo.*

- Monica Bianco et Sabrina Oliveira de Figueiredo : **Ergo-changement : uma proposta de análise dos níveis macro ao micro da atividade humana a partir de mudanças no contexto de trabalho.** *Ergo-changement : une proposition d'analyse des niveaux macro et micro de l'activité humaine à partir des changements dans le contexte du travail.*

- Marcelle Duc et Jacques Rollin : **Peut-on changer le travail sans les forces d'appel et de rappel ? Peut-on changer sans apprendre à changer notre rapport aux savoirs ?** *Podemos mudar o trabalho sem as forças da chamada e do recall? Podemos mudar sem aprender a mudar nossa relação com o conhecimento ?*

- Magda Scherer, Thais Alessa Leite, Ana Claudia Cardoso Chaves, Ricardo Saraiva Aguiar, Wallace dos Santos : **Avaliação participativa e em co-construção : uma intervenção transformadora do trabalho ?** *Evaluation participative et co-construction : une intervention transformatrice à l'œuvre ?*

- Lila Louise Moreira Martins Franco, Francielle Nunes de Azevedo Romanowski, Liliane Braga Monteiro dos Reis, Leandro Brambilla, Monarko Nunes de Azevedo : **Atividade humana e ergológica dos docentes de odontologia em uma Universidade no Brasil : o ensino de saúde coletiva em tempo de COVID-19-POSTER-** *Activité humaine et ergologique des professeurs d'odontologie d'une université brésilienne : l'enseignement collectif de la santé à l'heure du COVID-19*

TABLE RONDE INTRODUCTIVE 11H

Témoignage de membres d'un CSE ayant traversé une crise sociale appelant un besoin de restructuration interne

Pour des raisons de confidentialité, les noms des personnes concernées ne peuvent apparaître.

Le présent texte a été rédigé, en ses points I, II et III, par les élus d'un CSE, en son point IV par l'expert ergonomiste et en son point V par l'expert accompagnateur ergologue.

Rappel introductif

Le comité social et économique (CSE) est l'instance de représentation du personnel dans l'entreprise. Il a notamment pour mission d'assurer une expression collective des salariés permettant la prise en compte de leurs intérêts dans les décisions relatives à la gestion de l'entreprise, à l'organisation du travail et à la formation (article L 2312-8 du code du travail). L'employeur est légalement obligé de consulter le CSE avant toute prise de décision impactant l'organisation du travail, la gestion et la marche générale de l'entreprise (même article). Le CSE détient enfin un certain nombre de prérogatives en matière de santé-sécurité au travail (article L 2312-9).

I. Notre action

L'entreprise a traversé une crise sociale, qui s'est manifestée notamment par des problèmes de risques psycho-sociaux (RPS) très importants. Le CSE était jeune, avec des membres ayant peu d'expérience préalable, et peu de lien avec des syndicats. Les mesures de prévention des RPS dans l'entreprise étaient très limitées de fait car le management était peu sensible et mal acculturé à ces questions et n'était globalement pas convaincu par l'existence de ce type de risque au sein de l'entreprise. De son côté le CSE, malgré sa jeunesse, percevait l'existence de souffrances liées au travail et accompagnait ponctuellement des personnes en difficultés. Le CSE avait notamment suivi une formation de sensibilisation aux risques psychosociaux et s'était renseigné sur les modèles d'analyse (Karasek...) ainsi que les modalités d'audit RPS.

Ce qui a fait problème

Une transformation de l'entreprise a été menée par la Direction, dans une organisation en construction permanente. Les motivations et explications de cette organisation ont été insuffisamment partagées avec les salariés, et n'ont donc pas recueilli l'adhésion. Le planning de cette transformation a été très serré, avec peu de réajustements et de prise en compte des problèmes exprimés par les salariés et/ou le CSE. Par ailleurs, des pratiques managériales problématiques avaient lieu dans plusieurs services.

La prise de conscience du CSE

Le CSE a constaté une accumulation de situations de personnes en souffrance, dans une fréquence telle que les élus n'étaient plus en capacité d'accompagner ces personnes individuellement. Des tensions se sont mécaniquement installées entre le CSE et la Direction du fait de la multiplicité des situations remontées par le CSE, ce qui n'a pas facilité leur résolution.

Le recours à une expertise externe pour risque grave a été voté par le CSE voyant qu'un constat partagé n'était plus possible.

Les conséquences sur le CSE

Un changement de mode d'action du CSE s'est imposé, l'état d'esprit de co-construction avec la Direction a basculé vers un rapport de force avec recours à tous les leviers légalement disponibles (appel à l'inspection du travail, intervention au conseil d'administration dans un contexte conflictuel, syndicats), tout en souhaitant ne pas altérer l'image de l'entreprise à laquelle les salariés et élus sont attachés. Cela a engendré des désengagements importants de membres du CSE, qui n'étaient pas venus pour cela. La mauvaise organisation du CSE portait sur plusieurs points. Des écarts de vision ont été engendrés par des problèmes

de partage de l'information nécessaire à la compréhension de la situation globale. Il a été en conséquence difficile de maintenir une posture commune face à la Direction, qui aurait été adaptée à ce contexte. Le stress engendré sur les membres du CSE a été beaucoup trop élevé, avec un impact sur la santé des personnes. Certains membres ont également refusé de sortir du conflit avec la Direction, alors que des solutions de médiation ont été mises en place.

Ce que cela a produit : le recours à un accompagnement et la restructuration du CSE

Le CSE a constaté qu'il n'était pas au niveau des enjeux, sur plusieurs plans, et qu'il était devenu nécessaire de transformer sa façon de percevoir et d'exercer son rôle. Pour cela, il a souhaité avoir recours à un accompagnement externe pour réaliser un état des lieux, faire des propositions et accompagner les changements.

Les élections des représentants du personnel ont été l'opportunité de créer une dynamique différente, plus structurée et moins bénévole. L'utilisation des heures de délégation, payées par l'employeur, comme un moyen central d'action a été un des leviers-clés par exemple. L'action du CSE étant devenue visible et importante dans l'entreprise, les candidats se sont présentés en connaissance du contexte, et donc étaient engagés pour l'entreprise et l'amélioration des conditions de travail globales. Ces points ont forgé le CSE tel qu'il est. Les objectifs du mandat ont été clarifiés et partagés dans cet objectif.

L'impact sur l'entreprise et les nouvelles pratiques du CSE

Suite au rapport d'expertise pour risque grave et à l'action du CSE, une prise de conscience de la problématique RPS a été opérée dans l'entreprise. Des mesures de prévention opérationnelles et efficaces ont été prises par la Direction, qui a produit un effort très important pour cela, et mis des moyens pour traiter les situations, mais aussi mettre en place de la prévention primaire de ce risque. Cela a été permis en particulier par un service RH qui s'est doté de fortes compétences sur ces sujets et une politique alignée avec le conseil d'administration et la Direction. Le dialogue social s'est amélioré dans la forme. Les tensions sociales ont fortement diminué.

La problématique des RPS et les obligations légales de l'employeur associées sont devenues un levier pour mettre au centre la question du travail et de son organisation détaillée, en particulier pendant les transformations mais aussi quand se produisent des tensions. Par exemple, lors de modifications d'organisation, le CSE organise des entretiens croisés, une analyse des rôles et responsabilités, et le retour des salariés qui réalisent le travail vis-à-vis de l'organisation théorique. Les écarts et problèmes sont analysés et discutés avec la Direction en vue d'une amélioration.

Un guide interne de gestion des RPS a été rédigé, permettant au CSE de formaliser ses actions, de faciliter les contributions des membres du CSE à la prévention - ce qui est complexe - de partager l'expérience. Il permet de répondre aux questions concrètes et théoriques qui se posent aux personnes du CSE en charge d'accompagner les salariés en difficulté, et de réaliser des enquêtes. Le constat selon lequel il y avait une forte asymétrie de moyens et de compétences avec l'employeur, en défaveur des élus - ce qui rendait difficile leur action - a nécessité un fort investissement dans la formation : RPS, aspects légaux sur les sujets, analyse du travail, missions du CSE, communication et négociation) face. D'autre part, le CSE s'est investi dans la communication avec les salariés et la Direction pour contrebalancer cette asymétrie de pouvoir de décision, le CSE n'ayant qu'un rôle consultatif.

La Direction a compris qu'elle devrait faire avec le CSE, pas sans ni contre. Puis, elle a compris la valeur ajoutée du CSE pour accompagner les changements et identifier et traiter les situations à risque, faire des analyses de terrain, être force de proposition. Le CSE a compris de son côté l'importance majeure d'établir des relations de confiance avec les membres de la Direction.

Il demeure des points faibles au CSE. Le nombre de personnes impliquées, sans relation hiérarchique, nécessite un partage de l'information et une distribution des tâches, un suivi, qui est difficile à organiser. Il demeure nécessaire, pour les membres et pour que le CSE fonctionne bien, et aussi pour que le dialogue soit efficace, d'avoir des positions claires et communes. Cela nécessite des modes spécifiques de gouvernance et de prise de décision que nous expérimentons, et qui ont tous leurs limites, tels que le vote,

la gouvernance partagée, le consentement. Le point central demeurant la communication, le débat, l'expression libre des points de vue, dans la durée. Des sujets peuvent rester en discussion pendant des mois ou années.

II. Ce que nous a apporté l'ergonomie

L'expertise a été le moment de mettre des mots sur des maux, de traduire la relation entre activité et souffrance des personnels. Le déni dans lequel la Direction se plaçait s'est alors heurté à la réalité démontrée dans l'analyse du travail réel, étayée par l'état des connaissances scientifiques existantes.

L'expertise par l'analyse de l'activité a permis de transmettre aux élus du CSE, et à moindre mesure à la Direction, une compréhension des liens entre activité réelle et risques pour la santé, et à démontrer que l'incapacité des acteurs de l'organisation à gérer les différents enjeux du travail génèrait de la souffrance.

Au-delà des problèmes individuels précédemment évoqués par la Direction, les connaissances issues de l'expertise ont qualifié l'origine du mal-être, de la souffrance dans la dimension non visible du travail. La place du CSE est bien celle de l'expression et de la gestion des dilemmes du travail.

III. Ce que nous a apporté l'ergologie

Le CSE n'était pas conscient de l'existence de l'approche ergologique avant le travail de l'expertise RPS. Quelques éléments théoriques pédagogiquement introduits par le cabinet d'expert dans son rapport et ses restitutions, puis par une formation ultérieure à ce que travailler veut dire, ont permis d'enrichir la réflexion et les analyses du CSE sur la question des RPS, leur lien avec l'activité, et l'activité elle-même.

Cependant, le CSE ne s'est évidemment pas encore approprié tous les concepts et les méthodologies d'analyse qui restent difficile à comprendre et peu retranscrites d'un point de vue pratique dans une littérature accessible.

IV. Le point de vue de l'ergonome : l'expertise comme objet de connaissance de l'activité

Le recours à l'expertise CSE pour risque grave relève d'une situation de conflits enkystés où l'appel à un tiers neutre et indépendant constitue le dernier rempart pour les élus du personnel à faire reconnaître (ou non) une situation ou un ensemble susceptible de porter atteinte à la santé physique et/ou mentale des travailleurs. Les élus sont alors eux-mêmes exposés aux représailles de la Direction, comme dans beaucoup d'entreprises où les Directions tentent de contenir de telles demandes.

Ce droit est ancien datant de 1982, et ne s'est imposé qu'à partir de l'agrément par le Ministère du Travail en 1994.

La connaissance des acteurs de l'entreprise des enjeux psycho-sociaux au travail depuis quelques années a permis l'évocation de ces risques, mais globalement dans cette entreprise ces derniers étaient instruits avec la seule focale de l'individu, et en particulier de ses soi-disant fragilités. Les conflits n'étaient définis uniquement qu'à travers des différences de vision entre des personnes qui ne savaient pas s'écouter, s'expliquer. Le dialogue social semblait correct mais la question des risques psychosociaux constituait un tabou tandis que la prévention des risques physiques liés à l'utilisation de diverses techniques était particulièrement sérieuse et efficace.

Comment expliquer à des salariés appartenant pour la plupart à une population scientifique que le travail peut faire mal, et que le métier-passion qu'ils ont choisi dans un cadre très spécifique peut les transformer en « machine à produire », à travailler selon des valeurs qu'ils réprouvent ? L'expertise a pour objet de répondre à toutes ces questions.

Les enjeux humains sont considérables : en 2022 le nombre d'avis favorables pour maladies psychiques prononcés par les Comités Régionaux de Reconnaissance des Maladies Professionnelles a atteint 1814 cas soit une progression de 16% par rapport à 2021, avec des dépressions, des troubles anxieux et des états de stress post traumatiques. Le rapport annuel 2022 de l'Assurance Maladie -Risques Professionnels constate que « *la part des*

maladies psychiques liées au travail dont l'origine professionnelle a été reconnue avoisine depuis cinq ans 50 % des demandes alors que, sur la même période, le nombre de dossiers a été multiplié par deux. ».

Dans ce cadre, l'expertise CSE se déroule en différentes étapes d'instruction de la demande, éventuellement (mais souvent) reformulation de la demande, construction du diagnostic, transmission du diagnostic, et propositions d'amélioration. Ici, lors de la construction du diagnostic, les entretiens individuels menés sur demande des salariés puis sur invitation pour disposition d'un échantillonnage probabiliste, ont permis de mettre en lumière les réalités des personnels au quotidien, et de croiser à partir de l'analyse documentaire. Cette analyse a mis en lumière les réalités des personnels pour parvenir à faire leur travail, malgré des tensions fortes entre des logiques contradictoires ainsi que les stratégies individuelles de défense dans l'hyperactivité, le sur-engagement, lui-même catalysé par une exigence d'excellence. Ne pas rendre compte de ces efforts, répéter que tout cela n'arrive pas puisque le prescrit ne l'a pas prévu, c'est ainsi ignorer le réel de l'activité.

Ces réalités décrites, adossées à un étayage scientifique, en particulier celui porté par le philosophe-médecin Georges Canguilhem¹, ont été révélées et expliquées par l'analyse de l'activité. Cette nouvelle lecture de l'engagement du corps (entier) dans le travail a permis aux élus de disposer d'une vision globale, celle du salarié en situation de travail, et non celle de l'individu uniquement psychologisé, déraciné des articulations complexes entre les conditions concrètes du travail et les répercussions subjectives.

Comme le cite le sociologue Vincent de Gaulejac², « *l'analyse des causes de la souffrance doit s'effectuer dans un va-et-vient entre le vécu des personnes concernées par ce mal-être et la façon dont eux-mêmes l'analysent, pour remonter aux sources du mal, c'est à dire aux mécanismes structurels qui le provoquent au niveau économique, organisationnel, politique et sociétal.* ». Prendre en compte la parole des salariés à travers les dysfonctionnements, les aléas que le travail engendre est désormais reconnu, mais il reste que le sens de l'activité se perd parfois dans une organisation complexe et que le travail des élus et les personnes en charge de la prévention des RPS dans ce domaine est difficile.

Pour autant, en s'organisant, l'ancienne équipe puis la nouvelle ont su construire une organisation spécifique permettant une veille performante.

V. Le point de vue de l'ergologie : quand l'activité d'un CSE rencontre l'activité des travailleurs

Accompagner des représentants du personnel dans leur fonctionnement et leurs missions, notamment depuis quelques années sur les questions de santé mentale au travail, n'est pas chose rare pour nous, juriste et professionnel spécialisé sur les problématiques de dialogue social.

Il s'agit de conseiller au mieux des élus formant une institution représentative du personnel :

- d'abord précisément sur leurs droits afin de leur permettre de dégager des actions et des marges de manœuvre.
- Ensuite sur une manière de s'organiser à l'interne en fonction des disponibilités et des volontés des uns et des autres (qui va faire quoi ?), sur la base d'un état des lieux exhaustif réalisé ensemble.
- Encore sur la conception de stratégies d'action vis à vis de l'employeur, générale et thématiques.
- Enfin sur des actions précises dans divers domaines (la santé-sécurité au travail, le temps de travail, les salaires, la gestion des budgets de fonctionnement et des œuvres sociales, l'utilisation des heures de délégation, la préparation des réunions avec l'employeur, le comportement en réunion, l'élaboration des comptes-rendus, la communication avec les salariés, la négociation collective etc.)

Ce qui fut fait ici.

A partir de là, la spécificité d'une intervention ergologique est de ne jamais perdre de vue en tant qu'intervenant - et de faire en sorte que les élus ne perdent jamais de vue - la question de l'activité et de sa réalisation. Autrement dit, de se questionner incessamment, et de les questionner incessamment sur ce que travailler veut dire. A ce titre, une formation interactive portant ce titre leur a été dispensée dès les

¹/ Canguilhem défend que pour être en bonne santé, il faut être acteur, créateur dans une approche dynamique et singulière bâtie d'un effort permanent de compromis précaire pour assurer l'équilibre en devenir, une tentative pour composer avec les contraintes extérieures et les écarts ou erreurs internes.

²/ Gaulejac V. (de), Travail (2011) : *Les raisons de la colère*, Éditions du Seuil.

premières semaines de coopération. « Ce que travailler veut dire » devait s'apprécier ici, et doit encore s'apprécier, au sein du CSE comme au sein de l'entreprise. Cela signifie que, en regard d'une intervention ergologique classique, la préoccupation sur l'activité est augmentée ; elle est même au minimum double. Ce n'est cependant ni gênant ni plus difficile dans la mesure où les deux activités s'interpénètrent, se complètent. L'une, celle des élus de l'institution représentative, est au service de l'autre, celle des travailleurs de l'entreprise.

Cela implique qu'aider les élus représentants syndicaux à « gagner du pouvoir » - soit de l'organisation, de l'influence et des résultats face à une direction qui leur donne le sentiment d'être plus efficace dans ces domaines, au détriment parfois de la santé des travailleurs par le biais d'un management pathogène - c'est les amener au plus près de leur activité bénévole, militante et, par-là, à ce qu'ils se donnent les moyens d'entrer dans celle des travailleurs pour mieux saisir cette dernière dans sa complexité.

Ces dramatiques d'usage de soi par soi dans l'investissement personnel, et de *soi avec les autres* dans l'élaboration d'une force collective, ont donc pour présent les débats de valeurs (apprendre à les exprimer et les confronter) et les débats de normes (décider en surmontant les divergences, y compris lors de crises, faire l'expérience des renormalisations).

Ces dramatiques d'usage de soi dans l'activité de représentant syndical et du personnel ont également pour horizon - c'est leur raison d'être - la transformation du travail dans l'entreprise par une compréhension plus juste des besoins, des difficultés, des motivations des travailleurs. De ce que *ça* leur demande et de ce qu'*ils* leur demandent. D'entrer en quelque sorte dans leurs *dramatiques d'usage de soi par soi* et de *soi par les autres* pour mieux en extraire la signification des sollicitations, des souffrances, des silences, des comportements etc. et des *renormalisations* qui en découlent, notamment celles, pour reprendre le philosophe Georges Canguilhem, dont les normes sont inférieures, incapables d'affronter sereinement les infidélités du milieu. L'intervention ergologique les sensibilise à tout ce qui détermine, entrave ou empêche la réalisation du travail : les dysfonctionnements exogènes sur les machines, les procédures, les appareils, les outils, les systèmes d'information, les organisations, le management, les prises de décision etc. ; les variabilités endogènes nichées dans le corps (le *corps-soi*) de chaque travailleur, telles un état de santé plus ou moins dégradé, des préoccupations ou des angoisses dans la vie personnelle ou professionnelle, des incompréhensions, du non-sens ou des violences rencontrés aux postes de travail etc.

Cette compréhension de la réalité de l'activité de travail par les élus leur a permis ici d'être plus efficaces dans les enquêtes menées sur le terrain, plus justes dans les diagnostics, plus assurés dans l'affrontement, la négociation ou le travail de prévention ou de construction avec l'employeur. Ainsi se sont-ils donnés du pouvoir, leur objectif premier du recours à un tiers.

De notre point de vue, accompagner des représentants du personnel et syndicaux, c'est retourner aux sources de l'ergologie, cette démarche qu'Yves Schwartz a construite avec ceux-là même il y a 40 ans dans un souci de partage équitable des savoirs sur le travail. Non pas en commençant par des exposés théoriques ou des leçons d'approche philosophique sur ce travail mais en commençant par l'écoute attentive et sans préjugé des savoirs investis, ceux de l'expérience du travail. A confronter ensuite ou sur un même pas aux savoirs institués, à la fois solides et à renouveler sans cesse.

Cette démarche de dialogue des savoirs est la préoccupation constante de l'intervenant-*ergologue* plongée dans une situation telle que décrite plus haut ; elle est un aller-retour permanent qui établit les constats, mesure les difficultés, les réussites. Ce dialogue à double sens a lieu dans un climat d'écoute réciproque, positionné dans le champ du troisième pôle du *dispositif dynamique à 3 pôles*, celui de l'apprentissage mutuel, du respect de la place de chacun ; ce chacun accepté comme un « semblable », susceptible de réinterroger les savoirs et les points de vue de l'autre.

Ce dialogue se déroule à travers les réunions internes périodiques du CSE (plénières, groupes de travail), les échanges ponctuels, notamment avec le secrétaire, le trésorier ou le délégué syndical, les sessions de formation etc. Ce dialogue court sur le fonctionnement du CSE, la négociation annuelle, les situations de travail dégradées, les managements pathogènes, les souffrances individuelles naissantes ou prolongées, les négociations quotidiennes avec l'employeur sur des sujets divers, petits ou grands, les réunions mensuelles de l'institution, la relation avec les travailleurs etc.

En nous efforçant de ne jamais oublier la direction tracée par Yves Schwartz dans le colloque EDF de 2002, dont l'intervention est parue dans des actes de 2003 sous le titre *Intervenir dans la vie des autres* (qui constitue à lui-seul matière à réflexion) : « *Ce travail de l'intervenant sur la place des hommes sur le site ne saurait fabriquer des machines à consensus, des machines à effacer les revendications, les confrontations sociales. Mais il peut avoir raisonnablement comme ambition d'élever à un autre niveau le creuset où se mijotent certaines normes du quotidien du travail, en essayant d'évacuer la violence rampante actuelle dans les relations professionnelles. Violence assez largement nourrie par l'invisibilité, voulue ou non sue, de la véritable substance non quantifiable du travail dans des activités que nos sociétés modernes tentent au contraire de marchandiser et de quantifier de plus en plus rigoureusement* ».

COMMUNICATIONS EN PLENIERE 14H30

Changer le travail par une articulation des espaces de dialogue

Catherine Levrat-Pinatel (c.levrat@anact.fr), chargée de mission ARACT-Occitanie, Alain Alphon-Layre, syndicaliste CGT-France

L'article 8 du préambule de la constitution de 1946 stipule que : « tout travailleur participe par l'intermédiaire de ses délégués à la détermination collective des conditions de travail ainsi que de la gestion de l'entreprise ». Il s'agit là d'un fondement de la citoyenneté au travail qui peine encore aujourd'hui ou peut-être plus encore aujourd'hui, à se mettre en œuvre. Nous vous proposons dans cette communication d'explorer la question suivante : dans le contexte actuel d'accélération des transformations des organisations, du travail, impactant fortement le sens au travail, le vécu par les salariés de leurs situations de travail, comment les dialogues dans l'entreprise, sous toutes leurs formes, doivent être requestionnés, décloisonnés dans un objectif d'amélioration de la qualité du travail ? Cela réinterroge selon nous la gouvernance, les pratiques managériales et la place des salariés dans le fonctionnement de l'entreprise ; cela pose également la question des principes même de l'action syndicale et du lien entre salariés et représentants. Avec un double regard de syndicaliste et d'intervenante sur les questions de conditions de travail appartenant à un organisme paritaire, nous proposons dans un premier temps de revenir, compte tenu des enjeux de conditions de travail aujourd'hui, sur les fondements même du principe de dialogue dans les organisations du travail, tant au niveau du dialogue social qu'au niveau du dialogue professionnel. Notre objectif est de montrer en quoi les cloisonnements entre ces espaces posent la question de la prise en compte des conditions de travail dans la stratégie de l'entreprise et au niveau l'action syndicale. Nous reviendrons sur la façon dont cet article de la constitution, posant la place de chaque salarié dans l'entreprise et l'enjeu de mettre le travail réel au cœur des débats dans l'entreprise, a véritablement été mis en œuvre, dans les entreprises et au niveau de l'action syndicale ; notamment dans le contexte le plus récent d'évolutions des instances de représentation des salariés et des principes de négociation collective. Si la notion d'espaces de discussion sur le travail n'est pas nouvelle, elle a été réintroduite dans l'accord interprofessionnel sur la qualité de vie au travail en 2013. En revenant sur la façon dont les entreprises se sont appropriés les principes dictés par cet accord, nous constaterons un fort cloisonnement avec les espaces propres au dialogue social, fragilisant ainsi les perspectives de transformations du travail pour une amélioration des conditions de travail des salariés. À partir d'expérimentations menées par la CGT sur des démarches articulant ces deux formes de dialogue, nous reviendrons sur ce que cela induit en termes de changements de posture des délégués, d'impacts sur le travail revendicatif et les pratiques syndicales en faveur de l'amélioration de la qualité du travail. Il s'agit en effet d'un bouleversement de la logique de prise en compte du contenu du travail, bouleversement nécessaire pour affronter les enjeux contemporains du travail.

Mudança o trabalho por meio da articulação de espaços de diálogo

O artigo 8.º do preâmbulo da Constituição de 1946 estipula que : “todos os trabalhadores participam, através dos seus delegados, na determinação coletiva das condições de trabalho, bem como na gestão da empresa”. Esta é uma base da cidadania no trabalho que ainda hoje luta para ser implementada, ou talvez ainda mais hoje. Nesta comunicação, propomos explorar a seguinte questão: no contexto atual de transformações aceleradas nas organizações e no trabalho, impactando fortemente o significado do trabalho, a experiência dos colaboradores com as suas situações de trabalho, como os diálogos na empresa, em todas as suas formas, deve ser reconsiderado, descompartimentado com o objetivo de melhorar a qualidade do trabalho? Na nossa opinião, isto reexamina a governação, as práticas de gestão e o lugar dos colaboradores no funcionamento da empresa; isto também levanta a questão dos próprios princípios da ação sindical e da ligação entre trabalhadores e representantes. Com uma dupla perspectiva de sindicalista e de orador sobre questões de condições de trabalho pertencentes a uma organização mista, propomos, em primeiro lugar, regressar, tendo em conta as questões atuais das condições de trabalho, aos próprios fundamentos do princípio do diálogo no trabalho. organizações, tanto ao nível do diálogo social como ao nível do diálogo profissional. O nosso objectivo é mostrar como as compartimentações entre estes espaços levantam a questão da consideração das condições de trabalho na estratégia empresarial e ao nível da acção sindical. Voltaremos à forma como este artigo da Constituição, que

define o lugar de cada colaborador na empresa e o desafio de colocar o trabalho real no centro dos debates na empresa, foi verdadeiramente implementado nas empresas. nível de atuação sindical; particularmente no contexto mais recente de desenvolvimentos nos órgãos de representação dos trabalhadores e nos princípios de negociação colectiva. Embora a noção de espaços de discussão sobre o trabalho não seja nova, ela foi reintroduzida no acordo interprofissional sobre qualidade de vida no trabalho em 2013. Olhando para trás, para a forma como as empresas adotaram os princípios ditados através deste acordo, nós assistiremos a uma forte compartimentação com os espaços próprios do diálogo social, enfraquecendo assim as perspectivas de transformações do trabalho para uma melhoria das condições de trabalho dos trabalhadores. Com base nas experiências realizadas pela CGT sobre abordagens que articulam estas duas formas de diálogo, voltaremos ao que isso implica em termos de mudanças na postura dos delegados, impactos no trabalho de protesto e nas práticas sindicais em prol da melhoria da qualidade do trabalho. Trata-se, na verdade, de uma reviravolta na lógica de ter em conta o conteúdo do trabalho, uma reviravolta necessária para enfrentar as questões do trabalho contemporâneo

Ergo-changement : uma proposta de análise dos níveis macro ao micro da atividade humana a partir de mudanças no contexto de trabalho

Sabrina Oliveira de Figueiredo, Monica Bianco (mofbianco@gmail.com), Professora, UFES, Brasil

As organizações são permeadas por mudanças organizacionais, as quais podem ter sido planejadas ou não pelas pessoas que as compõem, por suas estruturas, cultura ou em decorrência de suas relações com o ambiente. As organizações policiais militares, não diferente das demais, apesar de suas características relativas à rigidez estrutural e ao estrito cumprimento de normas, também são objeto de mudanças. Este estudo teve como foco uma organização policial militar de um Estado do Brasil e buscou analisar a atividade de policiamento ostensivo a partir de mudanças no contexto de trabalho do policial militar. O trabalho é considerado sob a ótica da abordagem teórica-analítica ergológica, a qual entende-o como uma atividade humana que contempla o objeto, o trabalhador e as variabilidades do meio. A abordagem metodológica adotada foi a Teoria Fundamentada em Dados Construtivista, que privilegiou a co-construção dos dados da pesquisa por intermédio de distintas óticas sobre o fenômeno estudado, incluindo, dos policiais participantes e da pesquisadora. O material empírico reúne o conteúdo de entrevistas com 40 policiais militares de diferentes níveis de atuação, observação direta da atividade de trabalho, textos existentes e memorandos de pesquisa. O estudo permitiu alcançar que as mudanças no contexto de trabalho dos policiais se manifestaram nos âmbitos governamental, organizacional e social. Em síntese, os achados demonstraram que (i) as interferências políticas na organização influenciam na (in)disponibilidade de investimentos, na falta de (re)composição de efetivo policial e na inadequação de reajustes salariais para a categoria; (ii) a organização direciona sua atenção aos elementos físicos da atividade de policiamento, como a aquisição de equipamentos voltados à sua consecução, mas deixa de privilegiar os elementos humanos ao não atentar-se às consequências da greve da Polícia Militar estadual do ano de 2017 para as relações socioprofissionais e à presença e influência de um novo perfil de policiais; e (iii) as variabilidades do meio social geram implicações e, ao mesmo tempo, são influenciadas pelas renormalizações do policiamento, o que, conseqüentemente, têm produzido um patrulhamento comunitário individualizado e um patrulhamento repressivo ordinário. Entre as contribuições do estudo, destaca-se a possibilidade de adequação do esquema proposto pela Ergologia, o espaço tripolar, contemplando, em sua estrutura, no polo I a atividade de trabalho, no polo II organizações públicas e no polo III o Estado ou Governo. A partir do estudo, percebe-se que decisões ou posturas adotadas pelo polo III (nível macro) têm o potencial de provocar alterações no polo II (nível meso) e polo I (nível microscópico), sobretudo, relativas aos valores defendidos pela organização, às condições de trabalho dos servidores, às relações socioprofissionais estabelecidas e às novas formas de organização do trabalho. Nesse sentido, propõe-se reflexões sobre o que se chamou de ergo-changement – estudo do trabalho a partir de mudanças em seu contexto e das conseqüentes implicações ou (re)configurações da atividade.

Ergo-changement : une proposition d'analyse des niveaux macro et micro de l'activité humaine à partir des changements du contexte de travail

Les organisations sont traversées par des changements organisationnels, qui peuvent avoir été planifiés ou non par les personnes qui les composent, par leurs structures, leur culture ou en raison de leurs relations avec

l'environnement. Les organisations de la police militaire, pas différentes des autres, malgré leurs caractéristiques liées à la rigidité structurelle et au respect strict des règles, sont également sujettes au changement. Cette étude s'est concentrée sur une organisation de police militaire dans un État brésilien et a cherché à analyser l'activité de police ostensible en fonction des changements dans le contexte de travail de l'officier de police militaire. Le travail est considéré selon l'approche théorique et analytique de l'ergologie, qui le conçoit comme une activité humaine incluant l'objet, le travailleur et la variabilité de l'environnement. L'approche méthodologique adoptée est la Théorie Basée sur des Données Constructivistes, qui favorise la co-construction des données de la recherche à travers différents points de vue sur le phénomène étudié, y compris les policiers participants et le chercheur. Le matériel empirique rassemble le contenu des entretiens avec 40 policiers militaires de différents niveaux de performance, l'observation directe de l'activité de travail, les textes existants et les mémos de recherche. L'étude nous a permis de constater que les changements dans le contexte de travail des policiers se sont manifestés dans les sphères gouvernementales, organisationnelles et sociales. En synthèse, les résultats ont montré que (i) les interférences politiques dans l'organisation influencent l'(in)disponibilité des investissements, le manque de (re)composition de la force de police et l'inadéquation des ajustements salariaux pour la catégorie ; (ii) l'organisation porte son attention sur les éléments physiques de l'activité policière, tels que l'acquisition d'équipements visant à sa réalisation, mais ne privilégie pas les éléments humains en ne prêtant pas attention aux conséquences de la grève de la Police militaire de l'État en 2017 sur les relations socioprofessionnelles et la présence et l'influence d'un nouveau profil d'officiers de police ; et (iii) les variabilités de l'environnement social génèrent des implications et, en même temps, sont influencées par les renormalisations du maintien de l'ordre qui, par conséquent, ont produit une patrouille communautaire individualisée et une patrouille répressive ordinaire. Parmi les contributions de l'étude, nous soulignons la possibilité d'adapter le schéma proposé par l'ergologie, l'espace tripolaire, envisageant dans sa structure, dans le pôle I l'activité de travail, dans le pôle II les organisations publiques et dans le pôle III l'État ou le gouvernement. De l'étude, on perçoit que les décisions ou les postures adoptées par le pôle III (niveau macro) ont le potentiel de provoquer des changements dans le pôle II (niveau méso) et le pôle I (niveau microscopique), surtout en ce qui concerne les valeurs prônées par l'organisation, les conditions de travail des agents, les relations socioprofessionnelles établies et les nouvelles formes d'organisation du travail. En ce sens, il est proposé une réflexion sur ce que l'on a appelé l'ergo-changement - l'étude du travail à partir des changements de son contexte et des implications ou (re)configurations de l'activité qui en découlent.

**Peut-on changer le travail sans les forces d'appel et de rappel ?
Peut-on changer sans apprendre à changer notre rapport aux savoirs ?**

Marcelle Duc (duc@univ-tlse2.fr, enseignante-chercheuse, Sociologie, Université Toulouse Jean-Jaurès, laboratoire Certop), Jacques Rollin (membre de la SIE, responsable de formation en retraite) - France

L'appel à communication à ce 6ème congrès de la SIE met en avant les contradictions entre les situations de plus en plus marquées par l'hypermodernité et les objectifs de développement durable. Cet appel invite les « professionnels du savoir » à s'emparer des diagnostics sur ce qui transforme l'agir au travail aujourd'hui pour reconsidérer leurs pratiques dans l'exercice des métiers de la recherche, de la formation et de l'intervention. Néanmoins que peuvent nous indiquer les diagnostics sur les évolutions du travail s'ils sont établis sans une participation active des forces d'appel et de rappel ? Avancer un diagnostic sans s'être assuré de ne pas médire sur « le milieu de travail que les protagonistes tiennent pour normal » est un geste très risqué. Qui saurait dire que ce que nous qualifions d'hypermodernité serait par principe inacceptable par les protagonistes du travail ? Nous sommes là devant une question qui ne saurait être résolue sans recourir à des dispositifs s'inspirant des dispositifs dynamiques à trois pôles qu'Yves Schwartz décrits dans Le paradigme ergologique ou un métier de Philosophe. Or, savoir reconnaître l'existence de deux formes de savoirs : les savoirs qui circulent entre « professionnels du savoir » et les savoirs-valeurs souvent inapparents au cœur même du travail, n'est pas, pour l'instant, une compétence à laquelle l'Université consacre beaucoup d'efforts. Rechercher un « socratismes à double sens », entre les formes de culture et d'inculture propres aux savoirs conceptuels et propres aux savoirs valeurs, n'est pas une norme assimilée par les institutions « des professionnels du savoir ». Aussi, il nous semble nécessaire d'apprendre à créer et à multiplier des espaces où ces deux formes de savoirs éprouvent leurs limites et où s'affirme progressivement chez les uns et les autres le désir de les dépasser. En expérimentant Le café Toulousain des Rencontres du Travail, puis Le cercle de lecture ergologique, des potentialités accrues de

l'ergologie sont apparues. Chacun y découvrait des concepts, évaluait leur pertinence, reconsidérerait son « usage de soi », situait mieux les initiatives à prendre pour ouvrir des alternatives. Le prochain du cercle des lectures ergologiques portera sur « Comment mieux connaître le réel et pouvoir agir sur lui ? » avec comme support le texte d'Yves Schwartz « travail et usages de notre faculté des concepts » (Langres 2022). Ce texte pourrait décourager certains lecteurs. Mais l'acceptation d'une lecture en commun, où personne n'est déconsidéré pour une incompréhension passagère mais surtout valorisé pour ses témoignages et ses réflexions, devrait favoriser de nouvelles dynamiques de rapport aux savoirs. Le cercle de lecture se donne pour la saison 2023-24, la lecture commune de l'ouvrage d'Ingrid Dromard, *l'évaluation ergologique*. Ainsi, multiplier les espaces où les travailleurs apprennent des universitaires et où les universitaires apprennent des travailleurs, est-ce un enjeu pour la vie intellectuelle et sociale ? Et pour la SIE ?

Podemos mudar de trabalho sem as Forças Convocação e reconvoção ? Poderemos mudar sem aprender a mudar a nossa relação com o conhecimento?

O apelo à apresentação de comunicações para este 6º congresso do SIE salienta as contradições entre as situações cada vez mais marcadas pela hipermodernidade e os objectivos do desenvolvimento sustentável. Este apelo convida os "profissionais do conhecimento" a fazerem diagnósticos sobre o que transforma a acção no trabalho de hoje, a fim de reconsiderarem as suas práticas no exercício das profissões de investigação, formação e intervenção. No entanto, o que é que os diagnósticos sobre a evolução do trabalho nos podem dizer se são estabelecidos sem a participação activa do apelo e das forças de convocação ? É um passo muito arriscado fazer um diagnóstico sem nos certificarmos de que não estamos a lançar aspersões sobre "o local de trabalho que os protagonistas consideram ser normal". Quem pode dizer que aquilo a que chamamos hipermodernidade é inaceitável, em princípio, para os protagonistas do trabalho ? Estamos perante uma questão que não pode ser resolvida sem recorrer a dispositivos inspirados pelos dispositivos dinâmicos de três pólos descritos por Yves Schwartz em *Le paradigme ergologique ou un métier de Philosophe*. No entanto, saber reconhecer a existência de duas formas de conhecimento : o conhecimento que circula entre "profissionais do conhecimento" e os valores de conhecimento que muitas vezes são inaparentes no próprio cerne do trabalho, não é, por enquanto, uma competência à qual a Universidade dedique muito esforço. A procura de um "socratismo bidireccional" entre as formas de cultura e incultura específicas do conhecimento conceptual e específicas do conhecimento de valor não é um padrão assimilado pelas instituições de "profissionais do conhecimento". Assim, parece-nos necessário aprender a criar e multiplicar espaços onde estas duas formas de conhecimento experimentam os seus limites e onde o desejo de os ultrapassar gradualmente se afirma em ambas as partes. Ao experimentar o Toulouse Café des rencontres du travail, e depois com o Cercle des lectures ergologiques, o potencial da ergologia tornou-se mais aparente. Todos descobriram conceitos, avaliaram a sua relevância, reconsideraram o seu "uso do eu", e situaram melhor as iniciativas a serem tomadas para abrir alternativas. O próximo círculo de leituras ergológicas centrar-se-á em "Como conhecer melhor a realidade e ser capaz de agir sobre ela", tendo como suporte o texto de Yves Schwartz "Trabalho e usos da nossa facultade de conceitos" (Langres 2022). Este texto poderia desencorajar alguns leitores. Mas a aceitação de uma leitura partilhada, em que ninguém é desacreditado por um mal-entendido passageiro mas sobretudo valorizado pelos seus testemunhos e reflexões, deveria encorajar novas dinâmicas na relação com o conhecimento. Será que multiplicar os espaços onde os trabalhadores aprendem com os académicos e onde os académicos aprendem com os trabalhadores é um desafio para a vida intelectual e social? E para o SIE ?

Avaliação participativa e em co-construção: uma intervenção transformadora do trabalho?

Magda Scherer (magscherer@hotmail.com), professora; Thais Alessa Leite, médica ; Ana Claudia Cardoso Chaves, enfermeira ; Ricardo Saraiva Aguiar, enfermeiro ; Wallace dos Santos, professor- Universidade de Brasília ; Secretaria de Estado da Saúde do Distrito Federal - Brasil

A necessidade de melhorar a organização e coordenação do trabalho em equipe, qualificar os gestores e demais trabalhadores, fortalecer o cuidado integral, ampliar a participação social, enfrentar a sobrecarga e o absentismo, no âmbito da atenção primária à saúde (APS), justificou a criação, em 2019, do Programa Qualis-APS no Distrito Federal, Brasil. O programa objetiva qualificar o cuidado em saúde, num processo participativo e em co-construção entre gestores, demais profissionais e pesquisadores, por meio da implantação de um sistema de avaliação,

orientado pela lógica da ergogestão. São diversos atores, várias visões da realidade, não tendo uma única e melhor maneira de fazer. É essencial considerar os conhecimentos e a experiência dos que produzem as ações, tornando-os sujeitos de autoavaliação. Isso porque há sempre distância entre o que se normatiza, o que o trabalhador deseja fazer e o que ele consegue fazer. São situações sempre singulares, em que não há e não pode haver receitas prontas. Este estudo apresenta a experiência de implantação de um sistema de avaliação do trabalho de cerca de 5 mil trabalhadores de equipes multiprofissionais, distribuídos em 165 estabelecimentos de saúde e de diversos níveis de gestão da APS. Busca-se refletir como essa intervenção se constitui numa intervenção transformadora do trabalho. Constituiu-se um comitê de direção composto por gestores e pesquisadores que desenharam o projeto inicial. Realizaram-se sete ateliers regionais com profissionais e usuários para obtenção de subsídios para elaboração dos instrumentos de autoavaliação do trabalho. Estes se baseiam na experiência e no conhecimento dos trabalhadores, associado às prescrições institucionais (construção participativa das normas antecedentes). Também foi realizado diagnóstico das condições de estrutura dos serviços, de modo que, ao analisar o que fazem e como fazem, os trabalhadores pudessem associar essa análise às condições materiais da sua realização. Busca-se que a avaliação seja formativa, que não se reduza a um checklist, se cumprem ou não as normas de qualidade. Posteriormente foram feitos novos ateliers para organizar a autoavaliação. Entretanto, a pandemia de covid-19 alterou o planejado, aumentou a sobrecarga e o absenteísmo, retardando a autoavaliação, realizada entre agosto e dezembro de 2021, seguida da elaboração e implementação de planos de ação. Todos esses momentos foram marcados pela retomada das reuniões em equipe, destinação de tempo para a análise das situações de trabalho, em busca das reorientações necessárias. Ao final de 2022, os trabalhadores analisaram o percurso trazendo subsídios importantes para a transformação do trabalho: a autoavaliação foi sentida como um alento em relação à intensificação do trabalho causada pela pandemia, mas também como mais uma tarefa ampliando a sobrecarga; os instrumentos de autoavaliação, construídos de forma participativa, ajudaram a compreender o trabalho; a rotatividade de gestores e demais trabalhadores dificulta a continuidade; temporalidades distintas entre os trabalhadores das equipes, gestores e usuários; a avaliação do trabalho deve se estender a todos os níveis de gestão.

Evaluation participative et en co-construction : une intervention transformatrice du travail ?

La nécessité d'améliorer l'organisation et la coordination du travail en équipe, de qualifier les cadres et les autres travailleurs, de renforcer les soins complets, d'élargir la participation sociale, de faire face à la surcharge et à l'absentéisme dans les soins de santé primaires (SSP) a justifié la création, en 2019, du programme Qualis-APS dans le district fédéral, au Brésil. Le programme vise à qualifier les soins de santé, dans un processus participatif et en co-construction entre les gestionnaires, les autres professionnels et les chercheurs, à travers la mise en place d'un système d'évaluation, guidé par la logique de l'ergogestion. Il y a plusieurs acteurs, plusieurs visions de la réalité, n'ayant pas une seule et meilleure façon de faire. Il est essentiel de prendre en compte les connaissances et l'expérience de ceux qui produisent les actions, en faisant d'eux des sujets d'auto-évaluation. En effet, il existe toujours une distance entre ce qui est normalisé, ce que le travailleur veut faire et ce qu'il peut faire. Il s'agit toujours de situations uniques, dans lesquelles il n'y a pas et ne peut y avoir de recettes toutes faites. Cette étude présente l'expérience de la mise en œuvre d'un système d'évaluation du travail d'environ 5 000 travailleurs d'équipes multidisciplinaires, répartis dans 165 établissements de santé et à différents niveaux de gestion des soins de santé primaires. Elle cherche à réfléchir à la manière dont cette intervention transforme le travail. Un comité de pilotage a été formé, composé de gestionnaires et de chercheurs qui ont conçu le projet initial. Sept ateliers régionaux ont été organisés avec des professionnels et des utilisateurs afin d'obtenir des subventions pour le développement d'instruments d'auto-évaluation du travail. Ceux-ci sont basés sur l'expérience et les connaissances des travailleurs, associées aux prescriptions institutionnelles (construction participative des règles antérieures). Un diagnostic des conditions structurelles des services a également été réalisé, afin que les travailleurs, lorsqu'ils analysent ce qu'ils font et comment ils le font, puissent associer cette analyse aux conditions matérielles de leur performance. L'objectif est que l'évaluation soit formative et ne se résume pas à une simple liste de contrôle sur le respect ou non des normes de qualité. Par la suite, de nouveaux ateliers ont été organisés pour organiser l'auto-évaluation. Cependant, la pandémie de covid-19 a changé le plan, augmenté la surcharge de travail et l'absentéisme, retardant l'auto-évaluation, réalisée entre août et décembre 2021, suivie de l'élaboration et de la mise en œuvre de plans d'action. Tous ces moments ont été marqués par la reprise des réunions d'équipe, l'allocation de temps pour l'analyse des situations de travail, à la recherche des réorientations nécessaires. À la fin de l'année 2022, les travailleurs ont analysé le parcours en apportant d'importantes subventions pour la transformation du travail : l'auto-évaluation a été ressentie comme un encouragement par rapport à

l'intensification du travail causée par la pandémie, mais aussi comme une autre tâche augmentant la surcharge ; les instruments d'auto-évaluation, construits de manière participative, ont aidé à comprendre le travail ; le roulement des gestionnaires et des autres travailleurs entrave la continuité ; des temporalités distinctes entre les travailleurs de l'équipe, les gestionnaires et les utilisateurs ; l'évaluation du travail devrait être étendue à tous les niveaux de la gestion.

Atividade humana e ergológica dos docentes de Odontologia em uma Universidade no Brasil : o ensino de saúde coletiva em tempo de COVID-19 (Poster)

Lila Louise Moreira Martins Franco (professoralilalouise@gmail.com), Francielle Nunes de Azevedo Romanowski, Liliane Braga Monteiro dos Reis, Leandro Brambilla, Monarko Nunes de Azevedo -Universidade Evangélica de Goiás - UniEvangélica / Universidade de Brasília - Brasil

O exercício dos docentes de odontologia se transformou com o advento do Covid-19, surgindo a necessidade de se repensar a educação em suas diferentes possibilidades. Coube a eles não cessar a formação acadêmica do futuro cirurgião-dentista e com isso houve uma transformação da atividade humana e ergológica, para acompanharem o processo de ensino-aprendizagem. Uma das propostas de ensino de saúde coletiva no curso de graduação em Odontologia refere-se ao levantamento epidemiológico (LE). Este estudo busca relatar a abordagem da atividade humana e ergológica do docente de odontologia, no ensino de saúde coletiva, diante da pandemia do Covid-19, ilustrada pelo ensino do levantamento epidemiológico (LE) de saúde bucal, em uma Universidade no Brasil. Pautou-se em análise documental do ambiente virtual de aprendizagem utilizado pelos docentes e por registros em seus relatórios de trabalho. O LE em saúde bucal demanda articulação teórico-prática, que da forma como prescrito requereria campo de estágio envolvendo acadêmicos, docentes, público-alvo para exame bucal e os próprios instrumentais inerentes a esta prática. O LE remotamente consistiu em dados simulados sobre avaliação socioeconômica, utilização de serviços odontológicos, morbidade bucal referida, autopercepção de saúde bucal, cárie dentária e necessidade de tratamento. Foram disponibilizados odontogramas preenchidos para que os acadêmicos pudessem sumarizar dados como se estivessem em estágio. Diante dessa descrição sobre a atividade transformada para remota é possível identificar as ações materializadas pelos docentes. Cabe destaque articulação teórico-prática, organização didático-pedagógica, uso da tecnologia digital, elaboração de recurso educativo, alfabetização digital do docente e quiçá letramento, diferenças intergeracionais entre docentes. Quanto a esta mudança na postura ergológica dos docentes, durante a reelaboração de seus exercícios profissionais, pode-se afirmar que a prática precisou ser feita em outro formato, do exame bucal em si, para uma análise de desenhos simulados da dentição, com alteração do método (a forma de fazer e delinear o modus operandi). Considera-se que a atividade humana dos docentes, neste contexto remoto, os levou a um desenvolvimento profissional, com apoio institucional para capacitação docente, voltada à compreensão de uma linguagem digital (desde o simples emoticon aos complexos recursos computacionais), que se deu em maior ou menor medida, de acordo com as diferenças intergeracionais e o ciclo de vida docente. Fatores relacionados com o conhecimento, capacitação e acesso à internet são preditores importantes das percepções dos professores sobre os benefícios do uso da tecnologia digital. Assim, ter segurança no uso da ferramenta e acreditar no uso da tecnologia é importante para o processo de formação e facilita a incorporação por parte do docente. Em que pese também apesar deste conhecimento e apropriação da tecnologia pelos docentes, entendermos que a atividade humana mobilizada in loco sempre diferenciará o prescrito do real.

Activité humaine et ergologique des professeurs d'odontologie d'une université brésilienne : l'enseignement de la santé à l'heure du COVID-19

L'exercice des enseignants dentaires s'est transformé avec l'avènement de Covid-19, faisant naître la nécessité de repenser l'enseignement dans ses différentes possibilités. Il leur appartenait de ne pas cesser la formation académique du futur chirurgien-dentiste et avec cela il y avait une transformation de l'activité humaine et ergologique, pour accompagner le processus d'enseignement-apprentissage. L'une des propositions pour l'enseignement de la santé collective dans le cours de premier cycle en odontologie fait référence à l'enquête épidémiologique (EHR). Cette étude vise à relater l'approche de l'activité humaine et ergologique du professeur d'odontologie, dans le cadre de l'enseignement de la santé collective, face à la pandémie de Covid-19, illustrée par l'enseignement du levanteamento epidemiológico (LE) de la santé buccale, dans une université brésilienne.

Nous nous sommes livrés à une analyse documentaire de l'environnement virtuel d'apprentissage utilisé par les enseignants et des registres de leurs rapports de travail. Le LE en santé bucco-dentaire exige une articulation théorie-pratique qui, comme prescrit, nécessiterait un terrain de stage impliquant des universitaires, des enseignants, le public cible de l'examen bucco-dentaire et les instruments mêmes inhérents à cette pratique. La LE a consisté à simuler des données sur l'évaluation socio-économique, l'utilisation des services dentaires, la morbidité bucco-dentaire référée, l'auto-perception de la santé bucco-dentaire, les caries dentaires et les besoins en matière de traitement. Des odontogrammes complétés ont été mis à la disposition des étudiants afin qu'ils puissent résumer les données comme s'ils étaient en stage. A partir de cette description de l'activité transformée en télétravail, il est possible d'identifier les actions matérialisées par les enseignants. On peut citer : l'articulation théorie-pratique, l'organisation didactique-pédagogique, l'utilisation du numérique, l'élaboration de ressources pédagogiques, la littératie numérique des enseignants et peut-être la littératie, les différences intergénérationnelles entre les enseignants. Concernant ce changement de posture ergologique des enseignants, lors de la réélaboration de leurs exercices professionnels, on peut dire que la pratique devait se faire sous un autre format, de l'examen oral lui-même, à l'analyse de dessins simulés de la dentition, avec un changement de méthode (la manière de faire et d'esquisser le *modus operandi*). On considère que l'activité humaine des enseignants, dans ce contexte éloigné, les a conduits à un développement professionnel, avec un soutien institutionnel à la formation pédagogique, visant à comprendre un langage numérique (du simple émoticône aux ressources informatiques complexes), qui s'est déroulé de manière plus ou moins importante, en fonction des différences intergénérationnelles et du cycle de vie de l'enseignant. Les facteurs liés aux connaissances, à la formation et à l'accès à Internet sont des prédicteurs importants de la perception par les enseignants des avantages de l'utilisation de la technologie numérique. Ainsi, avoir confiance dans l'utilisation de l'outil et croire en l'utilisation de la technologie est important pour le processus de formation et facilite l'incorporation par les enseignants. Malgré cette connaissance et cette appropriation de la technologie par les enseignants, nous comprenons également que l'activité humaine mobilisée *in loco* différenciera toujours le prescrit du réel.

VII. JEUDI 1^{er} JUIN

SYNTHESE DES COMMUNICATIONS EN ATELIERS 16H

Atelier A

- Martial Petit : **Le Blue Space : Le pouvoir d’agir des compagnons de production.** *The Blue Space : O poder dos companheiros de produção.*
- Irène gaillard : **Le sens du point de vue de l’activité pour les acteurs des transformations.** *O significado do ponto de vista da atividade para os atores das transformações.*
- Laína Jennifer Carvalho Araujo, Edna Maria Goulart Joazeiro: **Formação profissional do e no serviço social: interlocução entre conhecimentos disciplinares, epistêmicos e ergológicos.** *Formation professionnelle de et en service social : interlocution entre savoirs disciplinaires, épistémiques et ergologiques.*

Atelier B

- Rodrigue N’Sanman : **Du régime de métier pour une pédagogie « efficace » des compétences : une activité en souterrain des enseignants du Primaire catholique ivoirien.** *Do regime comercial a uma pedagogia "eficaz" de habilidades : uma atividade clandestina de professores católicos do ensino fundamental da Costa do Marfim.*
- Talita Almeida de Campos Nascimento Thomson Coelho, Simone Oliveira, Letícia Pessoa Masson : **QSATS-100 2020 : relação saúde-trabalho dos profissionais de Gestão de Pessoas de uma instituição pública brasileira.** *QSATS-100 2020 : relation santé-travail des professionnels de la gestion du personnel d'une institution publique brésilienne.*
- Ricardo Saraiva Aguiar, Magda Duarte dos Anjos Scherer, Érica Lima Costa de Menezes : **Abordagem ergológica nos estudos desenvolvidos na atenção primária à saúde : o que eles nos mostram ?** *L'approche ergologique dans les études développées dans les soins de santé primaires : que nous montrent-elles ?*
- Gislene Feiten Haubrich: **New Ways of Working: an ergological perspective**

Atelier C

- Jérôme Coutellier et Marcelle Duc : **L’ergoformation a-t-elle un effet modérateur sur les effets de crise ?** *O ergo-treinamento tem um efeito moderador sobre os efeitos da crise ?*
- Daisy Cunha : **Mémoires de travail, histoires de vie.** *Memórias de trabalho, histórias de vida.*
- Maristela Vargas Losekann, Daniel Klug : **O trabalho da enfermagem : o real e o prescrito na produção científica dos estudantes durante a formação profissional.** *Le travail infirmier : le réel et le prescrit dans la production scientifique des étudiants en formation professionnelle.*
- Patrick Rywalski : **Conception d’un dispositif de formation : renormalisation et engagement de soi**

Atelier D

- Marguerite Coron : **Le distanciel dans une équipe projet : dans quelle mesure la coprésence est-elle nécessaire aux pratiques communicationnelles ?** *Distância em uma equipe de projeto : até que ponto a copresença é necessária para as práticas de comunicação ?*
- Barbosa Juliana : **As transformações no setor do vestuário e a contribuição da alfaiataria para uma nova dinâmica de trabalho e de consumo.** *Les transformations du secteur de l'habillement et la contribution de la couture à une nouvelle dynamique de travail et de consommation.*
- Mariana Veríssimo, Jean-luc Denny, Maristela Losekann, Magali dos Reis, Egídio Martins, Ana Rita Trajano, Jurandir Soares da Silva, Yuri Miguel Macedo, Odiliana Ribeiro de Souza, Gabriel Philippe, Damaris Araújo de Brito, Maria Viviana dos Santos Xavier : **Le travail de l’enseignant.e. change : apports de l’ergologie pour comprendre ces changements.** *O trabalho do professor está mudando : a contribuição da ergologia para a compreensão dessas mudanças.*
- Janaina Maria Franca Dos Anjos, Mariana Verissimo : **compreendendo as mudanças no trabalho de professores de engenharia : contribuições da abordagem ergológica.** *Compreender les évolutions du travail des enseignants ingénieurs : apports de l'approche ergologique.*

Atelier E

- Daniel Migairou : **Temps, lieu, tiers, conditions d'une parole dialectique au travail : penser l'accompagnement professionnel avec la médiation singulière.** *Tempo, lugar, terceiros, condições de um discurso dialético no trabalho: pensando o acompanhamento profissional com mediação singular.*

- Christine Castejon : **Du point de vue au point d'écoute.** *Do ponto de vista ao ponto de escuta.*

- Théo Simon : **Sur la posture d'un jeune chercheur entre sciences de gestion et démarche ergologique. Débats éthiques et épistémologiques.** *Sobre a postura de um jovem pesquisador entre as ciências da Administração e a abordagem ergológica. Debates éticos e epistemológicos.*

Le Blue Space : Le pouvoir d'agir des compagnons de production

Martial Petit (martial.petit@airbus.com), Ergonome-ergologue, Airbus Helicopters - France

Le Blue Space : Le pouvoir d'agir des compagnons de production. Dans un grand groupe industriel comme AIRBUS il y a de nombreuses manières de « valoriser » les compétences et les expériences ; Work shop, Design Thinking, After work en sont quelques-unes. La plupart de ces « ateliers » sont destinés aux cadres et aux « cols blancs. Les « cols bleus » ont très rarement accès à ce type d'évènements, ils sont là pour produire et pour répondre aux exigences des carnets de commande. Durant le COVID ils ont été en première ligne et n'ont pas eu la possibilité de faire du Télétravail, très souvent en risquant leur santé. Fin 2019, j'ai participé et remporté un concours d'intrapreneuriat chez AIRBUS Helicopters. L'intrapreneuriat consiste à favoriser la création de projets innovants par les salariés dans leur entreprise, avec le soutien de la direction. Il s'agit donc d'offrir aux collaborateurs la possibilité de développer leurs idées pour les transformer en une activité à part entière au sein de la structure. En tant qu'Ergologue, mon intraprise ne pouvait s'adresser qu'aux « Cols Bleus ». Le Blue space « Espace pour les bleus » était né ! Après quelques semaines de réflexions et de présentations du concept auprès des décideurs, une évidence est apparue. Prétendre créer un lieu pour les compagnons d'atelier, sans les impliquer dès la création du projet était voué à l'échec. Un « Hackathon » sur une journée, organisé en dehors des murs de l'entreprise, a permis à 15 opérateurs venants de tous les secteurs de l'industrie, de s'approprier le concept et de le poser les bases du « Blue space » tel qu'il se l'imaginait. Un mot à concrétiser cette belle journée : ENFIN. Enfin nous pourrions donner notre avis. Enfin nous serons écoutés. Enfin nous allons pouvoir agir sur notre quotidien et nos conditions de travail. Sans le savoir, ils venaient de lancer un dispositif dynamique à trois pôles, d'un côté les normes antécédentes et les nombreuses réglementations de l'aéronautique, de l'autre la prise en compte de leurs savoirs investis, trop longtemps oubliés et pour compléter le triangle la confiance dans l'équipe en charge de la mise en place. Le point de vue de l'activité, parce qu'il était apporté directement par les compagnons, a fini de convaincre les décideurs. L'intrapreneuriat peut-il être un media pour des démarches transformatrices ? Laisser la liberté aux protagonistes de donner leurs avis et leurs solutions pour améliorer la vie quotidienne au travail est-il propice à la création de nouveaux savoirs ? De nouveaux métiers ?

Le Blue Space : O poder de agir de companheiros de produção

Le Blue Space : O poder de acção dos trabalhadores da produção. Num grande grupo industrial como o AIRBUS há muitas formas de "valorizar" competências e experiências; Work shop, Design Thinking, After work são algumas delas. A maioria destas "oficinas" são dirigidas a gestores e trabalhadores de colarinho branco. Os trabalhadores de colarinho azul raramente têm acesso a este tipo de eventos; estão lá para produzir e satisfazer as exigências dos livros de encomendas. Durante a COVID eles estiveram na linha da frente e não tiveram a oportunidade de teletrabalhar, arriscando muitas vezes a sua saúde. No final de 2019, participei e ganhei um concurso de empreendedorismo na AIRBUS Helicópteros. Intrapreneunidade consiste em encorajar a criação de projectos inovadores pelos empregados da sua empresa, com o apoio da direcção. Trata-se portanto de oferecer aos empregados a possibilidade de desenvolverem as suas ideias e de as transformarem numa actividade de pleno direito dentro da estrutura. Como ergonomista, a minha empresa só poderia abordar o "Colarinho Azul". O espaço Azul nasceu! Após algumas semanas de reflexão e apresentação do conceito aos decisores, algo de óbvio se tornou evidente. Fingir criar um lugar para os companheiros de oficina sem os envolver desde o início do projecto estava condenado ao fracasso. Uma "Hackathon" de um dia, organizada fora das paredes da empresa, permitiu que 15 operadores de todos os sectores da indústria se apropriassem do conceito e lançassem as bases do "Espaço Azul" tal como o imaginavam. Uma palavra para resumir este belo dia : FINALMENTE. Finalmente, poderemos dar a nossa opinião. Finalmente, seremos ouvidos. Finalmente, seremos capazes de agir sobre a nossa vida quotidiana e as nossas condições de trabalho. Sem o saber, tinham acabado de lançar um sistema dinâmico com três pólos, por um lado as normas anteriores e os numerosos regulamentos da indústria aeronáutica, por outro, a tomada em consideração dos seus conhecimentos investidos, demasiado tempo esquecidos, e para completar o triângulo a confiança na equipa encarregada da implementação. O ponto de vista da actividade, porque foi trazido directamente pelos companheiros, acabou por convencer os decisores. O espírito empresarial intra-empresarial pode ser um meio para abordagens transformadoras ? Será que dar aos protagonistas a liberdade de darem as

suas opiniões e as suas soluções para melhorar a vida diária no trabalho é favorável à criação de novos conhecimentos? Novos empregos ?

Le sens du point de vue de l'activité pour les acteurs des transformations

Irene gaillard (irene.gaillard@ipst-cnam.fr), maître de conférences, Laboratoire CERTOP-Université Toulouse Jean-Jaurès, IPST-CNAM Toulouse - France

La transition écologique, l'évolution numérique, les décisions politiques et l'évolution réglementaire transforment l'activité de travail. Elles touchent les conditions de travail et il est courant de parler le « bien-être » au travail. Dans la pratique, le "point de vue de l'activité" c.-à-d. la connaissance de ce qui est « perçu et vécu » au cours de l'activité de travail, est plus rarement mobilisée par les ceux qui pensent, prospectent, conçoivent et co-construisent les situations futures. L'expérience de deux recherches-actions dans des établissements publics montre aussi bien le pouvoir d'intelligibilité et d'inspiration qu'il constitue, que son intelligibilité et sa banalité pour d'autres. Nous nous intéressons au sens que revêt l'activité pour les ceux qui sont en charge de la conduite des transformations ou qui y prennent part. Sur la base de la notion de « travail d'organisation », les transitions relèvent de la redéfinition de ce qui cadre et structure le travail. Il s'agit notamment des règles communes, connues et reconnues de tous en vue d'une situation future qui reste généralement floue. Les transitions concernent aussi bien les acteurs de la gouvernance que les agents. Leurs activités sont couplées dans un rapport de prescription et de renormalisations réciproque. Dans un établissement de 400 agents confrontés à la disparition de ses missions, à la perte de technicité de ses métiers et au non renouvellement d'un poste sur deux, des diagnostics des facteurs de risques psychosociaux ont décrit les conditions de réalisation de l'activité dans l'établissement et les services. Ils ont été produits et partagés sur la base d'atelier d'analyse des situations vécues par les agents. Selon un protocole visant à rendre « understandable et écoutable » les problématiques de RPS par l'encadrement grâce à l'articulation de restitutions orales et écrites, individuelles et collectives dans l'organisation, l'activité de travail est devenue un vecteur pour faire évoluer l'organisation du travail. La parole sur l'activité s'est développée au quotidien et dans les temps d'échange (forum des cadres...). Ce développement « du point de vue de l'activité » s'est déroulé sur 4 ans par un accompagnement « chemin faisant » en tant que chercheur-intervenant. Dans un autre établissement, le sens de l'activité et son appropriation par les acteurs de la transformation ont révélé différents freins. L'hétérogénéité des individus concernant le sens du projet souhaité ou rejeté a généré des tensions, des conflits et des rapports de domination qui limitent un travail fédérateur aidant à la cohérence des activités de chacun. De plus, la temporalité de l'agenda politique, décliné en jalons et livrables dans des délais non négociables, a limité un tel développement. Enfin, la coexistence de discours sur l'intelligence collective et l'exercice de relations hiérarchiques verticales ont brouillé les territoires d'autonomie et de contrôle qui fondent une part des savoir-faire professionnels.

Os sentidos do ponto de vista da atividade para os atores das transformações

A transição ecológica, a evolução digital, as decisões políticas e os desenvolvimentos regulamentares estão a transformar a actividade de trabalho. Afectam as condições de trabalho e é comum falar de "bem-estar" no trabalho. Na prática, o "ponto de vista da actividade", ou seja, o conhecimento do que é "percebido e experimentado" durante a actividade de trabalho, é mais raramente mobilizado por aqueles que pensam, perspectivam, concebem e co-construem situações futuras. A experiência de dois projectos de investigação-acção em estabelecimentos públicos mostra que é simultaneamente inteligível e inspirador para os outros, bem como inteligível e banal para os outros. Estamos interessados no significado da actividade para aqueles que são responsáveis ou estão envolvidos nas transformações. Com base na noção de "trabalho organizacional", as transições consistem em redefinir quais os quadros e estruturas que funcionam. Isto inclui regras comuns, conhecidas e reconhecidas por todos, para uma situação futura que é geralmente pouco clara. As transições dizem respeito tanto aos actores da governação como aos agentes. As suas actividades estão associadas a uma relação de prescrição e renormalização recíproca. Numa instituição com 400 funcionários confrontados com o desaparecimento das suas missões, a perda de competências técnicas nas suas profissões e a não renovação de um em cada dois postos, os diagnósticos de factores de risco psicossocial descrevem as condições em que a actividade foi desenvolvida na instituição e nos departamentos. Foram produzidos e partilhados com base em

workshops que analisavam as situações vividas pelo pessoal. De acordo com um protocolo que visava tornar os problemas de PSR "audíveis e escutáveis" pela direcção através da articulação de feedback oral e escrito, individual e colectivo na organização, a actividade de trabalho tornou-se um vector de mudança na organização do trabalho. Falar sobre a actividade de trabalho desenvolveu-se diariamente e no decurso dos intercâmbios (fórum dos gestores, etc.). Este desenvolvimento "do ponto de vista da actividade" ocorreu ao longo de 4 anos através do apoio "a caminho" como investigador-interveniente. Numa outra instituição, o significado da actividade e a sua apropriação pelos actores da transformação revelou vários obstáculos. A heterogeneidade dos indivíduos relativamente ao significado do projecto desejado ou rejeitado gerou tensões, conflitos e relações de dominação que limitaram o trabalho federativo que ajudou a assegurar a coerência das actividades de cada pessoa. Além disso, a temporalidade da agenda política, que é dividida em marcos e resultados dentro de prazos não negociáveis, limitou esse desenvolvimento. Finalmente, a coexistência de discursos sobre inteligência colectiva e o exercício de relações hierárquicas verticais esbateu os territórios de autonomia e controlo que constituem a base de alguns conhecimentos profissionais.

Formação profissional do e no serviço social: interlocução entre conhecimentos disciplinares, epistêmicos e ergológicos

Laína Jennifer Carvalho Araújo (laina5411@gmail.com) doutoranda em Políticas Públicas UFPI, Brasil ; Edna Maria Goulart Joaseiro, Professora do Programa de Pós-Graduação em Políticas Públicas da UFPI - Brasil.

Estudo de natureza qualitativo, ancorado na perspectiva analítico conceitual, centrado numa abordagem da história na perspectiva da longa duração (Elias,1994), indaga sobre a formação no campo do Serviço Social e seu diálogo histórico com o campo da Saúde, com ênfase, na Saúde Mental, centrado em depoimentos e narrativas de docentes assistentes sociais protagonistas da atividade de orientação de discentes para a produção de Trabalhos de Conclusão de Curso (TCC). A análise se ancora na perspectiva ergológica, com base na concepção de atividade de trabalho, normas antecedentes, centramento e descentramento (SCHWARTZ, 2000), decorrente da exigência epistemológica e axiológica de compreender e de fazer emergir reservas de alternativas, onde se vislumbram apenas opacidades e limites. Nessa perspectiva, referir-se à atividade real é aludir ao "próprio ofício" (SCHWARTZ, 2000) da assistente social docente orientadora que tem no horizonte a busca da realização do bem comum, mas intenta fazê-lo sem perder de vista que o "bem comum não é jamais um dado, mas uma travessia, a que se atribuem escalas, mas sem jamais atingir um destino final" (SCHWARTZ, 2000, p. 61). O ofício aqui é entendido como o "fazer da atividade humana industriosa no encontro entre experiência e conhecimentos vários requeridos, os da profissão, os da formação, os do social e os que se criam, no aqui e agora, na realização da atividade de trabalho" (JOAZEIRO, 2008, p. 17). Na análise teceu-se a relação entre história, memória e reservas de alternativas com base nos depoimentos advindos das entrevistas e nas narrativas do grupo focal. Nesse diálogo se buscou apreender a experiência não como "um 'simples' e 'mero' uso da norma antecedente ou prévia de diversas naturezas : burocrática, jurídica, econômica e, muitas vezes, sendo vista sob o prisma de que as escolhas que o protagonista da atividade empreende se funda no 'bom senso'" (JOAZEIRO, 2008), pelo contrário, buscou compreender o lugar que o protagonista da atividade real ocupa no processo de formar e de orientar discentes na produção de TCC. A análise revelou que tanto nos testemunhos (QUEIROZ, 1988) quanto nas narrativas, foi possível identificar como as docentes buscaram explicitar o modo como os conhecimentos da profissão, os do campo da Saúde, da Saúde Mental e das demais políticas públicas são requeridos nessa atividade, ao mesmo tempo, que construíram saberes ameadados na experiência concreta na atividade de trabalho real tecida no contínuo do tempo. Nos seus testemunhos, tematizaram como essas relações foram tecidas mediadas pela experiência na sua relação direta com o corpus conceitual e legal da profissão, ao mesmo tempo que puderam dizer de sua dupla inserção : a do trabalho e a do ensino do trabalho que se dá na relação direta com os discentes na atividade de orientação em Serviço Social. Essa dupla convocação [re]questiona os saberes epistêmicos e ergológicos, ao mesmo tempo que [re]convoca os saberes nascidos da atividade concreta de trabalho, indispensáveis para consolidar uma formação crítica em defesa da vida e da cidadana.

Formation professionnelle du et en travail social : dialogue entre savoirs disciplinaires, épistémiques et ergologiques

Il s'agit d'une étude qualitative, ancrée dans la perspective analytique conceptuelle, centrée sur une approche de l'histoire dans la perspective de la longue durée (Elias, 1994), qui s'intéresse à la formation dans le domaine du service social et à son dialogue historique avec le domaine de la santé, avec un accent sur la santé mentale, centrée sur les témoignages et les récits d'enseignants travailleurs sociaux qui jouent un rôle de premier plan dans l'activité d'orientation des étudiants pour la production du Cours Conclusion Travail (CCT). L'analyse est ancrée dans la perspective ergologique, basée sur la conception de l'activité de travail, des normes antécédentes, du centrage et du décentrage (SCHWARTZ, 2000), résultant de l'exigence épistémologique et axiologique de comprendre et de faire émerger des réserves alternatives, où seules les opacités et les limites sont visibles. Dans cette perspective, se référer à l'activité réelle, c'est faire allusion au " bureau propre " (SCHWARTZ, 2000) de l'assistant social qui a pour horizon la recherche de l'accomplissement du bien commun, mais tente de le faire sans perdre de vue que le " bien commun n'est jamais une donnée, mais une traversée, à laquelle on attribue des échelles, mais sans jamais atteindre une destination finale " (SCHWARTZ, 2000, p. 61). L'artisanat est ici compris comme la "fabrication de l'activité humaine industrielle dans la rencontre entre l'expérience et les connaissances requises diverses, celles de la profession, de la formation, du social et celles créées ici et maintenant, dans l'accomplissement de l'activité de travail" (JOAZEIRO, 2008, p. 17). L'analyse a tissé la relation entre l'histoire, la mémoire et les réserves d'alternatives sur la base des témoignages des entretiens et des récits du groupe de discussion. Dans ce dialogue, on a cherché à appréhender l'expérience non pas comme "une "simple" et "simple" utilisation de l'antécédent ou de la norme antérieure de différentes natures : bureaucratique, juridique, économique et, souvent, vu sous le prisme que les choix que le protagoniste de l'activité entreprend sont basés sur le "sens commun"" (JOAZEIRO, 2008), mais au contraire, on a cherché à comprendre la place que le protagoniste de l'activité réelle occupe dans le processus de formation et d'orientation des étudiants dans la production de TCC. L'analyse a révélé que tant dans les témoignages (QUEIROZ, 1988) que dans les récits, il a été possible d'identifier comment les enseignants ont essayé d'expliquer comment la connaissance de la profession, la connaissance du domaine de la santé, de la santé mentale et d'autres politiques publiques sont nécessaires dans cette activité, en même temps qu'ils ont construit la connaissance recueillie dans l'expérience concrète dans l'activité de travail réelle tissée dans le continuum du temps. Dans leurs témoignages, ils racontent comment ces relations se sont tissées à travers l'expérience dans leur relation directe avec le corpus conceptuel et juridique de la profession, en même temps qu'ils peuvent parler de leur double insertion : celle du travail et celle de l'enseignement du travail qui a lieu dans la relation directe avec les étudiants dans l'activité d'orientation en travail social. Cette double convocation [ré]interroge les savoirs épistémiques et ergologiques, en même temps qu'elle [ré]convoque les savoirs nés de l'activité concrète du travail, indispensables pour consolider une formation critique à la défense de la vie et de la citoyenneté.

Du régime de métier pour une pédagogie « efficace » des compétences : Une activité en souterrain des enseignants du Primaire catholique ivoirien

N'Sanman Rodrigue (rnsanman@gmail.com), Docteur, Laboratoire Lisec, Université de Strasbourg-France

Fin des années 2000, le Primaire catholique ivoirien évolue aussi désormais sous le régime de la pédagogie des compétences. Seulement jusqu'alors, ce nouveau modèle scolaire financé et imposé par la banque mondiale est mis en œuvre en dépit de réalités contextuelles bien peu favorables. Les subventions de l'État sont loin d'être suffisantes et les conditions socio-professionnelles des enseignants, précarisantes. La grogne enseignante change peu la donne. Mais chaque année cette institution surprend par des scores impressionnants dans les taux de réussite au diplôme de fin du Primaire. Par de tels rendements, la hiérarchie trouve à se satisfaire de son efficacité managériale. Malgré un contexte difficile les enseignants s'évertuent à ses yeux à rester conformes au standard pédagogique. Au-delà du profit institutionnel, des questions se posent tout de même : le protocole d'efficacité pédagogique sanctionné par des résultats probants, suffit-il à qualifier in situ le profil de ces enseignants en question ? En d'autres termes, qu'est-ce que de la compétence enseignante échappe à cette hiérarchie, tout en la confortant dans sa logique d'efficacité ? Pour ces questions, voici notre hypothèse : officiellement les enseignants du Primaire catholique ivoirien font un travail de type taylorien. Mais souterrainement dans les classes, ils se révèlent comme les « maitres » de la pédagogie efficace des compétences. Sans se détourner de l'objectif exigé, ils gèrent transgressivement la pédagogie des compétences via la production singulière de normes pratiques. Ainsi de par leur intelligence situationnelle et leur représentation culturelle du monde, défendent-ils leur personnalité et leur professionnalité au travail. Ils font parallèlement état d'un horizon d'efficacité occulté par les résultats : c'est l'horizon du métier. À la lumière des concepts de compétence et de métier (Schwartz, 2000) la démarche ergologique (Durrive, 2015) a été privilégiée pour l'enquête de terrain. Du côté de la hiérarchie 10 entretiens semi-directifs ont été réalisés, et du côté enseignant 15 observations de travail. Les données qualitatives recueillies ont été traitées à l'appui de l'analyse ergologique du travail puis thématique. Nos résultats ont révélé que les enseignants du Primaire Catholique ivoirien ont dans leur contexte, stabilisé un certain nombre de savoirs d'expérience. Ils ont ainsi pu développer un monde de métier aux horizons encore plus larges. De par leur débrouillardise in situ de la pédagogie des compétences, ils font preuve d'une efficacité particulièrement syncrétique d'ingrédients de compétences. Sous une économie plutôt désargentée du travail, ils apparaissent donc avec un profil industriel polyvalent au nom d'un idéal de métier et de dettes symboliques partagés. Un savoir-être/faire qui écologiquement interroge.

Renormalização da profissão para uma pedagogia « eficaz » de competências

Desde a década de 2000, a escola primária católica da Costa do Marfim vem operando com uma pedagogia baseada em habilidade. Esse novo modelo de escola é financiado e imposto pelo Banco Mundial. Ele está sendo implementado apesar das realidades contextuais desfavoráveis. Os subsídios estatais estão longe de ser suficientes e as condições socioprofissionais mantêm os professores em uma posição precária, apesar de suas reclamações. Mas, a cada ano, essa instituição surpreende com pontuações impressionantes nas taxas de sucesso da graduação da escola primária. Satisfeita com esse desempenho, a hierarquia atribui isso à sua eficiência gerencial. Apesar de um contexto difícil, ela diz que consegue cumprir os padrões educacionais. Além do benefício para a instituição, questionamos esses « resultados convincentes ». Eles são suficientes para justificar as escolhas pedagógicas e avaliar os professores ? Em outras palavras, o que a hierarquia escolar, em sua lógica de eficiência, consegue captar sobre a real competência docente ? Realizamos a pesquisa com a seguinte hipótese: o funcionamento da escola primária da Costa do Marfim é tayloriano, mas, no subsolo, os professores em sala de aula são os verdadeiros mestres da pedagogia das competências. Sem se afastar do objetivo exigido, eles gerenciam o programa de forma transgressora por meio da produção singular de padrões práticos. Assim, por meio de sua inteligência situacional e de sua maneira cultural de se relacionar com o mundo, eles defendem sua personalidade e seu profissionalismo. Ao mesmo tempo, eles apontam para um horizonte de eficácia que é obscurecido pelos resultados : esse é o horizonte da profissão. A abordagem ergológica foi a preferida para a pesquisa de campo. Foram realizadas 10 entrevistas semiestruturadas com a gerência e 15 observações de trabalho com os professores. Os dados qualitativos coletados foram processados usando uma grade ergológica e, em seguida, uma grade temática. Nossos resultados mostraram que os professores da escola primária católica da

Costa do Marfim estabilizaram uma certa quantidade de conhecimento experimental em seu contexto. Assim, eles puderam desenvolver um mundo de trabalho com horizontes ampliados. Com sua inteligência in situ e sua representação africana da vida, eles alcançam proezas pedagógicas com uma interpretação particularmente sincrética das habilidades. Em um ambiente de trabalho sem dinheiro, eles aparecem com um perfil industrial versátil em nome de um comércio ideal e de dívidas simbólicas compartilhadas. Um know-how ecologicamente questionável.

QSATS-100 2020 : relação saúde-trabalho dos profissionais de Gestão de Pessoas de uma instituição pública brasileira

Talita Almeida de Campos Nascimento Thomspom Coelho (talita.acn@gmail.com), doutoranda em Saúde Pública ; Simone Oliveira, pesquisadora ; Letícia Pessoa Masson, pesquisadora - Escola Nacional de Saúde Pública / Fundação Oswaldo Cruz - Brasil

A flexibilização das relações de trabalho e de produção é uma das principais características do modelo neoliberal. Essa flexibilização se traduz em uma precarização generalizada no mundo do trabalho, com efeitos na saúde e nas relações socioprofissionais de todos os trabalhadores e trabalhadoras. Entre eles, profissionais que atuam nas áreas de gestão de pessoas das organizações operam uma série de processos distintos e complexos, conjugando o domínio técnico com o domínio das relações interpessoais, mobilizando suas capacidades, recursos e escolhas em situação diante de questões técnicas, éticas, jurídicas, políticas e humanas. O ponto de vista da atividade pode trazer à tona a variabilidade dessa atividade profissional em relação às prescrições, aos debates de normas e valores, aos engendramentos realizados pelo/a trabalhador/a e possibilita compreender como isso afeta a sua saúde, seu trabalho e sua relação com o coletivo. Dessa forma, pretende-se apresentar um dispositivo composto pela aplicação do Questionário Saúde e Trabalho em Atividades de Serviço (QSATS 100 - 2020) e pela realização de Encontros sobre o Trabalho e que pode favorecer o diálogo e oferecer recursos para a ampliação do repertório dos/as trabalhadores/as no confronto com as infidelidades do meio, contribuindo para a transformação do trabalho. O QSATS 100 - 2020 contribui para a compreensão das relações entre saúde e trabalho nas atividades de serviço e foi escolhido pois investiga estes aspectos a partir da valorização da experiência dos/as trabalhadores/as, provocando seu envolvimento na análise sobre seu trabalho e a reflexão sobre seu processo saúde-doença, sendo potente como dispositivo formativo, na medida em que semeia a elaboração de outros discursos e sentidos sobre a atividade. Diante de uma abordagem compreensiva, recomenda-se que este instrumento seja sempre utilizado com outro método que permita o diálogo e construção de conhecimento sobre seus resultados. Por isso, optou-se por apresentar e discutir seus resultados com os/as trabalhadores/as durante Encontros sobre o Trabalho. Esta comunicação concentra-se nos resultados iniciais da aplicação do questionário para 197 profissionais de gestão de pessoas de uma instituição pública brasileira e seu potencial como dispositivo formativo, que possibilita a reflexão e o diálogo sobre esta atividade, apostando no coletivo de trabalho e na ampliação de sua potência para aumentar as margens de ação em busca de saúde. Pode-se observar que os participantes do estudo são uma maioria feminina, branca e bem qualificada, que atuam em uma relação de serviço com exigências de dimensões físicas, cognitivas e relacionais, reforçadas especialmente pela atividade de atendimento ao público, que gera uma série de situações inusitadas diante das quais é necessário desenvolver diferentes modos operatórios para agir em favor da realização de um serviço de qualidade e da sua saúde. O que nem sempre é reconhecido ou valorizado, tendo em vista que estas qualificações e características são de difícil mensuração e avaliação.

QSATS-100 2020 : relation santé-travail des professionnels de la gestion du personnel d'une institution publique brésilienne

La flexibilisation des relations de travail et de production est l'une des principales caractéristiques du modèle néolibéral. Cette flexibilisation se traduit par une précarisation généralisée du monde du travail, avec des effets sur la santé et les relations socioprofessionnelles de tous les travailleurs. Parmi eux, les professionnels qui travaillent dans les domaines de la gestion des personnes dans les organisations opèrent une série de processus distincts et complexes, combinant maîtrise technique et relations interpersonnelles, mobilisant leurs capacités, leurs ressources et leurs choix dans des situations confrontées à des enjeux techniques, éthiques, juridiques, politiques et humains. Le point de vue de l'activité permet de mettre en scène la variabilité de cette activité

professionnelle par rapport aux prescriptions, aux débats sur les normes et les valeurs, aux engagements pris par le travailleur et permet de comprendre comment cela affecte sa santé, son travail et son rapport au collectif. Le QSATS 100 - 2020 est un questionnaire sur la santé et le travail dans les activités de service et l'organisation de rencontres sur le travail qui peuvent encourager le dialogue et offrir des ressources pour élargir le répertoire des travailleurs face aux infidélités de l'environnement, contribuant ainsi à la transformation du travail. Le QSATS 100 - 2020 contribue à la compréhension des relations entre la santé et le travail dans les activités de service et a été choisi parce qu'il étudie ces aspects à partir de la valorisation de l'expérience des travailleurs, en provoquant leur implication dans l'analyse de leur travail et la réflexion sur leur processus santé-maladie, en étant puissant en tant que dispositif formatif, dans la mesure où il suscite l'élaboration d'autres discours et d'autres significations sur l'activité. Dans l'optique d'une approche globale, il est recommandé que cet instrument soit toujours utilisé avec une autre méthode qui permette le dialogue et la construction de connaissances sur ses résultats. C'est pourquoi nous avons choisi de présenter et de discuter les résultats avec les travailleurs lors des réunions de travail. Cette communication se concentre sur les premiers résultats de l'application du questionnaire à 197 professionnels de la gestion du personnel d'une institution publique brésilienne et sur son potentiel en tant que dispositif formatif, qui permet la réflexion et le dialogue sur cette activité, en pariant sur le travail collectif et l'expansion de son pouvoir d'accroître les marges d'action en faveur de la santé. On peut observer que les participants à l'étude sont une majorité de femmes, blanches et bien qualifiées, qui travaillent dans une relation de service avec des exigences de dimensions physiques, cognitives et relationnelles, renforcées surtout par l'activité de service au public, qui génère une série de situations inhabituelles devant lesquelles il est nécessaire de développer différents modes de fonctionnement pour agir en faveur de la réalisation d'un service de qualité et de leur santé. Ceci n'est pas toujours reconnu ou valorisé, car ces qualifications et caractéristiques sont difficiles à mesurer et à évaluer.

Abordagem ergológica nos estudos desenvolvidos na atenção primária à saúde : o que eles nos mostram ?

Ricardo Saraiva Aguiar (saraivaaguarricardo@gmail.com), enfermeiro e estudante de doutorando ; Magda Duarte dos Anjos Scherer, professora ; Érica Lima Costa de Menezes, professora - Universidade de Brasília (UnB) - Brasil

O trabalho na atenção primária à saúde (APS) consiste em atender as necessidades individuais e coletivas da população, sendo esse nível de atenção reconhecido pelo seu papel na organização dos serviços, além de atuação multiprofissional e interdisciplinar produtora de melhorias sustentáveis e equitativas. Seu trabalhador, atua na produção não material de bens e como produtor de serviço com valor de troca. O trabalho é realizado de forma coletiva, por diversas categorias profissionais e tem como característica o assalariamento e a divisão do trabalho. É um processo que comporta uma parte invisível, na espera de uma eventual elucidação, e uma parte enigmática. No Brasil, desde a criação do Sistema Único de Saúde (SUS), investe-se na APS e, dessa forma, torna-se necessário entender como o trabalho se desenvolve no cotidiano dos profissionais, bem como de que forma os trabalhadores contribuem com sua experiência para a articulação dos saberes formais e informais para a realização do trabalho. Assim, tem-se como objetivo analisar as contribuições de estudos com abordagem ergológica para a compreensão do que se transforma no mundo do trabalho na APS no Brasil. Trata-se de revisão integrativa da literatura, pois essa permite realizar uma síntese sobre o conhecimento de um determinado assunto, bem como apontar lacunas do conhecimento que precisam ser preenchidas com novos estudos. As etapas serão conduzidas em seis passos : identificação do tema ; escolha da pergunta de pesquisa ; definição dos objetivos ; amostragem ou busca na literatura com definição de critérios de inclusão e exclusão ; categorização das informações/estudos ; apresentação da síntese do conhecimento. Estão sendo incluídas publicações em português, inglês e espanhol de periódicos indexados na SciELO e LILACS, dissertações e teses presentes no Catálogo de Teses e Dissertações da CAPES, bem como documentos disponíveis no Google Scholar que abordem a relação da ergologia com o trabalho desenvolvido na APS no Brasil, tendo seu período de publicação ocorrido até fevereiro de 2023 devido a ergologia ser uma abordagem teórica recente no Brasil. Para definição dos termos de busca, optou-se pela utilização da estratégia : "ergologia" OR "ergológica" OR "ergológico" AND "estratégia saúde da família" OR "atenção primária à saúde". Os dados serão categorizados e sistematizados de acordo com os aspectos gerais da publicação (título, autores, revista, ano de publicação), características metodológicas (tipo de estudo, local do estudo e participantes da pesquisa). As informações serão validadas em reunião de consenso com duas pesquisadoras, coautoras do trabalho. Após sistematização dos resultados, a discussão será estruturada a partir de alguns dos eixos temáticos

propostos para o congresso, a saber : a) uso e renovação dos conceitos ; b) práticas profissionais na formação, pesquisa e intervenção ; c) tecnologia digital/ inovação tecnológica ; d) trabalho remoto/digitalização ; e) competências ; f) trabalho decente/precarização do trabalho ; g) pandemia de Covid-19. Portanto, espera-se identificar as contribuições da ergologia para a compreensão das transformações do trabalho na APS no Brasil.

L'approche ergologique dans les études développées dans les soins de santé primaire : Que nous montrent-elles ?

Les soins de santé primaires (SSP) visent à répondre aux besoins individuels et collectifs de la population, ce niveau de soins étant reconnu pour son rôle dans l'organisation des services, ainsi que pour son action multiprofessionnelle et interdisciplinaire produisant des améliorations durables et équitables. Ses travailleurs agissent dans la production immatérielle de biens et en tant que producteurs de services ayant une valeur d'échange. Le travail est réalisé collectivement par différentes catégories professionnelles et se caractérise par le salariat et la division du travail. Il s'agit d'un processus qui comporte une partie invisible, en attente d'élucidation, et une partie énigmatique. Au Brésil, depuis la création du système de santé unifié (SUS), des investissements ont été réalisés dans les soins de santé primaires et il devient donc nécessaire de comprendre comment le travail se développe dans la vie quotidienne des professionnels, ainsi que la manière dont les travailleurs contribuent, par leur expérience, à l'articulation des connaissances formelles et informelles pour effectuer le travail. L'objectif est donc d'analyser les contributions des études avec une approche ergologique à la compréhension de ce qui change dans le monde du travail dans les soins de santé primaires au Brésil. Il s'agit d'une revue de littérature intégrative, car elle permet de synthétiser les connaissances sur un sujet particulier, ainsi que de mettre en évidence les lacunes dans les connaissances qui doivent être comblées par de nouvelles études. Elle se déroulera en six étapes : identification du thème ; choix de la question de recherche ; définition des objectifs ; échantillonnage ou recherche documentaire avec définition des critères d'inclusion et d'exclusion ; catégorisation des informations/études ; présentation de la synthèse des connaissances. Les publications en portugais, anglais et espagnol des revues indexées dans SciELO et LILACS, les mémoires et les thèses présents dans le catalogue des thèses et des mémoires de la CAPES sont inclus, ainsi que les documents disponibles dans Google Scholar qui traitent de la relation de l'ergologie avec le travail développé dans les SSP au Brésil, ayant sa période de publication jusqu'en février 2023 parce que l'ergologie est une approche théorique récente au Brésil. Pour définir les termes de recherche, nous avons choisi d'utiliser la stratégie suivante : "ergology" OR "ergological" OR "ergological" AND "family health strategy" OR "primary health care". Les données seront classées et systématisées en fonction des aspects généraux de la publication (titre, auteurs, revue, année de publication) et des caractéristiques méthodologiques (type d'étude, site d'étude et participants à la recherche). Les informations seront validées lors d'une réunion de consensus avec deux chercheurs, co-auteurs de l'ouvrage. Après systématisation des résultats, la discussion sera structurée à partir de certains des axes thématiques proposés pour le congrès, à savoir : a) utilisation et renouvellement des concepts ; b) pratiques professionnelles en matière de formation, de recherche et d'intervention ; c) technologie numérique/innovation technologique ; d) travail à distance/digitalisation ; e) compétences ; f) travail décent/travail précaire ; g) pandémie de Covid-19. Par conséquent, il est prévu d'identifier les contributions de l'ergologie à la compréhension des transformations du travail dans les soins de santé primaires au Brésil.

New Ways of Working: an ergological perspective

Gislene Feiten Haubrich (gisleneh@gmail.com), Postdoc Researcher, Vrije Universiteit Amsterdam - Pays-Bas

In this paper, I discuss the relevance of the notion of debates of norms in the context of new ways of working. NWW is an interdisciplinary field of inquiry addressing changes in how, where and when people work. Three interdependent phenomena constitute the roots of NWW research. First, the increased presence of technology available and adopted in work practices. Second, questions around the role of the corporate office gain traction due to the refinement of mobile devices and infrastructure to support task performance. Finally, additional forms of work time-space change social and cultural processes following the development of different values and ideologies to experience human life. Existing views on NWW address digital work as a trigger and central node for organising. Digital work refers to the transformation of work activities due to the increased use of digital platforms, algorithmic mediation, and processing of large amounts of data. Technology is now so pervasive in our lives that

it is challenging to point out activities that do not depend on, at least internet connection or mobile devices (e.g., a smartphone). In that sense, the milieu becomes more complex because beyond the space where the laptop lands, there is the space emerging from tabs and apps. Consequently, the debates of norms that bring activity to life are transformed. NWW assume hybrid, remote, and onsite work forms, often translated into working from home, coworking spaces, coworkation, and digital nomadism. Although there are differences between these ways of organising work, the common ground relies on how people do digital work and the where/when they prefer to do their work. Discussions regarding productivity, well-being (health conditions), and the legal implications of NWW are central in the existing literature. However, fewer studies focus on the process of working in new configurations. Ethnographic and qualitative approaches based on interviews and observation are the preferred ways of understanding how people work. Ergology has the potential to contribute to discussions about NWW because it focuses on the uniqueness of the activity of work and the learning processes involved in acting here and now. The paper is exploratory and relies on interviews with workers from different organisations working hybrid in coworking spaces. I relied on the tripolar dispositive to collect data in two coworking spaces, in Porto Alegre and Strasbourg. I focus on the notion of debates of norms to conduct a discussion regarding how they work and understand how the transformed milieu transforms their activity.

Nouvelles méthodes de travail : une perspective ergologique

Dans cet article, je discute de la pertinence de la notion de débats sur les normes dans le contexte des nouvelles méthodes de travail. Les nouvelles méthodes de travail sont un champ d'investigation interdisciplinaire qui s'intéresse aux changements dans la manière, le lieu et le moment où les gens travaillent. Trois phénomènes interdépendants constituent les racines de la recherche sur les nouvelles méthodes de travail. Tout d'abord, la présence accrue de technologies disponibles et adoptées dans les pratiques de travail. Deuxièmement, les questions relatives au rôle du bureau de l'entreprise gagnent en importance en raison du perfectionnement des appareils mobiles et de l'infrastructure nécessaire à l'accomplissement des tâches. Enfin, d'autres formes d'espace-temps de travail modifient les processus sociaux et culturels suite au développement de valeurs et d'idéologies différentes pour expérimenter la vie humaine. Les points de vue existants sur le NWW considèrent le travail numérique comme un déclencheur et un nœud central pour l'organisation. Le travail numérique fait référence à la transformation des activités professionnelles due à l'utilisation accrue des plateformes numériques, à la médiation algorithmique et au traitement de grandes quantités de données. La technologie est désormais tellement omniprésente dans nos vies qu'il est difficile de trouver des activités qui ne dépendent pas, au moins, d'une connexion internet ou d'un appareil mobile (par exemple, un smartphone). En ce sens, le milieu devient plus complexe car au-delà de l'espace où se trouve l'ordinateur portable, il y a l'espace émergeant des onglets et des applications. Par conséquent, les débats sur les normes qui donnent vie à l'activité sont transformés. Les NWW assument des formes de travail hybrides, à distance et sur place, souvent traduites par le travail à domicile, les espaces de coworking, le coworking et le nomadisme numérique. Bien qu'il existe des différences entre ces modes d'organisation du travail, le terrain d'entente repose sur la manière dont les gens effectuent le travail numérique et sur le lieu/le moment où ils préfèrent travailler. Les discussions relatives à la productivité, au bien-être (conditions de santé) et aux implications juridiques du travail non rémunéré sont au cœur de la littérature existante. Cependant, peu d'études se concentrent sur le processus de travail dans de nouvelles configurations. Les approches ethnographiques et qualitatives basées sur des entretiens et l'observation sont les moyens privilégiés pour comprendre comment les gens travaillent. L'ergologie a le potentiel de contribuer aux discussions sur le NWW car elle se concentre sur le caractère unique de l'activité de travail et sur les processus d'apprentissage impliqués dans l'action ici et maintenant. Ce document est exploratoire et s'appuie sur des entretiens avec des travailleurs de différentes organisations travaillant de manière hybride dans des espaces de coworking. Je me suis appuyé sur le dispositif tripolaire pour collecter des données dans deux espaces de coworking, à Porto Alegre et à Strasbourg. Je me concentre sur la notion de débats de normes pour mener une discussion sur la manière dont ils travaillent et comprendre comment le milieu transformé transforme leur activité.

L'ergoformation a-t-elle un effet modérateur sur les effets de crise ?

Jérôme Coutellier (jerome.coutellier@univ-tlse2.fr), formateur INSPE, Université Toulouse Jean-Jaurès ;
Marcelle Duc, enseignante-chercheuse, Sociologie, Université Toulouse Jean Jaurès - France

Cette communication propose de centrer la réflexion sur la pandémie de covid 19 et ses conséquences sur les situations de formation. Les professionnels de la formation ont-ils dû reconsidérer leur métier, leurs pratiques pédagogiques, didactiques, leur rapport aux participants et aux savoirs, du fait des confinements soudains et successifs et des nouvelles conditions techniques d'exercice de leur activité ? Avant d'avancer un diagnostic de transformation de ces situations, peut-on se demander si certaines démarches de formation n'ont pas fait preuve d'une vertu modératrice des effets de cette crise, au contraire des discours dominants ? L'exemple de notre expérience d'ergoformateur, exercée depuis plusieurs années au sein d'un Master de l'IEP de Toulouse « Gouvernance des systèmes Educatifs », en formation continue et dans un module intitulé « Travail et identité professionnelle », devrait nous permettre de témoigner que l'ergoformation est une démarche qui recouvre des principes et des postures susceptibles de renormaliser les situations inédites de formation, telles celle vécue avec les confinements et la généralisation « provisoire » de la formation à distance. En construisant la situation de formation comme un EIN (Espace Intermédiaire Normatif) de type II, en cherchant à créer des espaces de formation où se rencontrent et dialoguent deux formes de savoirs, les savoirs conceptuels des universitaires et les savoirs valeurs investis dans les activités concrètes situées et quotidiennes, il nous semble que ces principes, inspirés de la posture DDTP élaborée par Y. Schwartz, ont contribué à mobiliser des ressources techniques, conceptuelles, organisationnelles et pédagogiques capables de faire face à la l'exigence de formation à distance « au pied levé », une fois les inquiétudes premières maîtrisées. Nous approfondirons, l'idée de co-animation et co-construction des séances ainsi que la façon dont nous avons en partie fait évoluer notre dispositif à la fois technique, pédagogique et d'évaluation, y compris les conséquences sur la reprise « normale » des séances en présentiel. Par ailleurs, il nous semble important d'entériner la réflexion sur la professionnalité ergologique dont nous gageons qu'elle a largement contribué à trouver des alternatives à la situation de crise, sans totalement bousculer nos pratiques de formateur. Nous évoquerons différents ingrédients de cette professionnalité : l'héritage d'une histoire communément construite (rencontres organisées par l'ergoréseau, recherches, séminaires... animation GRT, formation, café, cercle de lecture ergologique...); une dimension collective omniprésente à géométrie variable, dans de multiples espaces via de nombreuses collaborations (Institutions universitaires, Rectorat, établissements scolaires); enfin la disposition fondamentale de l'ergologie à intégrer les situations inédites, l'inanticipable, dans la production de savoirs sur le travail, par principe et par expérience.

A ergo-formação tem um efeito moderador sobre os efeitos da crise ?

Este documento propõe-se focar a pandemia covid 19 e as suas consequências em situações de formação. Será que os profissionais da formação tiveram de reconsiderar a sua profissão, as suas práticas pedagógicas e didáticas, a sua relação com os participantes e os seus conhecimentos, devido aos súbitos e sucessivos confinamentos e às novas condições técnicas da sua actividade ? Antes de apresentar um diagnóstico da transformação destas situações, podemos perguntar-nos se certas abordagens de formação não demonstraram uma virtude moderadora em relação aos efeitos desta crise, ao contrário do discurso dominante ? O exemplo da nossa experiência como ergo-formadores, que praticamos há vários anos num programa de mestrado no IEP em Toulouse intitulado "Governança dos Sistemas Educativos", na formação contínua e num módulo intitulado "Trabalho e Identidade Profissional", deverá permitir-nos mostrar que a ergo-formação é uma abordagem que abrange princípios e posturas susceptíveis de renormalizar novas situações de formação, tais como a experimentada com os confinamentos e a generalização "provisória" da formação à distância. Ao construir a situação de formação como um NIT de tipo II (Espaço Normativo Intermédio), ao procurar criar espaços de formação onde duas formas de conhecimento se encontram e dialogam, o conhecimento conceptual dos académicos e o valor do conhecimento investido em actividades concretas, situadas e quotidianas, parece-nos que estes princípios, inspirados na postura DDTP elaborada por Y. Schwartz, contribuíram para mobilizar a formação dos estudantes. Schwartz, contribuiu para a mobilização de recursos técnicos, conceptuais, organizacionais e pedagógicos capazes de lidar com a exigência do ensino à distância "a um instante", uma vez que as preocupações iniciais foram dominadas. Iremos analisar mais detalhadamente a ideia de co-facilitação e

co-construção das sessões, bem como a forma como desenvolvemos parcialmente o nosso sistema técnico, pedagógico e de avaliação, incluindo as consequências no recomeço "normal" das sessões presenciais. Além disso, parece-nos importante subscrever a reflexão sobre o profissionalismo ergológico, que certamente contribuiu em grande medida para encontrar alternativas à situação de crise, sem inverter completamente as nossas práticas de formação. Mencionaremos vários ingredientes deste profissionalismo: o património de uma história comumente construída (encontros organizados pela ergoréseau, investigação, seminários, animação GRT, formação, café, círculo de leitura ergológica, etc.); uma dimensão colectiva omnipresente com geometria variável, em múltiplos espaços através de numerosas colaborações (instituições universitárias, Reitoria, escolas); finalmente, a disposição fundamental da ergologia para integrar situações sem precedentes, o imprevisto, na produção de conhecimentos sobre o trabalho, por princípio e por experiência.

Mémoires de travail, histoires de vie

Daisy Moreira Cunha (lcunha@fpce.up.pt), professeure, Université Fédérale de Minas Gerais - Brasil

En mettant en perspective des récits de vie à partir de mémoires rédigés par des travailleurs du secteur de l'électricité, ce texte cherche à comprendre les sens, les significations que l'expérience du travail revêt dans la vie de chacun d'entre eux. Les mémoriaux ont été réalisés dans le cadre du projet Conexoes de Energia em Trabalho (2008-2009) dont l'objectif principal était d'établir un dialogue entre les chercheurs de l'UFMG et les travailleurs du secteur de l'énergie hydroélectrique en s'interrogeant sur les transformations en cours à la Companhia Energética de Minas Gerais- CEMIG S. A. Ce projet a été développé par le Núcleo de Estudos sobre Trabalho e Educação/NETE (FaE/UFMG) en partenariat avec Sindicato Intermunicipal dos Trabalhadores na Indústria Energética de Minas Gerais (SINDIELETRO-MG), l'Ecole Syndicale 7 de Outubro/Central Única dos Trabalhadores-CUT. Notre analyse invite à réfléchir à la pertinence du travail dans la formation humaine, dans la construction de l'identité et dans l'histoire de vie de ces travailleurs, ainsi qu'à l'importance stratégique que revêtent leurs connaissances et leurs valeurs, en ajoutant de la valeur à la qualité de la production de l'entreprise.

Memórias de trabalho, histórias de vida

Ao colocar em perspectiva histórias de vida baseadas em memórias escritas por trabalhadores do sector da electricidade, este texto procura compreender o significado e significado que a experiência do trabalho tem na vida de cada um deles. As memórias foram produzidas no âmbito do projecto Conexões de Energia em Trabalho (2008-2009), cujo principal objectivo era estabelecer um diálogo entre investigadores da UFMG e trabalhadores do sector da energia hidroeléctrica, examinando as transformações em curso na Companhia Energética de Minas Gerais - CEMIG S. A. Este projecto foi desenvolvido pelo Núcleo de Estudos sobre Trabalho e Educação/NETE (FaE/UFMG) em parceria com o Sindicato Intermunicipal dos Trabalhadores na Indústria Energética de Minas Gerais (SINDIELETRO-MG), Escuela Unidade 7 de Outubro/Central Única dos Trabalhadores-CUT. A nossa análise convida-nos a reflectir sobre a relevância do trabalho na formação humana, na construção da identidade e na história de vida destes trabalhadores, bem como sobre a importância estratégica dos seus conhecimentos e valores, acrescentando valor à qualidade da produção da empresa.

O trabalho da enfermagem : o real e o prescrito na produção científica dos estudantes durante a formação profissional

Maristela Vargas Losekann (losekann@terra.com.br), enfermeira doutora ; Daniel Klug, Professor Doutor - Grupo Hospitalar Conceição - Brasil

O Trabalho de Conclusão de Curso (TCC), desenvolvido de acordo com pressupostos da metodologia científica, é um momento importante para a formação em todos os níveis educacionais. No local estudado, essa produção começa no primeiro semestre do curso de enfermagem e tem como fonte registros realizados pelos estudantes em diário de campo. Os textos trazem observações e experiências dos discentes durante as vivências obrigatórias de formação prática, o contato com o mundo do trabalho, e visa descrevê-las em toda a sua dimensão. Objetivo :

a partir da abordagem ergológica, analisar como são retratados o trabalho real e o prescrito da enfermagem na escrita científica dos estudantes durante a formação profissional. Método : pesquisa de natureza qualitativa descritiva, de corte transversal, com abordagem quantitativa. A coleta de dados ocorreu em escola pública de uma instituição de saúde no sul do Brasil no período de janeiro a junho de 2022. Na seleção dos textos e definição amostral, foram incluídos TCCs redigidos entre 2010 a 2020 por estudantes egressos de dez turmas do Técnico em Enfermagem. O conjunto de 130 textos, fonte de informação documental, está disponível na íntegra em formato aberto e acesso público. Tendo por base o referencial da Ergologia, as categorias teóricas de análise foram : (1) trabalho no cuidado ; (2) trabalho orientado por normas e técnicas (trabalho prescrito); (3)trabalho real (observações dos estudantes sobre o trabalho realizado pelos técnicos em enfermagem); (4)renormalizações observadas; (5)usos de si por si e pelos outros envolvidos nesse trabalho. Foram analisados ainda (6)loais do estágio, (7)dilemas éticos, (8)aspectos relevantes do trabalho. Os fragmentos dos textos foram analisados e inseridos nas categorias teóricas prévias e quantificados mediante frequência bivariada. Resultados : em relação a prática do cuidado, esta esteve presente em 96%(n=125) das situações de trabalho. O trabalho orientado por normas e técnicas esteve na totalidade dos trabalhos, sendo que 37%(n=48) apresentam e discutem mais de três prescrições. Em 96%(n=125) das produções o trabalho real da enfermagem está descrito em comparação com o prescrito, sendo que 48%(n=62) apresentam e discutem essa categoria. Na categoria renormalizações, 81%(n=105) dos trabalhos não indicam a ocorrência de renormalizações nas situações de trabalho descritas. E nos usos de si por si e pelo outros, 59%(n=77) dos textos não fazem referência e 63%(n=82) não identificam dilemas éticos no trabalho. Conclusão : os textos apresentam um recorte do trabalho da enfermagem sob o ponto de vista dos estudantes. E apesar da norma estar presente em todos os relatos, eles percebem que há um diálogo permanente entre estas e o trabalho real da enfermagem. O trabalho, conforme as produções escritas, envolve ações amplas de cuidado que vão além realização da tarefa na assistência à saúde. Práticas educacionais voltadas para promoção, prevenção de agravos e promoção à saúde são destacadas pelos estudantes. Entendemos que o processo reflexivo envolvido na realização do trabalho proporciona um aprendizado significativo sobre as especificidades do trabalho da enfermagem.

Le travail infirmier : le réel et le prescrit dans la production scientifique des étudiants en formation professionnelle

Le travail de conclusion de cours (TCC), développé selon les hypothèses de la méthodologie scientifique, est un moment important pour la formation à tous les niveaux éducatifs. Dans le lieu étudié, cette production commence au premier semestre du cours d'infirmière et a comme source les enregistrements faits par les étudiants dans un journal de terrain. Les textes rapportent les observations et les expériences des étudiants pendant les stages obligatoires, le contact avec le monde du travail, et visent à les décrire dans toute leur dimension. Objectif : analyser, par l'approche ergologique, comment le travail infirmier réel et prescrit est représenté dans les écrits scientifiques des étudiants en formation professionnelle. Méthode : recherche de nature qualitative, descriptive, transversale et quantitative. La collecte des données a eu lieu dans une école publique d'un établissement de santé du sud du Brésil entre janvier et juin 2022. Pour la sélection des textes et la définition de l'échantillon, les TCC rédigés entre 2010 et 2020 par des étudiants diplômés de dix classes de soins infirmiers techniques ont été inclus. L'ensemble des 130 textes, source d'informations documentaires, est disponible dans son intégralité en format ouvert et en accès public. Basées sur le cadre de l'ergologie, les catégories théoriques d'analyse étaient : (1) le travail de soin ; (2) le travail guidé par des normes et des techniques (travail prescrit) ; (3) le travail réel (observations des étudiants sur le travail effectué par les techniciens infirmiers) ; (4) les renormalisations observées ; (5) les usages de soi par soi et par d'autres personnes impliquées dans ce travail. Ont également été analysés (6) les lieux de stage, (7) les dilemmes éthiques, (8) les aspects pertinents du travail. Les fragments de texte ont été analysés et insérés dans les catégories théoriques précédentes et quantifiés au moyen d'une fréquence bivariée. Résultats : la pratique des soins est présente dans 96% (n=125) des situations de travail. Le travail guidé par des normes et des techniques est présent dans tous les travaux, et 37% (n=48) présentent et discutent plus de trois prescriptions. Dans 96% (n=125) des productions, le travail infirmier réel est décrit en comparaison avec les prescriptions, et 48% (n=62) présentent et discutent cette catégorie. Dans la catégorie des renormalisations, 81% (n=105) des articles n'indiquent pas l'occurrence de renormalisations dans les situations de travail décrites. Et dans les utilisations de soi par soi et par les autres, 59% (n=77) des textes ne font pas référence et 63% (n=82) n'identifient pas les dilemmes éthiques au travail. Conclusion : les textes présentent un extrait du travail infirmier du point de vue des étudiants. Bien que la norme soit présente dans tous les rapports, ils se rendent compte qu'il existe un dialogue permanent entre ceux-ci et le travail réel des soins infirmiers. Le travail, selon les productions écrites, implique de vastes actions de soins qui vont au-delà de l'exécution de la tâche dans

les soins de santé. Les pratiques éducatives axées sur la promotion, la prévention des maladies et la promotion de la santé sont mises en évidence par les étudiants. Nous comprenons que le processus réflexif impliqué dans l'exécution du travail fournit un apprentissage significatif sur les spécificités du travail infirmier.

Conception d'un dispositif de formation : renormalisation et engagement de soi

Rywalski Patrick (patrick.rywalski@hefp.swiss.ch), Responsable Etude en Formation Continue, Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFFP) - Suisse

Depuis son entrée en vigueur en 2000, le règlement du brevet fédéral de formateur ou formatrice travaillant avec des adultes a été renouvelé en 2015. Sa seconde révision est effective depuis le 1^{er} janvier 2023. Les trois principaux axes de modifications portent sur une approche compétences, sur la nécessité de proposer au moins 30% de formation à distance, 30% en présence et le troisième tiers est laissé à la discrétion des organismes de formation, puis sur la forme de l'examen professionnel qui repose sur la présentation d'un dossier de performance. Les prestataires de formation conçoivent leur offre sur la base des référentiels donnés par la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA). Celle-ci reconnaît ensuite ces organismes de formation qui se développent dans un marché de libre concurrence. Les participant.e.s peuvent effectuer leur formation auprès d'un ou plusieurs organismes.

Notre institution, la Haute école fédérale pour la formation professionnelle, est une des actrices historiques dans le paysage de la formation en Suisse romande. Dans notre travail de redéfinition de l'offre, à quels enjeux nous sommes-nous confrontés ? Comment avons-nous tenu les valeurs de notre offre tout en installant les changements demandés auxquels nous adhérons de façon divergente ? En quoi, notre travail de concepteur, dans ses aspects individuels et collectifs, a pu se référer à l'histoire de notre métier et aux demandes d'évolution ? Comment avons-nous pu prendre en compte notre patrimoine, individuel et collectif, pour penser l'apprentissage des gestes professionnels d'un formateur ou d'une formatrice ? Avec ce témoignage de notre pratique, nous souhaitons interroger des dilemmes de la fonction de responsable de formations comme la pertinence et la cohérence de l'offre versus la conformité aux référentiels, la visibilité de l'expérience de l'animateur versus la nécessité d'intégration des changements par le responsable, la vision disciplinaire versus interdisciplinaire des interventions. Les demandes de visibilité de la numérisation dans les actions de formation interpellent également le travail des apprenant.e.s et leur propre processus d'apprentissage et de développement. La pandémie de la Covid19 a davantage rendu perceptibles ces dynamiques. En quoi ont-elles pu être empoignées dans le développement de la conception de l'offre de formation ? Comment avons-nous pu intégrer, dans la manière de penser le dispositif, les réflexions des participant.e.s de ces dernières années ?

Ce travail de renormalisation au niveau du système de formation invoque nécessairement celui, singulier, de notre engagement, de notre investissement, de notre mobilisation. Il renvoie aux savoirs en désadhérence, rationalisés par les prescripteurs, et à la mobilisation de soi dans l'évaluation de ses propres perceptions quant à la reconnaissance des valeurs internes dans le dispositif de formation. Peut-être pourrions-nous montrer des prises de risques professionnels, anticipables, et des prises de risques du travail dans l'activité de conception d'un dispositif de formation.

Concepção de um dispositivo de treinamento : renormalização e auto engajamento

Desde sua entrada em vigor em 2000, o regulamento para o Certificado Federal de Qualificação como Instrutor Trabalhando com Adultos foi renovado em 2015. Sua segunda revisão está em vigor desde 1 de janeiro de 2023. As três principais mudanças referem-se a uma abordagem baseada na competência, a necessidade de oferecer pelo menos 30% de ensino à distância, 30% de ensino presencial e a terceira parte é deixada a critério dos provedores de treinamento, e a forma do exame profissional que se baseia na apresentação de um dossiê de desempenho. Os prestadores de treinamento elaboram sua oferta com base nas diretrizes dadas pela Federação Suíça de Educação Continuada (FSEA). A FSEA reconhece então esses organismos de treinamento, que se desenvolvem em um mercado livre. Os participantes podem completar seus treinamentos com uma ou mais organizações.

Nossa instituição, o Instituto Federal Suíço de Educação e Treinamento Profissionalizante, é um dos atores históricos no cenário de treinamento na Suíça francófona. Em nosso trabalho de redefinição de nossa oferta, que desafios enfrentamos ? Como temos mantido os valores de nossa oferta enquanto implementamos as mudanças

solicitadas, às quais aderimos de diferentes maneiras ? De que forma nosso trabalho como projetistas, em seus aspectos individuais e coletivos, foi capaz de se referir à história de nossa profissão e às exigências de mudança ? Como temos sido capazes de levar em conta nosso patrimônio individual e coletivo para pensar na aprendizagem dos gestos profissionais de um formador ? Com este testemunho de nossa prática, queremos questionar os dilemas da função de treinador, como a relevância e coerência da oferta versus conformidade com os documentos de referência, a visibilidade da experiência do treinador versus a necessidade de o treinador integrar as mudanças, a visão disciplinar versus interdisciplinar das intervenções. As exigências de visibilidade da digitalização nas ações de treinamento também desafiam o trabalho dos formandos e seu próprio processo de aprendizagem e desenvolvimento. A pandemia de Covid19 tornou estas dinâmicas mais perceptíveis. Como elas poderiam ser levadas em conta no desenvolvimento da concepção da oferta de treinamento ? Como temos sido capazes de integrar as reflexões dos participantes dos últimos anos na maneira como pensamos sobre o sistema ? Este trabalho de renormalização a nível do sistema de treinamento invoca necessariamente o trabalho singular de nosso compromisso, nosso investimento e nossa mobilização. Refere-se ao conhecimento desinteressado, racionalizado pelos prescritores, e à mobilização de si mesmo na avaliação das próprias percepções a respeito do reconhecimento dos valores internos no sistema de treinamento. Talvez sejamos capazes de mostrar a tomada de riscos profissionais, que podem ser antecipados, e trabalhar a tomada de riscos na atividade de concepção de um dispositivo de treinamento.

Atelier D

Le distanciel dans une équipe projet : dans quelle mesure la coprésence est-elle nécessaire aux pratiques communicationnelles ?

Marguerite Coron (marguerite.coron@univ-amu.fr), doctorante, Laboratoire d'Economie et de Sociologie du Travail (LEST), Aix en Provence - France

Cette communication met en exergue l'intérêt d'une analyse des effets de la coprésence des individus, pour appréhender le phénomène de numérisation des interactions au sein des organisations. Notre propos concerne les activités créatrices de synergie d'équipe, consacrées à la réalisation de projets innovants, et se concentre plus particulièrement sur les temps de réflexion conjointe, dédiés à la résolution de problèmes et à l'émergence d'idées nouvelles. Le travail collaboratif trouve sa dynamique dans les interactions, qui ne se réduisent pas au simple transfert d'informations. Lorsque des professionnels réfléchissent ensemble, un processus d'ajustement mutuel doit s'opérer, et la dimension cognitive de ces pratiques communicationnelles est centrale. Chacun dispose de sa propre interprétation de la situation de travail, construite à partir d'une multitude de contraintes et critères rencontrés dans l'action. La recherche collective d'une solution passe par l'examen des différents points de vue, et l'effort de décentration sous-jacent donnera lieu à la création d'un espace d'intersubjectivité. C'est en se fondant sur ce référentiel commun que le collectif pourra s'engager dans une critique mutuelle, et faire émerger un compromis : le résultat bénéficiera ainsi d'une vision systémique de la situation. Dans un contexte où le distanciel généralise, ces interactions tendent à se numériser. Les outils deviennent des intermédiaires, ils assurent la complémentarité des fonctions divisées, et dans un même temps, modifient radicalement les protocoles de communication. Une grande diversité de canaux digitaux existe pour échanger à distance, et semble capable de réaliser une forme de mise en présence des interlocuteurs. Cependant, la perception humaine est pluridimensionnelle, et l'aspect « corporel » des échanges reste essentiel pour comprendre son interlocuteur, et faire fonctionner la dynamique collective. Nous admettons qu'une multitude de facteurs sont présents et perçus plus ou moins consciemment par les individus lorsqu'ils évoluent et interagissent dans un même espace, et qu'ils sont centraux pour garantir l'efficacité des échanges. Si la médiation numérique facilite la coordination d'individus dispersés, elle alimente également une tension entre des formes de travail individualisées, et une efficacité collective, toujours dépendante de la qualité des interactions. Cette communication ne s'oppose pas aux pratiques communicationnelles numériques, mais propose plutôt de considérer les facteurs qui participent à l'efficacité des échanges, en les identifiant. La compréhension des différences entre l'interaction humaine et l'interaction médiée par un outil, permettra de contribuer à une réflexion sur la digitalisation des organisations, afin qu'elle bénéficie réellement aux situations de travail collectif. Nous présentons les résultats d'une recherche réalisée auprès d'une équipe-projet de conception software, évoluant en mode « hybride ». Nous décrivons les nouveaux enjeux

auxquels ces professionnels doivent faire face dans le contexte d'une communication à distance, ainsi que l'intérêt que présente cette analyse pour repenser les pratiques.

A distância numa equipa de projecto : em que medida é necessária a co-presença para necessário para as práticas de comunicação ?

Este documento destaca o interesse de uma análise dos efeitos da co-presença dos indivíduos a fim de compreender o fenómeno da digitalização das interações dentro das organizações. O documento focaliza as atividades que criam sinergia de equipe, dedicadas à realização de projetos inovadores, e se concentra mais particularmente nos momentos de reflexão conjunta, dedicados à resolução de problemas e ao surgimento de novas idéias. A dinâmica do trabalho colaborativo se encontra nas interações, que não se reduzem à simples transferência de informações. Quando os profissionais pensam juntos, um processo de ajuste mútuo deve ocorrer, e a dimensão cognitiva destas práticas comunicativas é central. Cada pessoa tem sua própria interpretação da situação de trabalho, construída a partir de uma multiplicidade de restrições e critérios encontrados na ação. A busca coletiva de uma solução envolve o exame dos diferentes pontos de vista, e o esforço de descentralização subjacente dará origem à criação de um espaço de intersubjetividade. É com base neste quadro comum de referência que o coletivo será capaz de se engajar em críticas mútuas e chegar a um compromisso : o resultado se beneficiará, assim, de uma visão sistêmica da situação. Em um contexto onde a distância está se tornando a norma, estas interações tendem a ser digitalizadas. As ferramentas se tornam intermediárias, asseguram a complementaridade das funções divididas e, ao mesmo tempo, modificam radicalmente os protocolos de comunicação. Existe uma grande variedade de canais digitais para trocas remotas, e parecem ser capazes de reunir interlocutores. Entretanto, a percepção humana é multidimensional, e o aspecto "corpóreo" das trocas continua sendo essencial para entender o interlocutor e fazer o trabalho dinâmico coletivo. Admitimos que uma multiplicidade de fatores está presente e percebida mais ou menos conscientemente pelos indivíduos quando eles evoluem e interagem no mesmo espaço, e que eles são centrais para garantir a eficácia das trocas. Se a mediação digital facilita a coordenação de indivíduos dispersos, ela também alimenta uma tensão entre formas individualizadas de trabalho e eficiência coletiva, que depende sempre da qualidade das interações. Este documento não se opõe às práticas de comunicação digital, mas propõe considerar os fatores que contribuem para a eficácia das trocas, identificando-as. A compreensão das diferenças entre interação humana e interação mediada por uma ferramenta contribuirá para uma reflexão sobre a digitalização das organizações, de modo que ela realmente beneficie as situações de trabalho coletivo. Apresentamos os resultados de uma pesquisa realizada com uma equipe de projeto de software, evoluindo em modo "híbrido". Descrevemos os novos desafios que estes profissionais têm que enfrentar no contexto da comunicação à distância, assim como o interesse que esta análise apresenta para repensar as práticas.

As transformações no setor do vestuário e a contribuição da alfaiataria para uma nova dinâmica de trabalho e de consumo

Barbosa Juliana (julianawinck@gmail.com), Estudante de pós-graduação, Universidade Federal de Minas Gerais - Brasil

No contexto de sociedades atuais do século XXI, são importantes as transformações que vêm ocorrendo no setor da Moda, em específico na produção do vestuário, bem como o papel da alfaiataria diante dessas mudanças. São movimentos importantes que dizem respeito às relações de trabalho, à produção, ao descarte correto e ao reuso das matérias-primas além do próprio consumo. O ofício secular da alfaiataria mantém-se desde o século XIX (período em que o traje masculino no cenário da modernidade começou a se delinear com o surgimento do dandismo e, conseqüentemente, na figura do dândi) com pontuais alterações nos seus processos de produção, sendo a mais considerável delas, a introdução da máquina de costura. A alfaiataria vem resistindo e afirmando sua relevância na indústria do vestuário, sem abrir mão do respeito que concede ao tempo dos seus processos, desde a formação dos seus artesãos, realizada majoritariamente por meio da relação mestre-aprendiz, passando pela confecção de seus itens até o trato com seu cliente. O hábito de confeccionar roupas com costureiras e alfaiates, abandonado após a entrada massiva das roupas criadas e produzidas com o prêt-à-porter, começa a retornar em um movimento de conscientização dos métodos de produção e valorização da mão de obra, além do apelo do consumo consciente, sustentável, em que a roupa volta a ser tornar um bem durável, de qualidade, que não está sujeita ao descarte após ser vestida cinco ou seis vezes, estimativa de uso das roupas na vertente Fast Fashion,

modelo de produção e consumo rápido que se estabeleceu no mercado de moda a partir dos anos 1990. A sustentabilidade e seus conceitos vêm sendo trabalhados dentro das universidades no mundo e especialmente no Brasil, nos cursos de bacharelados de Moda e de Design de Moda, nos cursos técnicos de Vestuário e afins de maneira exaustiva. Há uma necessidade latente de incorporar os saberes dos alfaiates às práticas acadêmicas, saberes estes investidos, não formalizados, e no caso do Brasil, presentes apenas nos ateliês, no corpo-si de cada alfaiate. A ergologia e seus conceitos, joga luz a essa problemática quando é capaz de revelar a dinâmica de trabalho desses artesãos e todas as dramáticas envolvidas na temporalidade de seus processos, além de evidenciar a importância desse setor. O artesão alfaiate nutre um profundo respeito ao seu trabalho, presente na maneira como dispõe um tecido na mesa e em seguida o corta, bem como, no tempo de produção, aquele tempo necessário para que a roupa seja perfeitamente produzida. A contribuição da alfaiataria para as transformações no mundo da moda que estamos vivenciando está na sua dinâmica de trabalho, tida como ultrapassada em um passado recente e que na atualidade é retomada e celebrada, necessária para que as futuras gerações de criadores de moda consigam pensar o vestuário com valores ético e estético, capazes de produzir roupas repletas de sentidos e afetos ao invés de itens descartáveis, além de conferir o devido valor e reconhecimento àqueles que as produzem.

Les transformations du secteur de l'habillement et la contribution de la confection à une nouvelle dynamique de travail et de consommation

Dans le contexte des sociétés actuelles du 21^e siècle, les transformations qui se sont produites dans le secteur de la mode sont importantes, en particulier dans la production de vêtements, ainsi que le rôle de la confection face à ces changements. Il s'agit de mouvements importants qui concernent les relations de travail, la production, l'élimination correcte et la réutilisation des matières premières, ainsi que la consommation elle-même. Le métier séculaire de tailleur s'est maintenu depuis le XIX^e siècle (période au cours de laquelle le costume masculin dans le scénario de la modernité a commencé à se dessiner avec l'émergence du dandysme et, par conséquent, de la figure du dandy) avec des changements occasionnels dans leurs processus de production, le plus considérable d'entre eux étant l'introduction de la machine à coudre. La confection a résisté et affirmé sa pertinence dans l'industrie du vêtement, sans renoncer au respect qu'elle accorde au temps de ses processus, depuis la formation de ses artisans, principalement par le biais de la relation maître-apprenti, en passant par la fabrication de ses articles jusqu'à la relation avec le client. L'habitude de confectionner des vêtements avec des couturières et des tailleurs, abandonnée après l'arrivée massive de vêtements créés et produits dans le cadre du prêt-à-porter, commence à revenir dans un mouvement de sensibilisation aux méthodes de production et d'appréciation de la main-d'œuvre, en plus de l'attrait de la consommation consciente, durable, dans lequel le vêtement redevient un bien durable, de qualité, qui n'est pas sujet à être jeté après avoir été porté cinq ou six fois, utilisation estimée des vêtements dans la Fast Fashion, modèle de production et de consommation rapide qui s'est imposé sur le marché de la mode à partir des années 1990. La durabilité et ses concepts sont étudiés dans les universités du monde entier et en particulier au Brésil, dans les cours de licence de mode et de design de mode, dans les cours techniques d'habillement et de la même manière de manière exhaustive. Il existe un besoin latent d'incorporer les connaissances des tailleurs aux pratiques académiques, connaissances qui sont investies, non formalisées et, dans le cas du Brésil, présentes uniquement dans les ateliers, dans le corps-si de chaque tailleur. L'ergologie et ses concepts éclairent cette question lorsqu'elle est capable de révéler la dynamique de travail de ces artisans et toute la dramaturgie impliquée dans la temporalité de leurs processus, tout en soulignant l'importance de ce secteur. L'artisan tailleur nourrit un profond respect pour son travail, présent dans la manière dont il dispose un tissu sur la table et le coupe ensuite, ainsi que dans le temps de production, c'est-à-dire le temps nécessaire pour que les vêtements soient parfaitement produits. La contribution du tailleur aux changements que nous vivons dans le monde de la mode réside dans sa dynamique de travail, considérée comme dépassée dans un passé récent et qui est aujourd'hui reprise et célébrée, nécessaire pour que les futures générations de créateurs de mode puissent penser le vêtement avec des valeurs éthiques et esthétiques, capables de produire des vêtements pleins de sens et d'affection au lieu d'articles jetables, et de donner une valeur et une reconnaissance appropriées à ceux qui les produisent.

Le travail de l'enseignant.e. change : apports de l'ergologie pour comprendre ces changements

Mariana Veríssimo, (mverissimo@pucminas.br) professeure ; Jean-Luc Denny, professeur ; Maristela Losekann, infirmière ; Magali Dos Reis, professeure ; Egdio Martins, professeur ; Ana Rita Trajano, enseignante ; Jurandir Soares da Silva, enseignant ; Yuri Miguel Macedo, doctorant ; Odiliana Ribeiro de Souza, doctorante ; Gabriel Philippe, pedagogue ; Damaris Araújo de Brito ; étudiante ; Maria Viviana dos Santos Xavier, étudiante - PUC-Minas, Université de Strasbourg, Hôpital N. Sra. Conceição-RS, UEMG, UFPA, UFMT, UFG, FIEMG -Brasil, France

La méthodologie est qualitative et cherche à répondre à des compréhensions personnelles. L'enjeu consiste à mettre en visibilité l'univers des significations, des motifs, des aspirations, des croyances, des valeurs et des attitudes. Ce processus correspond à un espace profond de relations et de phénomènes qui ne peuvent être réduits à l'opérationnalisation des variables (MINAYO, 1994). L'approche ergologique (SCHWARTZ, 2000), ou la recherche-action selon Thiollent (1994) contribuent à la compréhension de l'objet étudié. Le protocole utilisé relève de l'autoconfrontation simple et croisée menée avec des enseignants d'écoles primaires publiques de cinq régions du Brésil et une de France (Strasbourg). Les critères d'inclusion des sites de recherche étaient les suivants : a) établissements relevant du service public d'éducation ; b) séances pédagogiques d'enseignement fondamentaux ; c) école ayant fait usage de l'enseignement à distance pendant la pandémie. Les critères d'inclusion des participants à la recherche sont : la diversité et l'équivalence entre les hommes et les femmes, des personnes blanches et noires, le temps de travail et les différents âges ; ne pas être un enseignant intérimaire ; avoir enseigné avant, pendant et après la pandémie et avoir déclaré des changements dans leur pratique pédagogique au cours de cette période. L'analyse et l'interprétation des données supposent l'utilisation du dispositif dynamique à 3 pôles (DD3P) initié par Schwartz. Les premières données révèlent que pendant la pandémie, les aménagements pédagogiques n'étaient pas disponibles pour les élèves en situation de handicap, ni pour ceux qui n'avaient pas des équipements et d'accès au réseau Internet. Les données suggèrent également que le travail des enseignants a changé considérablement compte tenu des difficultés perçues par ces derniers pour promouvoir la participation active des élèves. En outre le travail collaboratif s'est avéré être l'une des principales limites du développement du travail enseignant à distance. Les enseignants ont commencé à répondre aux demandes des élèves en utilisant des canaux relationnels tels que Moodle, Canvas, les groupes Whatsapp et des applications telles que Microsoft Teams et / ou Zoom. Nous comprenons que le travail enseignant a exigé d'autres savoirs, en plus des savoirs construits par l'enseignant tout au long de sa formation initiale et continue. Ont été observées des stratégies de reconfiguration pour effectuer le travail tel qu'il était exigé en salle de cours tout en veillant à répondre aux besoins de l'environnement physique ou virtuel médiatisé par les technologies de l'information et de la communication. Il est vérifié que la classe virtuelle augmente la distance entre le travail prescrit et le travail réel. La démarche ergologique propose une grille de lecture par l'usage du corps-soi (SCHWARTZ, 2014). Des trous de normes apparaissent pour répondre aux sollicitations liées à la distance physique, sociale, économique, etc... En ce sens, il est perçu que la pandémie a changé le travail de l'enseignant en exigeant de nouvelles connaissances et de nouvelles pratiques.

O trabalho do professor está a mudar : a contribuição da ergologia para a compreensão destas mudanças

A metodologia é qualitativa e busca responder a entendimentos pessoais. O desafio é tornar visível o universo de significados, motivos, aspirações, crenças, valores e atitudes. Esse processo corresponde a um espaço profundo de relações e fenômenos que não podem ser reduzidos à operacionalização de variáveis (MINAYO, 1994). A abordagem ergológica (SCHWARTZ, 2000) ou a pesquisa-ação, de acordo com Thiollent (1994), contribuem para a compreensão do objeto estudado. O protocolo utilizado é uma autoconfrontação simples e uma tabulação cruzada realizada com professores do ensino fundamental público em cinco regiões do Brasil e uma na França (Estrasburgo). Os critérios de inclusão para os locais de pesquisa foram : (a) escolas do serviço público de educação; (b) sessões de educação básica; (c) escolas que usaram o ensino à distância durante a pandemia. Os critérios de inclusão dos participantes da pesquisa foram : diversidade e equivalência entre homens e mulheres, brancos e negros, tempo de trabalho e idades diferentes ; não ser professor temporário ; ter lecionado antes, durante e depois da pandemia e ter relatado mudanças em sua prática de ensino durante esse período. A análise

e a interpretação dos dados envolvem o uso do design dinâmico de três polos (DD3P) iniciado por Schwartz. Os dados iniciais revelam que, durante a pandemia, não havia acomodações pedagógicas disponíveis para alunos com deficiências, nem para aqueles que não tinham equipamentos e acesso à Internet. Os dados também sugerem que o trabalho dos professores mudou consideravelmente, tendo em vista as dificuldades percebidas pelos professores em promover a participação ativa dos alunos. Além disso, o trabalho colaborativo provou ser uma das principais limitações no desenvolvimento do trabalho de ensino a distância. Os professores começaram a responder às solicitações dos alunos usando canais relacionais como Moodle, Canvas, grupos de Whatsapp e aplicativos como Microsoft Teams e/ou Zoom. Entendemos que o trabalho docente exigia outros conhecimentos, além dos conhecimentos construídos pelo professor ao longo de sua formação inicial e em serviço. Foram observadas estratégias de reconfiguração para realizar o trabalho como era exigido em sala de aula e, ao mesmo tempo, garantir o atendimento das necessidades do ambiente físico ou virtual mediado pelas tecnologias de informação e comunicação. Verifica-se que a sala de aula virtual aumenta a distância entre o trabalho prescrito e o trabalho real. A abordagem ergológica propõe uma grade de leitura por meio do uso do corpo-self (SCHWARTZ, 2014). As lacunas nas normas surgem em resposta às demandas de distância física, social, econômica etc. Nesse sentido, percebe-se que a pandemia mudou o trabalho do professor ao exigir novos conhecimentos e novas práticas.

Compreendendo as mudanças no trabalho de professores de engenharia : contribuições da abordagem ergológica

Janaina Maria França dos Anjos (jmfanjos@gmail.com), doctorante UBFC ; Mariana Verissimo, director da tese, médico em ergologia- Brésil

Este trabalho tem origem numa pesquisa de doutorado em andamento na Universidade de Bourgogne Franche-Comté, realizada com o objetivo de compreender a epistemologia do professor, ou seja, os conceitos que fundamentam as práticas desses professores. Para tanto, ao longo do processo de investigação são discutidos alguns elementos que compõem a prática docente, tais como : valores e normas de cada professor participante da pesquisa, bem como os debates de normas vivenciados no processo de ensino aprendizagem. Esses elementos possibilitam compreender o trabalho do professor de engenharia e, assim, contribuir para a sua formação docente. Entende-se que, ao se identificar seus debates de normas e valores e seus saberes investidos, pode-se recomendar referências do campo da formação de professores que possibilitam a realização do ato de educar como ato político, capaz de quebrar paradigmas e coconstruir o conhecimento com o aluno. Portanto, uma prática docente entre pessoas engajadas no processo formativo que pressupõe mudanças contínuas, baseadas na epistemologia com a qual se identifica. Através de uma pesquisa qualitativa com estudo documental, pretende-se, através de entrevistas semi-diretivas com professores brasileiros e franceses, coletar os dados. Usando as ações desses docentes, comentadas, discutidas e observadas, pretende-se identificar os vestígios de mudanças na prática docente diante da epistemologia que lhes é subjacente. Seis entrevistas já foram realizadas, presencialmente, com professores brasileiros, entre 2021 e 2022. Outras serão realizadas em 2023 com professores franceses. Esperamos encontrar indícios de debate de normas, renormalizações e escolhas em suas práticas docentes. Trataremos os dados através da pesquisa de dimensões, variáveis, indicadores que expliquem a transição de uma atividade habitual para uma abordagem construtiva de regularidades associadas a um ambiente de aprendizagem compartilhado com os alunos. A temática da formação de professores para os cursos de engenharia, tem sido pouco discutida pelos profissionais da área e mesmo pelas instituições. Poucos são os professores que, além dos saberes constituídos dentro de uma especialidade técnica possuem saberes constituídos da pedagogia ou didática. Então, como entender o processo de “transformar” professores com abordagem tradicionalista, em professores com abordagem sistêmica ? Schwartz diz que “toda atividade de trabalho é sempre, em algum grau, de um lado descritível e de outro, experiência e encontro” (VERRÍSSIMO, et al., 2021 p. 85). O objetivo desta pesquisa é contribuir com a construção de um programa de formação dos docentes em engenharia. A pesquisa adota o referencial teórico da Ergologia para analisar os dados. BORDALLO, Isabelle et GINESTET, Jean-Paul. 1993. Pour une pédagogie du projet. 1993, p. 192. MIZUKAMI, Maria da Graça Nicoletti. 1986. Ensino : As abordagens do processo. São Paulo : EPU - Editora Pedagógica e Universitária Ltda, 1986. SCHWARTZ, Yves et DURRIVE, Louis (org). 2007. Trabalho & Ergologia- Conversas sobre a atividade humana. 2007, p. 308. VERRÍSSIMO, Mariana, et al. 2021. Dramáticas dos usos de si na sala de aula. 2021, p. 138.

Comprendre les évolutions du travail des enseignants-ingénieurs :

apports de l'approche ergologique

Cet article est issu d'une recherche doctorale en cours à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, menée dans le but de comprendre l'épistémologie de l'enseignant, c'est-à-dire les concepts qui sous-tendent les pratiques de ces enseignants. Pour ce faire, certains éléments constitutifs de la pratique enseignante sont discutés tout au long du processus de recherche, tels que : les valeurs et les normes de chaque enseignant participant à la recherche, ainsi que les débats de normes vécus dans le processus d'enseignement-apprentissage. Ces éléments permettent de comprendre le travail des enseignants en ingénierie et de contribuer ainsi à leur formation pédagogique. Il est entendu qu'en identifiant leurs débats sur les normes et les valeurs et leurs connaissances investies, il est possible de recommander des références dans le domaine de la formation des enseignants qui permettent de réaliser l'acte d'éduquer en tant qu'acte politique, capable de briser les paradigmes et de co-construire des connaissances avec l'étudiant. Par conséquent, une pratique d'enseignement parmi les personnes engagées dans le processus de formation qui présuppose des changements continus, basée sur l'épistémologie avec laquelle elle s'identifie. Dans le cadre d'une recherche qualitative avec étude documentaire, il est prévu de collecter des données par le biais d'entretiens semi-directifs avec des enseignants brésiliens et français. A partir des actions de ces enseignants, commentées, discutées et observées, il s'agit d'identifier les traces des changements dans les pratiques d'enseignement face à l'épistémologie qui les sous-tend. Six entretiens ont déjà été réalisés, en face à face, avec des enseignants brésiliens, entre 2021 et 2022. D'autres seront menés en 2023 avec des enseignants français. Nous espérons trouver des preuves du débat sur les normes, des renormalisations et des choix dans leurs pratiques d'enseignement. Nous traiterons les données en recherchant des dimensions, des variables, des indicateurs qui expliquent le passage d'une activité habituelle à une approche constructive des régularités associées à un environnement d'apprentissage partagé avec les étudiants. Le thème de la formation des enseignants pour les cours d'ingénierie a été peu abordé par les professionnels du secteur et même par les institutions. Rares sont les enseignants qui, outre les connaissances constituées au sein d'une spécialité technique, possèdent des connaissances constituées en matière de pédagogie ou de didactique. Alors, comment comprendre le processus de "transformation" des enseignants ayant une approche traditionaliste en enseignants ayant une approche systémique ? Schwartz affirme que "toute activité professionnelle est toujours, dans une certaine mesure, d'un côté descriptible et de l'autre, expérience et rencontre" (VERRÍSSIMO, et al., 2021 p. 85). L'objectif de cette recherche est de contribuer à la construction d'un programme de formation pour les enseignants en ingénierie. La recherche adopte le cadre théorique de l'ergologie pour analyser les données. BORDALLO, Isabelle et GINESTET, Jean-Paul. 1993. Pour une pédagogie du projet. 1993, p. 192. MIZUKAMI, Maria da Graça Nicoletti. 1986. Ensino : As abordagens do processo. São Paulo : EPU - Editora Pedagógica e Universitária Ltda, 1986. SCHWARTZ, Yves et DURRIVE, Louis (org). 2007. Travail & Ergologie - Conversations sur l'activité humaine. 2007, p. 308. VERRÍSSIMO, Mariana, et al. 2021. Dramatique des usages de soi en classe. 2021, p. 138.

Atelier E

Temps, lieu, tiers, conditions d'une parole dialectique au travail : Penser l'accompagnement professionnel avec la médiation singulière

Daniel Migairou (d.migairou@gmail.com), doctorant en philosophie, CRTD-CNAM - France

Par parole dialectique, j'entends une parole qui s'écarte des tracés discursifs et se fait productrice d'un supplément inattendu plutôt que d'un avoir visé. Un supplément qui émerge, se forme, advient, plutôt que d'un pouvoir qui serait immédiatement applicable et en un sens joui. Ce supplément tient à la possibilité d'un jeu entre parole et pensée. Parler et penser ne font pas toujours bon ménage. Penser bataille dans la parole avec l'ordre du discours, qui apporte sa structure grammaticale et syntaxique, et conditionne la formation de la pensée parlée. Le discours se préoccupe d'atteindre, d'obtenir, d'établir quelque chose qui puisse s'inscrire dans un certain ordre. Le discours pose ses lignes de guidage, pose la langue sur des rails, use de la parole comme d'un instrument dans des logiques de pouvoir. Cela bataille, et c'est dans cette bataille que prend forme une parole pensante. Si la parole au travail est possiblement inventive, c'est dans le travail lui-même, aux prises avec l'objet, dans l'articulation d'une relation avec quelques autres autour de et par l'objet. La parole sur le travail, la parole quant à la façon de travailler, fait alors du travail lui-même un objet. Un objet à comprendre, à modifier, à maîtriser, à faire évoluer. La tentative d'élaborer sur le travail ne sera féconde en pensée qu'à partir du moment où pourra être prise en

compte la non équivalence entre paroles et pensées : ce n'est pas parce que ça va parler et que des choses seront dites que cette parole pourra pour autant mettre en mouvement un processus de pensée. Et ce d'autant plus si s'impose ou tente de s'imposer une pensée non parlée, une pensée fixée, écrite, ne faisant pas l'objet d'une élaboration par la parole, par une parole mise en jeu avec l'autre. Nombre d'interventions et de dispositifs d'accompagnement professionnel convoquent la parole : formation, conseil, animation de groupes d'analyse des pratiques, de groupes de parole. De tels dispositifs, qui impliquent la parole dans des perspectives de transformation, ne peuvent ignorer que l'articulation entre parole et pensée au travail ne va pas de soi, et nécessite un certain nombre de conditions. Je m'intéresserai plus particulièrement à trois de ces conditions qui me paraissent nécessaires au processus d'une parole dialectique : un lieu en tant qu'il rend possible l'expérience d'un être là en tant que parlant, d'un être quelque part, dans un lieu situé dans un écart suffisant avec les circulations usuelles de l'ordre des discours ; un temps permettant de sortir de l'immédiateté et d'autoriser une certaine errance ; un tiers suffisamment tiers pour garantir une place à qui parle en tant qu'il parle dès lors qu'il s'y risque. Je m'appuierai sur l'expérience de la pratique de médiation singulière, une approche de l'accompagnement professionnel conçue et développée au Cnam dans les années 2000 par Dominique Lecoq. Derrida, J. (1967). *L'écriture et la différence*. Paris : Seuil Lecoq, D. *Corpus de conférences enregistrées 2014-2023* Lyotard, J-F. (2012). *Pourquoi philosophe ?* Paris, PUF.

Tempo, lugar, terceiros, condições de um discurso dialético no trabalho : Pensar no acompanhamento profissional com mediação singular

Por discurso dialético, quero dizer um discurso que se desvia dos traços discursivos e se torna o produtor de um suplemento inesperado em vez de um ter pretendido. Um suplemento que surge, é formado, acontece, ao invés de um poder que seria imediatamente aplicável e, de certa forma, desfrutado. Este suplemento reside na possibilidade de um jogo entre o discurso e o pensamento. O falar e o pensar nem sempre se misturam. Pensar batalhas na fala com a ordem do discurso, que fornece sua estrutura gramatical e sintática, e condiciona a formação do pensamento falado. O discurso se preocupa em conseguir, obter, estabelecer algo que possa ser inscrito em uma determinada ordem. O discurso estabelece suas linhas orientadoras, coloca a linguagem sobre trilhos, usa a fala como um instrumento em lógica de poder. Ele luta, e é nesta batalha que uma palavra pensante toma forma. Se a fala no trabalho é possivelmente inventiva, ela está no próprio trabalho, no aperto do objeto, na articulação de uma relação com alguns outros ao redor e através do objeto. Falar de trabalho, falar de como trabalhar, faz do próprio trabalho um objeto. Um objeto a ser compreendido, modificado, dominado e desenvolvido. A tentativa de elaborar sobre o trabalho só será frutífera no pensamento a partir do momento em que a não-equivalência entre palavras e pensamentos puder ser levada em conta: não é porque vai falar e que as coisas são ditas que esta palavra será capaz de pôr em movimento um processo de pensamento. Isto é ainda mais verdadeiro se um pensamento não falado for imposto ou tentado ser imposto, um pensamento que é fixo, escrito, não sendo objeto de elaboração através da fala, através da fala posta em jogo com o outro. Muitas intervenções e sistemas de apoio profissional exigem a fala : treinamento, aconselhamento, facilitação de grupos de análise prática, grupos de discussão. Tais mecanismos, que envolvem a fala na perspectiva da transformação, não podem ignorar o fato de que a articulação entre fala e pensamento no trabalho não é evidente por si mesma e requer um certo número de condições. Vou me concentrar em três dessas condições que me parecem necessárias para o processo de um discurso dialético: um lugar na medida em que torna possível a experiência de um ser como orador, um ser em algum lugar, em um lugar situado a uma distância suficiente das circulações habituais da ordem dos discursos; um tempo que permite deixar o imediatismo e autorizar uma certa perambulação; um terceiro que é suficientemente terceiro para garantir um lugar para quem está falando na medida em que está falando a partir do momento em que se arrisca a falar. Vou aproveitar a experiência da prática da mediação singular, uma abordagem de acompanhamento profissional concebida e desenvolvida na Cnam nos anos 2000 por Dominique Lecoq. Derrida, J. (1967). *L'écriture et la différence*. Paris, Seuil Lecoq, D. *Corpus de conférences enregistrées 2014-2023* Lyotard, J-F. (2012). *Filósofo de Pourquoi ?* Paris, PUF.

Du point de vue au point d'écoute

Christine Castejon (castejon.christine@gmail.com), retraitée du secteur privé. Ex consultante-analyste du travail- France

En langue française, la notion de point de vue est bivalente (quid en portugais ?). On dit facilement « point de vue » pour parler d'une opinion dont on n'a pas forcément à se justifier, comme on dirait « c'est mon choix ». Et parfois « point de vue » renvoie à une couche plus profonde de nous-mêmes, ancrée dans l'expérience, et qui peut donner lieu à explicitation. C'est ainsi par exemple qu'en parle Louis Durrive. La différence entre ces deux convocations du « point de vue » est en effet très importante. Partant de ce constat, je voudrais faire valoir une troisième acception du « point de vue » qu'on ne repère pas souvent comme telle : il s'agit du point de vue inscrit dans la langue (au sens saussurien du terme, à ne pas confondre avec la langue comme idiome). C'est par exemple celui auquel s'attaquent (avec beaucoup plus de questions que de réponses) les partisan.e.s d'une écriture dite « inclusive ». Contrairement aux structuralismes, il ne s'agit pas de dire que la langue nous enferme (comme la langue que Roland Barthes disait « fasciste ») mais de faire ressortir ce que la langue dit parfois hors de notre vigilance. Cette langue est évidemment partie prenante de nos débats de normes et de valeurs, et précisément à un point qu'à mon avis nous évaluons mal, individuellement et collectivement. J'expliquerai pourquoi je suggère d'appeler ce niveau de point de vue le « point d'écoute ». Il ne s'agit pas dans cette communication de faire état d'une pratique d'intervention particulière mais de proposer, à destination des professionnels mais aussi au titre de notre humanité partagée, un repositionnement de la question du langage à partir d'une composante peu valorisée dans notre tradition logocentrique : l'écoute. Ce serait ma 3ème intervention sur le même thème dans un congrès de la SIE, témoignant de la poursuite et de l'approfondissement d'une recherche hors institution.

Do ponto de vista ao ponto de escuta

Em francês, a noção de ponto de vista é bivalente (e em português ?). Dizemos facilmente "ponto de vista" para falar de uma opinião que não temos necessariamente que justificar, como diríamos "a escolha é minha". E às vezes "ponto de vista" se refere a uma camada mais profunda de nós mesmos, enraizada na experiência, e que pode ser explicitada. É assim que Louis Durrive fala sobre isso, por exemplo. A diferença entre estas duas convocações do "ponto de vista" é de fato muito importante. Com base nesta observação, gostaria de destacar um terceiro significado de "ponto de vista" que muitas vezes não é identificado como tal : é o ponto de vista inscrito na linguagem (no sentido Saussureano do termo, não confundir com a linguagem como um idioma). Este é, por exemplo, o ponto de vista que os defensores da chamada escrita "inclusiva" estão abordando (com muito mais perguntas do que respostas). Ao contrário dos estruturalismos, não se trata de dizer que a linguagem nos encerra (como a linguagem que Roland Barthes chamou de "fascista"), mas de trazer à tona o que a linguagem às vezes diz além de nossa vigilância. Esta linguagem é obviamente parte de nossos debates sobre normas e valores, e precisamente até um ponto que eu acho que julgamos erroneamente, individual e coletivamente. Vou explicar por que sugiro chamar este nível de perspectiva de "ponto de escuta". Este documento não trata de relatar uma determinada prática de intervenção, mas de propor, para os profissionais, mas também para nossa humanidade compartilhada, um repositonamento da questão da linguagem baseado em um componente pouco valorizado em nossa tradição logocêntrica: a escuta. Esta seria minha terceira intervenção sobre o mesmo tema em um congresso do SIE, testemunhando a continuação e o aprofundamento de uma pesquisa fora da instituição.

Sur la posture d'un jeune chercheur entre sciences de gestion et démarche ergologique. Débats éthiques et épistémologiques

Théo Simon (to.simon99@gmail.com), chercheur postdoctoral, CNAM, Paris - France

Les multiples productions de connaissances disciplinaires à l'échelle globale semblent engagées dans un mouvement centripète (Park et al., 2023). En contraste d'une croissance exponentielle des publications académiques et d'un discours en politiques publiques valorisant la pluridisciplinarité, les producteurs de connaissances académiques tendent vers un repli sur des champs de connaissances plus familières. Ces questionnements identitaires profonds sur la production de connaissances par les scientifiques nous semblent appeler à renouveler l'activité même de chercheur, une préoccupation pourtant princeps de la démarche

ergológica (Schwartz & Faïta, 1983). En particulier, renouveler l'activité de chercheur dans le champ des sciences humaines et sociales devrait au moins passer par un intense questionnement sur la relation à « son terrain », une matière étrangère par nature radicalement déstabilisante (Schwartz, 2021, Texte 1). Parmi la diversité d'épistémologies et de méthodologies en sciences sociales, les recherches dites d'action ou d'intervention interpellent particulièrement par la proximité entretenue avec les acteurs du terrain, soit les « sources » des données de la recherche. La posture de chercheur ou chercheuse dans ces recherches pour l'action est l'objet de nombreux débats en sciences de gestion, sciences de l'éducation, en ergonomie et bien entendu, au sein de la démarche ergologique (Carpentier et al., 2020). Ainsi, je propose de contribuer à ces débats en apportant un retour sur mon expérience de jeune chercheur en sciences de gestion, imprégné des concepts et des valeurs relatives à la démarche ergologique. Je m'appuie ainsi sur l'expérience d'une recherche-action avec une équipe de recherche pluridisciplinaire, en cours depuis juillet 2022 au sein de l'établissement public Universcience à Paris (regroupant la Cité des sciences et de l'industrie et le Palais de la Découverte) et dont la demande initiale de la direction de la médiation scientifique fut d'intervenir sur deux projets pour faire participer le public aux médiations. Dans un mouvement de réflexion centrifuge, je propose d'une part de faire un pas de côté vis-à-vis de la demande d'Universcience. En effet, la notion de participation cristallise de nombreux débats de normes et de valeurs impossibles, voire invivables au sein des équipes de médiation scientifique. D'autre part, ce mouvement permet d'aller interroger ma relation et ceux des travailleuses et travailleurs à plusieurs concepts ergologique et de gestion, dans l'action et dans la réflexion.

Sobre a postura de um jovem investigador entre as ciências de gestão e a abordagem ergológica. Debates éticos e epistemológicos

As múltiplas produções de conhecimento disciplinar em escala global parecem estar envolvidas em um movimento centrípeta (Park et al., 2023). Em contraste com o crescimento exponencial das publicações acadêmicas e um discurso de política pública valorizando a multidisciplinaridade, os produtores de conhecimento acadêmico tendem a se retirar para campos de conhecimento mais familiares. Estas profundas questões de identidade sobre a produção do conhecimento pelos cientistas nos parecem exigir uma renovação da própria atividade do pesquisador, uma preocupação que é a base da abordagem ergológica (Schwartz & Faïta, 1983). Em particular, a renovação da atividade do pesquisador no campo das ciências humanas e sociais deveria envolver pelo menos um intenso questionamento da relação com "o próprio campo", um assunto estranho que é por natureza radicalmente desestabilizador (Schwartz, 2021, Texto 1). Entre a diversidade de epistemologias e metodologias nas ciências sociais, a chamada pesquisa de ação ou intervenção é particularmente desafiadora devido à proximidade mantida com os atores do campo, ou seja, as "fontes" dos dados da pesquisa. A postura do pesquisador nesta pesquisa de ação é objeto de numerosos debates em ciências de gestão, ciências da educação, ergonomia e, naturalmente, dentro da abordagem ergológica (Carpentier et al., 2020). Assim, proponho-me a contribuir para estes debates, fornecendo feedback sobre minha experiência como jovem pesquisadora em ciências de gestão, impregnada dos conceitos e valores da abordagem ergológica. Aproveito assim a experiência de um projeto de pesquisa-ação com uma equipe de pesquisa multidisciplinar, em curso desde julho de 2022 na instituição pública Universcience em Paris (agrupando a Cité des sciences et de l'industrie e o Palais de la Découverte) e cujo pedido inicial do departamento de mediação científica era de intervir em dois projetos para envolver o público na mediação. Em um movimento de reflexão centrífuga, proponho, por um lado, dar um passo à margem do pedido da Universcience. De fato, a noção de participação cristaliza muitos debates sobre normas e valores impossíveis, mesmo insuportáveis, dentro das equipes de mediação científica. Por outro lado, este movimento me permite questionar minha relação e a dos trabalhadores a vários conceitos ergológicos e de gestão, na ação e na reflexão.

VIII. VENDREDI 2 JUIN

SYNTHESE DES COMMUNICATIONS EN PLENIÈRE 9H

9h00 :

- Jean-Luc Denny, Louis Durrive : **Ce que change l'introduction de la « deuxième anticipation » dans des formations à visée professionnalisante.** *O que significa a introdução da "segunda antecipação" nos cursos de treinamento vocacional.*
- Mariana Verissimo : **Caminhos e descaminhos da Ergologia no Brasil e na França. Ergologie au Brésil et en France :** *Chemins et détours de l'ergologie au Brésil et en France.*
- Vanina Mollo : **Cultiver la diversité pour développer les possibilités d'agir. Apports et difficultés d'une recherche fondée sur le débat constructif.** *Cultivar a diversidade para desenvolver oportunidades de ação. Contribuições e dificuldades da pesquisa com base no debate construtivo.*
- Edna Maria Goulart Joazeiro : **Trabalho na saúde, pandemia da covid-19 e políticas públicas : epistemicidades, temporalidades e devir**
- Mary Anne Fontenele Martins, Magda Scherer : **Mapa ergodialógico : dispositivo para análise das práticas discursivas-POSTER**
- Vanessa Aparecida Alves et Daisy Moreira Cunha : **O trabalho docente frente à pandemia de COVID-19 : vivências, dramáticas dos usos-de-si e desenvolvimento-POSTER**

COMMUNICATIONS PLENIERES 9H

Ce que change l'introduction de la « deuxième anticipation » dans des formations à visée professionnalisante

Jean-Luc Denny (jean-luc.denny@espe.unistra.fr), maître de Conférences, Science de l'éducation, Université de Strasbourg ; Louis Durrive, professeur émérite, Sciences de l'éducation ; Université de Strasbourg – Laboratoire LISEC Alsace- France

Le 6e congrès d'ergologie se propose d'étudier les nouvelles professionnalités qui émergent sous l'effet des changements à l'œuvre dans le travail. En ce qui nous concerne – Jean Luc Denny et Louis Durrive – nous avons l'expérience des métiers de la formation des adultes et nous constatons une lente évolution des organismes de formation au sens large, y compris à l'université dans son offre à visée professionnalisante. Certes, les programmes sont encore conçus selon leur propre logique interne et peuvent en principe être déroulés sans interagir avec l'environnement. Mais de plus en plus, et souvent sous la pression des participants aux formations eux-mêmes, une ouverture vers la vie réelle commence à devenir possible. Auparavant, l'activité du monde extérieur pouvait passer pour une complexité incontrôlée, voire une improvisation désordonnée - par opposition à la formation rationnelle avec ses contenus et ses enchaînements bien maîtrisés. Aujourd'hui, il n'est plus aberrant de parler d'une formation qui intègre dans son matériau de réflexion ce qui est en train de se vivre hors les murs, notamment lorsqu'il s'agit de l'activité de travail. Cependant, parmi les professionnels de la formation qui sont prêts à reconnaître le potentiel formatif de cette activité, la plupart ne voit pas trop bien comment s'y prendre pour en tirer parti. Nous avons tous les deux expérimenté plusieurs techniques d'animation dans les groupes de formation d'adultes ces dernières années, de manière à répondre à cette question de l'opérationnalité d'une démarche qui cherche à prendre en compte l'activité de travail dans un programme de formation. Nous visons à chaque fois deux objectifs : 1/ Mettre en visibilité la « deuxième anticipation », autrement dit la reprise d'initiative à l'intérieur du périmètre de la prescription, ce qui permet de déplier les triangles : « agir savoirs valeurs » dans l'activité considérée ; 2/ Organiser avec les protagonistes de l'activité eux-mêmes, l'examen critique des savoirs encore pris dans les différents arbitrages et qui disent quelque chose de la réalité du travail, à distinguer du point de vue qui a donné accès à cette même réalité. Les savoirs ainsi produits pourront dialoguer avec les savoirs déjà formalisés et disponibles, dans une dynamique de développement. Notre contribution au congrès sera une présentation de quelques expériences d'animation qui tendent à renouveler les pratiques de formation et d'accompagnement à visée professionnalisante. A/ Des focus group suivis d'entretiens individuels dans une formation d'infirmières en pratique avancée (IPA) à Saverne, en utilisant le DD3P comme matrice du dispositif d'accompagnement ; B/ Une animation sur le couplage « rapport d'activité – récit d'activité », dans une licence professionnelle formation accompagnement (LPFA) à Strasbourg.

O que muda com a introdução da "segunda antecipação" na formação profissionalizante

O 6º Congresso de Ergologia se propõe a estudar as novas profissões que estão surgindo como resultado das mudanças no trabalho. Quanto a nós - Jean Luc Denny e Louis Durrive - temos experiência em educação de adultos e observamos uma lenta evolução das organizações de treinamento no sentido amplo, incluindo as universidades em sua oferta profissionalizante. Naturalmente, os programas ainda são concebidos de acordo com sua própria lógica interna e podem, em princípio, ser executados sem interagir com o ambiente. Mas cada vez mais, e frequentemente sob pressão dos próprios participantes do curso, uma abertura para a vida real está se tornando possível. Anteriormente, a atividade no mundo exterior podia ser vista como complexidade descontrolada ou mesmo improvisação desordenada - em oposição ao treinamento racional com seu conteúdo e seqüências bem controlados. Hoje, não é mais aberrante falar de treinamento que integra em seu material de reflexão o que está sendo vivido fora das paredes, particularmente quando se trata de atividade de trabalho. Entretanto, entre os profissionais de treinamento que estão preparados para reconhecer o potencial formativo desta atividade, a maioria não tem certeza de como aproveitá-la. Nos últimos anos, ambos experimentamos diversas técnicas de facilitação em grupos de treinamento de adultos, a fim de abordar esta questão da operacionalidade de uma abordagem que procura levar em conta a atividade de trabalho em um programa de treinamento. Temos dois objetivos : 1/ Tornar visível a "segunda antecipação", em outras palavras, a tomada de iniciativa dentro do perímetro da prescrição, o que permite desdobrar os triângulos: "agir valores de

conhecimento" na atividade considerada; 2/ Organizar, com os próprios protagonistas da atividade, o exame crítico do conhecimento que ainda está preso às diversas arbitragens e que diz algo sobre a realidade do trabalho, a ser distinguido do ponto de vista que deu acesso a esta mesma realidade. Os conhecimentos assim produzidos poderão dialogar com os conhecimentos já formalizados e disponíveis, em uma dinâmica de desenvolvimento. Nossa contribuição para a conferência será uma apresentação de algumas experiências de facilitação que tendem a renovar as práticas de treinamento e coaching, com vistas à profissionalização. A/ Grupos de foco seguidos de entrevistas individuais em um curso de treinamento para enfermeiros em prática avançada (IPA) em Saverne, usando o DD3P como matriz para o sistema de apoio; B/ Um curso de treinamento sobre o acoplamento de "relatório de atividades - história de atividades", em um curso de treinamento profissional e grau de apoio (LPFA) em Estrasburgo.

Caminhos e descaminhos da Ergologia no Brasil e na França

Mariana Verissimo, professora - UFMG ; PUCMinas - Brasil

Este trabalho objetiva apresentar os resultados de uma pesquisa qualitativa, em desenvolvimento realizada pelo grupo Garimpo da Atividade por meio de um formulário elaborado no google forms, respondido por membros do grupo Garimpo e posteriormente encaminhado para o grupo do WhatsApp Coletivo Latinoamericano de Ergologia e para pesquisadores na França. Há quarenta anos os primeiros trabalhadores-estudantes entravam na Universidade de Aix-en-Provence para fazer uma formação em Análise Pluridisciplinar de Situações de Trabalho e há vinte e seis anos Yves Schwartz veio pela primeira vez ao Brasil para compartilhar essa experiência que desde então tem inspirado pesquisadores, estudantes e pessoas do mundo do trabalho no sentido de aproximar os saberes que circulam nesses dois meios. Desde então muitos caminhos foram construídos e muitas pontes ligam as estradas interdepartamentais. Entretanto, as pesquisas realizadas pelo grupo Garimpo da Atividade nos provocam a buscar compreender o conjunto resultante dos esforços envidados na França e no Brasil, locais e internacionais, ou seja, de interesse comum e que até hoje circulam em torno do extinto Departamento de Ergologia e da obra de Schwartz. Com caminhos departamentais já existentes e consolidados nas universidades, pertencentes ao domínio público, pesquisadores, estudantes, trabalhadores e pessoas comuns se reúnem em torno das ideias comungadas por Schwartz, Pierre Trinquet, Paulo Freire, Miguel Arroyo, Gaudêncio Frigotto, entre outros. A Ergologia se tornou um caminho vicinal, de interesse comum, de ampla comunicação e que serve a vários debates, conecta-os uns aos outros, bem como a passagens, as vezes estreitas que conectam com frequência departamentos das universidades nacionais e internacionais as vezes separados por linhas tênues. Com nossas pequenas alegrias e engajamentos, pequenas tristezas e falta de esperança, pequenas revoltas, indignações e lutas, sabemos que não existe na ergologia um caminho de facilidades, agradável e nem o chemin de fleurs. Aqui estamos nas grandes estradas e lutas da aventura humana na terra. Devíamos estar felizes? Schwartz e Pierre Trinquet se aposentaram, o Departamento de Ergologia foi extinto da AMU e no Brasil a ciência, a tecnologia e a educação apenas recomeçaram a receber atenção do governo federal. A pandemia e o governo de extrema direita recolocou o Brasil em situação de extrema pobreza, conforme resultados recentes de pesquisa da FGV, acentuando as desigualdades tanto sociais, econômicas, de raça e de gênero como de inclusão das pessoas deficientes e acentuando o desequilíbrio do meio chegando ao extermínio de povos originários e de espécies. Nesse contexto em que o trabalho muda, as pessoas mudam e a ergologia prossegue em caminhos e descaminhos, perguntamos o que muda no trabalho das pessoas, nas universidades, nos sindicatos nas organizações empresariais e nas escolas? Quais os caminhos e descaminhos da ergologia contribuem para transformar as abordagens humanas que extinguem, destroem e aniquilam as vidas ?

Chemins et détours de l'ergologie au Brésil et en France

Cet article vise à présenter les résultats d'une recherche qualitative, en cours de développement, menée par le groupe Garimpo da Atividade par le biais d'un formulaire développé dans google forms, auquel les membres du groupe Garimpo ont répondu et qui a ensuite été transmis au groupe WhatsApp Coletivo latinoamericano de Ergologia et à des chercheurs en France. Il y a quarante ans, les premiers étudiants-travailleurs entraient à l'Université d'Aix-en-Provence pour suivre un stage d'Analyse Pluridisciplinaire des Situations de Travail et il y a vingt-six ans, Yves Schwartz venait pour la première fois au Brésil pour partager cette expérience qui, depuis lors, a inspiré des chercheurs, des étudiants et des personnes du monde du travail pour rapprocher les connaissances qui circulent dans ces deux milieux. Depuis, de nombreux chemins ont été construits et de nombreux ponts relient

les routes interdépartementales. Cependant, la recherche menée par le groupe Garimpo da Atividade nous incite à essayer de comprendre l'ensemble résultant des efforts réalisés en France et au Brésil, locaux et internationaux, c'est-à-dire d'intérêt commun et qui circulent encore aujourd'hui autour de l'ancien Département d'Ergologie et de l'œuvre de Schwartz. Avec les chemins départementaux déjà existants et consolidés dans les universités, appartenant au domaine public, les chercheurs, les étudiants, les travailleurs et les gens ordinaires se réunissent autour des idées partagées par Schwartz, Pierre Trinquet, Paulo Freire, Miguel Arroyo, Gaudêncio Frigotto, parmi d'autres. L'ergologie est devenue un chemin vicinal, d'intérêt commun, de large communication et qui sert les différents débats, les reliant les uns aux autres, ainsi que les passages parfois étroits qui relient souvent les départements universitaires nationaux et internationaux parfois séparés par de fines lignes. Avec nos petites joies et nos engagements, nos petites peines et nos désespoirs, nos petites révoltes, nos indignations et nos luttes, nous savons qu'en ergologie il n'y a pas de chemin facile, agréable, ni de chemin de fleurs. Nous voici sur les grands chemins et les luttes de l'aventure humaine sur terre. Faut-il s'en réjouir ? Schwartz et Pierre Trinquet prennent leur retraite, le département d'ergologie disparaît de l'AMU et, au Brésil, la science, la technologie et l'éducation commencent seulement à recevoir à nouveau l'attention du gouvernement fédéral. La pandémie et le gouvernement d'extrême droite ont replacé le Brésil dans une situation d'extrême pauvreté, selon les résultats de recherches récentes du FGV, accentuant les inégalités sociales, économiques, raciales et de genre ainsi que l'inclusion des personnes handicapées, et accentuant le déséquilibre de l'environnement jusqu'à l'extermination des peuples et des espèces indigènes. Dans ce contexte où le travail change, les personnes changent et l'ergologie continue sur des chemins et des sentiers, nous nous demandons ce qui change dans le travail des personnes, dans les universités, dans les syndicats, dans les organisations d'entreprises et dans les écoles. Quels sont les chemins et les sentiers de l'ergologie ?

Cultiver la diversité pour développer les possibilités d'agir. Apports et difficultés d'une recherche fondée sur le débat constructif

Vanina Mollo (vanina.mollo@ipst-cnam.fr), Université de Toulouse, Certop, IPST-CNAM - France

Cette communication s'inscrit dans le champ de l'ergonomie constructive. Elle vise à présenter, illustrer et discuter de l'intérêt mais aussi des difficultés d'une démarche de recherche intervention fondée sur le débat constructif pour concevoir des systèmes de travail capacitants, c'est-à-dire qui contribuent conjointement au développement des possibilités d'agir des individus, des collectifs et des organisations, en plaçant l'activité de travail et la diversité qu'elle recouvre au centre des discussions et des décisions. En ergonomie, la diversité correspond aux différentes manières d'agir entre les personnes. Elle renvoie au fait qu'il ne peut y avoir une seule « bonne » manière d'agir dans une situation donnée, mais une diversité de possibles, non seulement du fait de la variabilité et de la complexité des situations, mais aussi parce que l'activité est sensible à l'expérience singulière des personnes, leurs compétences et leurs valeurs. La diversité met ainsi en évidence les capacités d'initiative et d'innovation mises en œuvre par les personnes au travail. Elle peut également être considérée comme une véritable ressource pour l'action et les organisations à condition de la cultiver, c'est-à-dire d'une part de la faire connaître et reconnaître pour la préserver, et d'autre part de favoriser son expression au sein d'espaces collectifs afin qu'elle contribue au développement des possibilités d'agir et des organisations. C'est ce que nous essayons de faire au travers du débat constructif, qui est à la fois un moyen et un objectif de notre pratique de recherche. Le débat peut être qualifié de constructif lorsqu'il y a confrontation entre des conceptions différentes d'un même objet en vue d'aboutir à une solution intégrant la diversité des points de vue. Le débat constructif est un moyen au sens où il participe d'une démarche conscientisante, qui consiste à « mettre en œuvre les conditions susceptibles de permettre aux personnes concernées d'accéder à une conscience globale de l'ensemble des éléments, personnels et structurels, qui contribuent ou ont contribué à leurs difficultés » (Vallerie & Le Bossé, 2006), et ainsi d'ouvrir le spectre des opportunités d'action (Le Bossé, 2016). Le débat constructif est également un objectif qui implique de créer les conditions pour concevoir des organisations capacitantes, qui soutiennent la diversité des formes de réalisation de l'activité, préservent les espaces existants de mise en débat de cette diversité, intègrent la mise en débat des activités dans son fonctionnement quotidien comme une activité nécessaire à la durabilité des organisations. Le débat constructif s'inscrit ainsi dans une démarche centrée sur le développement du pouvoir d'agir tel que le définit Le Bossé, à savoir un processus par lequel des personnes accèdent ensemble ou séparément à une plus grande possibilité d'agir de manière efficiente sur ce qui est important pour elles-mêmes, leurs proches ou la

collectivité à laquelle elles s'identifient (Le Bossé, 2012). Mais ceci suppose un certain nombre de conditions qui seront discutées de manière à ce que le débat puisse être effectivement constructif.

Cultivar a diversidade para desenvolver oportunidades de acção. Contribuições e dificuldades da investigação com base num debate construtivo

Este documento faz parte do campo da ergonomia construtiva. Visa apresentar, ilustrar e discutir o interesse, mas também as dificuldades de uma abordagem de pesquisa de intervenção baseada no debate construtivo, a fim de projetar sistemas de trabalho fortalecedores, ou seja, aqueles que contribuem conjuntamente para o desenvolvimento das possibilidades de ação de indivíduos, grupos e organizações, colocando a atividade de trabalho e a diversidade que ela cobre no centro das discussões e decisões. Em ergonomia, a diversidade corresponde às diferentes formas de atuação entre as pessoas. Refere-se ao fato de que não pode haver uma única maneira "certa" de agir em uma determinada situação, mas uma diversidade de possibilidades, não apenas devido à variabilidade e complexidade das situações, mas também porque a atividade é sensível à experiência singular das pessoas, suas habilidades e seus valores. Assim, a diversidade destaca as capacidades de iniciativa e inovação implementadas pelas pessoas no trabalho. Ela também pode ser considerada como um verdadeiro recurso de ação e organização, desde que cultivada, ou seja, por um lado para torná-la conhecida e reconhecida a fim de preservá-la, e por outro lado para incentivar sua expressão dentro dos espaços coletivos, de modo que contribua para o desenvolvimento das possibilidades de ação e organização. Isto é o que estamos tentando fazer através de um debate construtivo, que é tanto um meio como um objetivo de nossa prática de pesquisa. O debate pode ser descrito como construtivo quando há um confronto entre diferentes concepções de um mesmo objeto a fim de chegar a uma solução que integre a diversidade de pontos de vista. O debate construtivo é um meio no sentido de que faz parte de um processo de conscientização, que consiste em "implementar as condições susceptíveis de permitir que as pessoas envolvidas alcancem uma consciência global de todos os elementos, tanto pessoais como estruturais, que contribuem ou contribuíram para suas dificuldades" (Vallerie & Le Bossé, 2006), e assim abrir o espectro de oportunidades de ação (Le Bossé, 2016). O debate construtivo é também um objetivo que implica criar as condições para projetar organizações capacitadas, que apoiem a diversidade de formas de realizar atividades, preservem os espaços existentes para debater esta diversidade e integrem o debate das atividades em seu funcionamento diário como uma atividade necessária para a sustentabilidade das organizações. O debate construtivo é, portanto, parte de uma abordagem centrada no desenvolvimento do poder de ação definido por Le Bossé, ou seja, um processo pelo qual as pessoas, juntas ou separadamente, ganham uma maior possibilidade de agir eficientemente sobre o que é importante para elas mesmas, seus entes queridos ou a comunidade com a qual se identificam (Le Bossé, 2012). Mas isto pressupõe uma série de condições que serão discutidas para que o debate possa ser efetivamente construtivo.

Trabalho na saúde, pandemia da covid-19 e políticas públicas : epistemicidades, temporalidades e devir

Edna Maria Goulart Joazeiro (emgoulart@uol.com.br), Universidade Federal do Piauí - Brasil

A análise tem como referência a história na perspectiva da longa duração, mediada pelas categorias analíticas da Ergologia, colocando no centro da prática de conhecimento o trabalho profissional na saúde, em tempo de pandemia da Covid-19, na sua relação com a saúde pública em articulação com as diversas políticas sociais públicas. Nesse sentido, enfatiza as epistemicidades, temporalidades e o devir que marca esse tempo da história, submetido à agenda neoliberal, atravessado por contrarreformas do Estado e pela redução da dimensão universal das políticas públicas, coexistindo com a crise sanitária da pandemia, sua morbidade, sequelas e mortalidade, agravadas pela ampliação da vulnerabilidade social, da precariedade nas relações de trabalho materializadas sob a forma de riscos à subsistência de grandes contingentes de população, comprometendo a cidadania, a democracia, a defesa da vida e o devir do sistemas protetivos públicos na sociedade moderna. A análise visa compreender as múltiplas dimensões que têm lugar na difícil articulação entre o mundo do trabalho nas políticas públicas e a intervenção profissional, ambicionando refletir sobre o intrincado de relações que tecem e são tecidos nesse cotidiano de trabalho. Neste percurso, buscou-se apreender a dinâmica da pandemia da Covid-19, sua relação com os agravos à saúde no território e suas mútuas e múltiplas interfaces com o campo do social. Apresenta-se a ascese do entrecruzamento de saberes presentes no trabalho nas políticas públicas onde a

intervenção se realiza em Entidades Coletivas Relativamente Pertinentes (ECRP) cujos coletivos de profissionais se organizam numa dinâmica de geometria instável no tempo e no espaço, sendo desafiados a gerir o trabalho, em presença e em tensão, com os obstáculos impostos pela supramencionada conjuntura de crises. As epistemicidades propostas por Schwartz (2005), permitem apreender que durante a intervenção, os protagonistas do trabalho dos diversos ofícios, realizam a sua atividade de trabalho diante de um intrincado de relações que são tecidas entre estrutura, conjuntura e cotidiano, intimamente marcadas pela história do presente. As epistemicidades e temporalidades, a temporalidade do Kairós (TREDE), centrada no aqui e agora da intervenção, analisadas com base nas categoriais da ergologia, apreendem a presença de saberes disciplinares, de conhecimentos ancorados na disciplina epistêmica, onde “um conceito é um conceito» uma vez que ele não está submetido ao debate de normas, além da presença de saberes ergológicos, onde os conceitos são mais fluidos e estão submetidos a debates de normas, não podendo serem estudados fora da dimensão histórica, já que está entranhado na dinâmica da vida do “sujeito”, do corpo-si, que se desdobra e está submetido a todas as derivas e usurpações por estarem intimamente marcadas pelo processo de tessitura da história. Nesse espaço são [re]questionados os saberes epistêmicos, o corpus conceitual das profissões, sejam eles disciplinares ou ergológicos, ao mesmo tempo, que constroem os saberes nascidos da atividade concreta de trabalho, indispensáveis, para consolidar a defesa da vida e construir o futuro que há de vir.

Le travail de santé, la pandémie de covid-19 et les politiques publiques : épistémicités, temporalités et devenir

L'analyse a pour référence l'histoire dans la perspective de la longue durée, médiatisée par les catégories analytiques de l'ergologie, mettant au centre de la pratique de la connaissance le travail professionnel dans la santé, à l'époque de la pandémie de Covid-19, dans sa relation avec la santé publique en articulation avec les différentes politiques sociales publiques. En ce sens, il met l'accent sur les épistémies, les temporalités et le devenir qui marquent ce moment de l'histoire, soumis à l'agenda néolibéral, traversé par les contre-réformes de l'Etat et par la réduction de la dimension universelle des politiques publiques, coexistant avec la crise sanitaire de la pandémie, sa morbidité, ses séquelles et sa mortalité, aggravée par l'expansion de la vulnérabilité sociale, de la précarité des relations de travail matérialisée sous forme de risques pour la subsistance de larges contingents de la population, compromettant la citoyenneté, la démocratie, la défense de la vie et l'avenir des systèmes de protection publique dans la société moderne. L'analyse vise à comprendre les multiples dimensions qui prennent place dans la difficile articulation entre le monde du travail dans les politiques publiques et l'intervention professionnelle, visant à réfléchir sur les relations complexes qui se tissent et sont tissées dans ce travail quotidien. Dans ce parcours, nous avons cherché à appréhender les dynamiques de la pandémie de Covid-19, ses relations avec les problèmes de santé du territoire et ses interfaces mutuelles et multiples avec le champ social. Il présente l'ascèse de l'intersection des savoirs présents dans le travail en politiques publiques où l'intervention a lieu dans des Entités Collectives Relativement Pertinentes (ECRP) dont les professionnels collectifs sont organisés dans une dynamique de géométrie instable dans le temps et l'espace, étant mis au défi de gérer le travail, en présence et en tension, avec les obstacles imposés par la conjoncture de crises mentionnée plus haut. Les épistémicités proposées par Schwartz (2005) nous permettent d'appréhender que pendant l'intervention, les protagonistes du travail des différents métiers exercent leur activité professionnelle devant un ensemble complexe de relations qui sont tissées entre la structure, la conjoncture et la vie quotidienne, étroitement marquées par l'histoire du présent. Les épistémies et les temporalités, la temporalité du Kairos (TREDE), centrée sur l'ici et maintenant de l'intervention, analysée à partir des catégories ergologiques, appréhendent la présence de savoirs disciplinares, de savoirs ancrés dans la discipline épistémique, où "un concept est un concept" puisqu'il n'est pas soumis au débat des normes, à côté de la présence de savoirs ergologiques, où les concepts sont plus fluides et soumis au débat des normes, et ne peuvent être étudiés en dehors de la dimension historique, puisqu'ils sont ancrés dans la dynamique de la vie du "sujet", du corps-soi, qui se déploie et est soumis à toutes les dérivés et usurpations parce qu'ils sont étroitement marqués par le processus de tissage de l'histoire. Dans cet espace se [ré]interrogent les savoirs épistémiques, le corpus conceptuel des professions, qu'il soit disciplinaire ou ergologique, en même temps que se construisent les savoirs nés de l'activité concrète du travail, indispensables pour consolider la défense de la vie et construire l'avenir à venir.

Mapa ergodialógico : dispositivo para análise das práticas discursivas (Poster)

Mary Anne Fontenele Martins, Magda Scherer (magscherer@hotmail.com) ; Agência Nacional de Vigilância Sanitária (Anvisa) e Universidade de Brasília (UnB), Distrito Federal - Brasil

A abordagem ergológica orienta conhecer o trabalho a partir das experiências e do ponto de vista da pessoa que trabalha, considerado o lugar de debates e arbitragens que envolvem aspectos subjetivos e psicossociais revelados na linguagem em ação. A linguagem é naturalmente polissêmica, o que permite às pessoas transitar por inúmeros contextos e vivenciar diferentes situações, logo, as práticas discursivas são a linguagem em ação. Esta comunicação tem por objetivo apresentar o “mapa ergodialógico”, um dispositivo analítico para o estudo do trabalho e linguagem, ancorado no dispositivo dinâmico de três polos (DD3P) da ergologia e nos mapas de associação de ideias ou dialógicos de Mary Jane Spink. Busca-se conhecer a atividade de trabalho a partir da dialogia dos processos sociais implícitas nas práticas discursivas. O mapa dialógico é uma ferramenta gráfica que fornece subsídios à interpretação e análise dos dados em busca dos sentidos/significados. O prefixo “ergo”, palavra grega que significa “ação, trabalho, obra”, e os conceitos ergológicos foram usados na ressignificação dos mapas, que foram transformados em diagramas e chamados de mapas ergodialógicos. Estes são resultado da mistura entre a ergologia e as práticas discursivas, utilizados como estratégia para reestabelecer as relações dialógicas entre os saberes investidos e constituídos e as experiências relatadas pelos profissionais, bem como compreender os elementos que orientam suas escolhas e as perspectivas de transformação do trabalho. Tais mapas servem para projetar a representação do encontro de debates de normas e renormalizações na atividade de trabalho, sendo uma ferramenta para análise de dados. O mapa ergodialógico facilitou a compreensão do trabalho dos profissionais que fazem a fiscalização de medicamentos na Agência Nacional de Vigilância Sanitária no Brasil. Para organização, tratamento e análise dos dados de entrevistas e de grupos, utilizamos o Atlas.ti, v.9.1®, um software de análise dos dados qualitativos. Realizamos a codificação do material coletado e a relação entre o empírico e o teórico, criando códigos e categorias. Para elaboração dos mapas ergodialógicos, fizemos a releitura do dispositivo triangular de Louis Durrive: saberes - agir – valores – com algumas definições preestabelecidas para codificação das práticas discursivas e categorização dos elementos constituintes do mapa. Em seguida, construímos os mapas em forma de diagramas e, para cada polo do dispositivo triangular atribuímos cores - azul (saberes); verde (agir) e vermelho (valores) e legenda – PI, PII e PIII, respectivamente para os polos, sendo organizados em seqüência das práticas discursivas na representação gráfica. De maneira intencional, buscamos entrelaçar as práticas discursivas ao dispositivo, ordená-las pela temática abordada e buscamos reconstruir os debates sobre a situação de trabalho e suas renormalizações. Assim, os mapas possibilitaram a visualização do jogo de posicionamentos entre os participantes; as interações, os debates de normas e renormalizações na atividade de trabalho; a dialogia nas situações analisadas e os valores que circulam no dizer e no fazer da fiscalização sanitária.

Carte ergodialogique : dispositif d'analyse des pratiques discursives

L'approche ergologique permet de connaître le travail à partir des expériences et du point de vue de la personne qui travaille, considérée comme le lieu de débats et d'arbitrages impliquant des aspects subjectifs et psychosociaux révélés dans le langage en action. Le langage est naturellement polysémique, ce qui permet aux personnes de se déplacer dans d'innombrables contextes et d'expérimenter différentes situations ; par conséquent, les pratiques discursives sont du langage en action. Cet article vise à présenter la "carte ergodialogique", un dispositif analytique pour l'étude du travail et du langage, ancré dans le dispositif dynamique à trois pôles (DD3P) de l'ergologie et dans l'association d'idées ou les cartes dialogiques de Mary Jane Spink. L'objectif est de comprendre l'activité de travail à partir de la dialogique des processus sociaux implicites dans les pratiques discursives. La carte dialogique est un outil graphique qui fournit des subventions pour l'interprétation et l'analyse des données à la recherche de sens/significations. Le préfixe "ergo", mot grec qui signifie "action, travail, travail", et les concepts ergologiques ont été utilisés dans la re-signification des cartes, qui ont été transformées en diagrammes et appelées cartes ergodialogiques. Celles-ci sont le résultat du mélange entre l'ergologie et les pratiques discursives, utilisées comme stratégie pour rétablir les relations dialogiques entre les connaissances investies et constituées et les expériences rapportées par les professionnels, ainsi que pour comprendre les éléments qui guident leurs choix et les perspectives de transformation du travail. Ces cartes servent à projeter la représentation de la rencontre des débats sur les normes et les renormalisations dans l'activité de travail, en tant qu'outil d'analyse des données. La carte ergodialogique a facilité la compréhension du travail des professionnels qui effectuent la supervision des médicaments au sein de l'Agence nationale de

surveillance de la santé au Brésil. Pour l'organisation, le traitement et l'analyse des données issues des entretiens et des groupes, nous avons utilisé Atlas. Ti, v.9.1®, un logiciel d'analyse de données qualitatives. Nous avons procédé au codage du matériel recueilli et de la relation entre l'empirique et le théorique, en créant des codes et des catégories. Pour élaborer les cartes ergodialogiques, nous avons relu le dispositif triangulaire de Louis Durrive : savoir - acte - valeurs - avec quelques définitions préétablies pour la codification des pratiques discursives et la catégorisation des éléments constitutifs de la carte. Ensuite, nous avons construit les cartes sous forme de diagrammes et, pour chaque pôle du dispositif triangulaire, nous avons attribué des couleurs - bleu (connaissance) ; vert (acte) et rouge (valeurs) et des légendes - PI, PII et PIII, respectivement pour les pôles, étant organisés en séquence de pratiques discursives dans la représentation graphique. De manière intentionnelle, nous avons cherché à imbriquer les pratiques discursives au dispositif, à les ordonner par le thème abordé et à chercher à reconstruire les débats sur la situation de travail et ses renormalisations. Ainsi, les cartes ont permis de visualiser le jeu des positions entre les participants ; les interactions, les débats sur les normes et les renormalisations dans l'activité de travail ; le dialogue dans les situations analysées et les valeurs qui circulent dans le dire et le faire de la veille sanitaire.

O trabalho docente frente à pandemia de COVID-19 : vivências, dramáticas dos usos-de-si e desenvolvimento (Poster)

Vanessa Aparecida Alves (vanessa.al@gmail.com), doutoranda em educação na Faculdade de Educação da Universidade Federal de Minas Gerais ; Daisy Moreira Cunha, professora na Faculdade de Educação da Universidade Federal de Minas Gerais - Brasil

A pesquisa de doutoramento em curso intitulada “A atividade de trabalho docente no ensino fundamental frente à pandemia de COVID-19 : uma análise à luz da ergologia”, propõe realizar uma análise situada da atividade de trabalho docente no Ensino Fundamental, em uma escola da Rede Municipal de Educação (RME) de Belo Horizonte, especificamente no contexto do teletrabalho imposto pela pandemia de COVID-19. O teletrabalho nas escolas da Rede Municipal de Educação de Belo Horizonte se deu na forma de home-office, e toda a estrutura necessária para sua realização foi de responsabilidade dos próprios professores. Além disso, dadas as circunstâncias marcadas pelo imprevisto, todo o trabalho foi desenvolvido em um contexto de inicial vazio de normas seguido de um período de normas que se modificavam seguidamente, impactando diretamente toda a organização do trabalho docente. Propondo um diálogo e apontando aproximações entre a ergologia e a teoria histórico-cultural pretendemos, sem a expectativa de esgotar a questão, problematizar as vivências experimentadas pelos professores nesse contexto singular e a forma como essas vivências podem gerar desenvolvimento para alguns desses professores e não para outros. Para Vigotski, o meio é repleto de possibilidades de desenvolvimento que se darão ou não de diferentes formas, para os diferentes indivíduos. Importante pontuar que o desenvolvimento não é um processo linear, mas sim complexo e contraditório, marcado pelo drama, e que o conceito de vivência (Perejivânie) – central na obra do autor russo – nos permite avançar na compreensão do papel do meio no desenvolvimento. As vivências não são experiências indiferentes, pressupõem uma imersão do sujeito, uma forte impressão experimentada e refletem a relação pessoa-meio. Há ainda que se falar sobre o fato de que nesse espaço entre a relação pessoa-meio e as vivências, a capacidade de mediação semiótica é que possibilitará ao indivíduo ressignificar. Em uma realidade na qual o meio de trabalho dos professores é completamente reconfigurado e onde vêm seu trabalho sofrer uma dupla migração : para o espaço doméstico na forma de home-office e para o virtual, há uma profunda relação entre as dramáticas dos usos-de-si vivenciadas e a forma como os valores e saberes dos profissionais impactam essas vivências e são, ao mesmo tempo, reconfigurados por elas. Partimos do princípio que a forma como as dramáticas dos usos-de-si será significada por esses professores em suas vivências é o que poderá ou não gerar desenvolvimento. Retomamos aqui o diálogo com Vigotski, em cuja obra o drama é tomado a partir de duas perspectivas : primeiro como uma sucessão de atos, como numa peça teatral onde diferentes personalidades entram em cena sucessivamente, diferentes estágios do desenvolvimento de uma personalidade; mas também como dinâmica da personalidade repleta de luta interna que somente o homem pode viver, em razão dos impasses que vivencia como ser social. Propomos então, no presente trabalho, enunciar essa discussão a partir da análise de extratos de entrevistas realizadas no curso de nossa pesquisa.

La profession enseignante face à la pandémie de COVID-19 : Expériences, dramatiques d'usage de soi et développement

La recherche doctorale en cours intitulée "L'activité d'enseignement dans l'enseignement élémentaire face à la pandémie de COVID-19 : une analyse à la lumière de l'ergologie", propose de réaliser une analyse située de l'activité d'enseignement dans l'enseignement élémentaire, dans une école du Réseau Educatif Municipal (RME) de Belo Horizonte, spécifiquement dans le contexte du télétravail imposé par la pandémie de COVID-19. Le télétravail dans les écoles du réseau municipal d'éducation de Belo Horizonte s'est déroulé sous la forme d'un bureau à domicile, et toute la structure nécessaire à sa réalisation relevait de la responsabilité des enseignants eux-mêmes. De plus, étant donné les circonstances marquées par l'imprévu, tout le travail a été développé dans un contexte de vide initial de règles suivi d'une période de règles qui ont changé continuellement, impactant directement toute l'organisation du travail d'enseignement. En proposant un dialogue et des rapprochements entre l'ergologie et la théorie historico-culturelle, nous entendons, sans prétendre épuiser la question, problématiser les expériences vécues par les enseignants dans ce contexte unique et comment ces expériences peuvent générer du développement pour certains de ces enseignants et pas pour d'autres. Pour Vygotsky, l'environnement est plein de possibilités de développement qui se produiront ou non de différentes manières, pour différents individus. Il est important de souligner que le développement n'est pas un processus linéaire, mais un processus complexe et contradictoire, marqué par le drame, et que le concept d'expérience (Pereživânie) - central dans l'œuvre de l'auteur russe - nous permet d'avancer dans la compréhension du rôle de l'environnement dans le développement. Les expériences ne sont pas des expériences indifférentes, elles supposent une immersion du sujet, une forte impression vécue et reflètent la relation personne-environnement. Il faut aussi parler du fait que dans cet espace entre la relation personne-environnement et les expériences, c'est la capacité de médiation sémiotique qui permettra à l'individu de se re-signifier. Dans une réalité où l'environnement de travail des enseignants est complètement reconfiguré et où ils voient leur travail subir une double migration : vers l'espace domestique sous forme de home-office et vers l'espace virtuel, il existe une relation profonde entre les drames des usages de-soi vécus et la façon dont les valeurs et les savoirs des professionnels impactent ces expériences et sont, en même temps, reconfigurés par elles. Nous supposons que la manière dont les drames des usages de soi seront signifiés par ces enseignants dans leurs expériences est ce qui peut ou non générer le développement. Nous reprenons ici le dialogue avec Vygotsky, dans l'œuvre duquel le drame est pris sous deux angles : d'abord comme une succession d'actes, comme dans une pièce de théâtre où différentes personnalités entrent successivement en scène, différentes étapes du développement d'une personnalité ; mais aussi comme une dynamique de la personnalité pleine de lutte interne que seul l'homme peut vivre, du fait des impasses qu'il expérimente en tant qu'être social. Nous nous proposons donc, dans le présent travail, d'énoncer cette discussion à partir de l'analyse d'extraits d'entretiens réalisés au cours de notre recherche.

IX. VENDREDI 2 JUIN

SYNTHESE DES COMMUNICATIONS EN ATELIERS 10H30

Atelier A

- Laurent Ménégos : **La Vie, angle mort de la science.** *Vida, o ponto cego da ciência.*

- Maryana Pereira Jácome, Vanessa Andrade de Barros : **Atividade e espaço : como essa relação pode contribuir para pensar o mundo do trabalho na atualidade ?** *Activité et espace : comment cette relation peut contribuer à penser le monde du travail aujourd'hui ?*

- Erica Lima Costa de Menezes, Adriana Gomez Ribeiro, Magda Duarte dos Anjos Scherer, Nilia Maria de Brito Lima Prado, Paolla Layana Fernandes Rodrigues : **Análise das normativas que regulamentam a digitização e a atuação em saúde digital dos profissionais de saúde da atenção primária a saúde.** *Analyse des normes qui régissent la numérisation et l'action en matière de santé numérique des professionnels de santé des soins de santé primaires.*

Atelier B

- Emmanuel Tribu : **Les transformations du travail de management des coordinateurs en travail social entre vicissitudes des normes et résistances des pratiques : leur saisie par la formation-intervention.** *As transformações do trabalho de gestão dos coordenadores de assistência social entre as vicissitudes das normas e a resistência das práticas: sua apreensão por meio de treinamento-intervenção.*

- Cirlene Christo, Simone Oliveira, Letícia Masson, Muza Velasques, Márcia Teixeira : **Vida e saúde no trabalho por plataformas digitais : debate de normas, estratégias e mobilizações coletivas de entregadores/as e motoristas no Brasil.** *La vie et la santé au travail grâce aux plateformes numériques : débat sur les normes, les stratégies et les mobilisations collectives des livreurs et des chauffeurs au Brésil.*

- Stéphanie Governale : **Hybridation d'une professionnalité.** *Hibridização de uma profissão.*

Atelier C

- Blaise Porcheron, Nuria Paoloni, Brahim Mohammed-Brahim : **Faire de la gestion du quotidien un enjeu stratégique de prévention.** *Tornar o gerenciamento diário uma questão de prevenção estratégica.*

- Jean-Paul Filippi : **Regard à partir d'un service en prévention des risques professionnels.** *Uma olhada em um serviço de prevenção de riscos ocupacionais.*

- Luciana Gelape dos Santos, Daisy Moreira Cunha : **« Il suffit de le faire pour savoir ! » : connaissances et valeurs dans l'identification et l'abattage des roches instables.** *"Você só precisa fazer para saber!" Conhecimento e valores na identificação e remoção de rochas instáveis.*

- Erica Lima Costa de Menezes, Magda Duarte dos Anjos Scherer, Marta Inez Machado Verdi : **Como os coletivos produzem atos comprometidos com as necessidades de saúde das pessoas : uma análise a partir da ergologia e bioética cotidiana.** *Comment les collectifs produisent des actes engagés pour les besoins de santé des personnes : une analyse à partir de l'ergologie et de la bioéthique du quotidien.*

- Mounayad Abdou : **Les pratiques des communautés éducatives pour la réussite scolaire : le cas des collèges dans l'académie d'Aix-Marseille.** *Les pratiques des communautés éducatives pour la réussite scolaire: le cas des collèges dans l'académie d'Aix-Marseille.*

- Filadelfia Carvalho de Sena, Edna Maria Goulart Joazeiro : **Universidade como espaço e tempo de travessia para as juventudes.** *L'université comme espace et temps de passage pour les jeunes.*

- Maria de Lourdes de Melo Salmito Mendes, Edna Maria Goulart Joazeiro : **Formação e trabalho docente : temporalidades em tempos de covid -19.** *Le travail de formation et d'enseignement : temporalités à l'époque du covid -19.*

- Geraldo Generoso Ferreira, Maria da Glória Correa Di Fanti : **A norma de trabalho projeto pedagógico de curso do cefet-mg: valores e sentidos em debate.** *La norme du travail de projet pédagogique du cours du cefet-mg : valeurs et significations en débat.*

- Fatima Pessoa : **A potência de dizer e transformar o trabalho.** *Le pouvoir de dire et de transformer le travail.*

- Petit Jean Rosimare, Lobato Artur, Rosilene Strecker : **Os desafios do teletrabalho.** *Les défis du télétravail.*

- Jurandir Soares da Silva, Mariana Verissimo : **Que papel exerce a Ergoavaliação na transformação do Trabalho Docente ?** *Quel est le rôle de l'évaluation dans la transformation du travail d'enseignement ?*

- Yuri Miguel Macedo, Estela Aparecida Oliveira Vieira, Mariana Veríssimo Soares de Aguiar e Silva : **A Revue Ergologia em perspectiva : como se pensar as normas para (re)normalização.** *La Revue Ergologia en perspective : comment penser les normes pour (re)normaliser.*

COMMUNICATIONS EN ATELIERS 10H30

Atelier A

La Vie, angle mort de la science

Laurent Ménégos (l.menegoz@orange.fr), docteur en Sociologie, retraité - France

Notre communication portera sur la connaissance, qu'elle soit dans les pratiques « de professionnels » ou au cœur de « l'agir au travail ». La question générale du congrès appelle les "professionnels du savoir" à reconsidérer leurs pratiques ? Si c'est le cas, dans l'exercice des métiers de la recherche, de la formation, de l'intervention ? Cette question révèle un schéma où des « professionnels » se préoccupent de la connaissance, à propos d'un objet, ici « l'agir au travail ». La question se précise, d'un côté sur les « nouvelles » professionnalités « face au monde du travail » et de l'autre sur l'objet étudié, « à quelle conception du travail et plus généralement de l'activité, renvoient les dispositifs d'intervention, de formation ou de recherche ? ». Clairement sont dissociés le scientifique de son objet. Puis vient la question « ergologique » : « Dans quelle mesure le point de vue de l'activité est-il essentiel pour créer les conditions d'un débat constructif dans des temps et des lieux différents et pour construire un monde commun ? » Ce point amène deux remarques : 1. Les termes « agir au travail », « point de vue de l'activité » n'ont rien à voir avec un objet. Nous sommes dans l'humain et ces termes impliquent que pour agir, avoir un point de vue, il est évident qu'il y a des êtres humains avec des connaissances. 2. Les « professionnels du savoir », eux également agissent au travail, ont une activité porteuse d'un point de vue, ce qui laisse entendre que ces professionnels font partie de l'objet qu'ils étudient. En rapprochant ainsi le professionnel de son objet, nous rapprochons la connaissance voulue « scientifique » de la connaissance « dans l'activité ». Cette seconde connaissance est difficile à qualifier mais dès lors qu'elle est présente dans toute activité, dans tout « agir au travail », nous l'approcherons comme « connaissance de la Vie ». Maintenant la connaissance est globale et nous voulons montrer dans le « cycle de la connaissance » la relation qui existe entre la connaissance dans l'activité réelle, « ici et maintenant », et la connaissance scientifique des professionnels. Ce cycle a son origine dans l'activité réelle, dans une connaissance de la Vie potentiellement sans limite. Dans le « mouvement 1 », ces connaissances deviennent des « représentations », des connaissances courantes. Dans « un mouvement 2 », ces représentations sont remaniées, transformées en « concepts », en « science ». Soumises à la raison elles doivent être prouvées, rationnelles, pour en faire des lois, des règles, des procédures, des normes. Tout au long de ce cycle, nous tenterons de montrer la perte des dimensions humaines qui s'ensuivent, jusqu'à la grande pauvreté « humaine » des connaissances « scientifiques » ; connaissances critiques lorsque, reversées sur l'activité, elles deviennent outils de gestion. Face à ce « coup de force » de la science sur la Vie, il faut souligner l'extrême pertinence des renormalisations ergologiques qui prennent leur source dans des connaissances inaccessibles à la science pour les reverser sur les connaissances « scientifiques ».

A vida, o ponto cego da ciência

Nosso trabalho se concentrará no conhecimento, seja nas práticas dos "profissionais" ou no coração da "atuação no trabalho". A questão geral do congresso convida os "profissionais do conhecimento" a reconsiderar suas práticas ? Se for este o caso, no exercício das profissões de pesquisa, formação e intervenção ? Esta pergunta revela um padrão em que "profissionais" se preocupam com o conhecimento, sobre um objeto, aqui "atuando no trabalho". A pergunta torna-se mais clara, por um lado sobre as "novas" profissões "enfrentando o mundo do trabalho" e, por outro, sobre o objeto estudado, "a que concepção de trabalho e, mais geralmente, de atividade se referem os dispositivos de intervenção, de treinamento ou de pesquisa ? Claramente, o cientista é dissociado de seu objeto. Depois vem a pergunta "ergológica": "Em que medida o ponto de vista da atividade é essencial para criar as condições para um debate construtivo em tempos e lugares diferentes e para construir um mundo comum? Este ponto leva a duas observações: 1. os termos "agir no trabalho", "ponto de vista da atividade" não têm nada a ver com um objeto. Estamos lidando com o humano e estes termos implicam que para agir, para ter um ponto de vista, é óbvio que existem seres humanos com conhecimento. 2. Os "profissionais do conhecimento" também atuam no trabalho, têm uma atividade que carrega um ponto de vista, o que sugere que estes profissionais são parte do objeto que estudam. Ao aproximar o profissional do objeto, aproximamos o conhecimento "científico" desejado do conhecimento "na atividade". Este segundo conhecimento é difícil de qualificar, mas assim que ele estiver presente em qualquer atividade, em qualquer "ação no trabalho", nós o abordaremos como "conhecimento da Vida". Agora o conhecimento é global e queremos mostrar no "ciclo do conhecimento" a relação que existe entre o conhecimento na atividade real, "aqui e agora", e o conhecimento

científico dos profissionais. Este ciclo tem sua origem na atividade real, em um conhecimento potencialmente sem limites da Vida. No "movimento 1", este conhecimento se torna "representações", conhecimento comum. No "movimento 2", estas representações são retrabalhadas, transformadas em "conceitos", em "ciência". Submetidas à razão, elas devem ser provadas, racionais, para fazer leis, regras, procedimentos, normas. Ao longo deste ciclo, tentaremos mostrar a perda das dimensões humanas que se segue, até a grande pobreza 'humana' do conhecimento 'científico'; conhecimento crítico quando, voltado para a atividade, ele se torna uma ferramenta de gestão. Diante desta "tomada de poder" pela ciência sobre a Vida, devemos enfatizar a extrema relevância das renormalizações ergológicas que tomam sua fonte em conhecimentos inacessíveis à ciência para transferi-los para o conhecimento "científico".

Atividade e espaço : como essa relação pode contribuir para pensar o mundo do trabalho na atualidade ?

Maryana Pereira Jácome (maryana.jacome22@gmail.com), Psicólogo e doutoranda, Universidade Federal de Minas Gerais, laboratório de Estudos sobre Trabalho, Cárcere e Direitos Humanos – LabTrab ; Vanessa Andrade de Barros professora da Universidade Federal de Minas Gerais - Brasil

O presente resumo tem como objetivo se debruçar na questão chave do 6º Congresso de Ergologia, a saber : mudar o trabalho no mundo de hoje : quais abordagens, quais práticas ? Para tanto partimos da discussão sobre a relação entre atividade e produção do espaço, central na pesquisa de doutorado em andamento : “ Leva meu tempo, minha infância ” : modos de vida e de trabalho na cidade minerada, que busca compreender como os modos de vida e de trabalho dos trabalhadores mineiros são afetados pela produção do espaço minerado em Itabira, cidade localizada no interior do estado de Minas Gerais/ Brasil. Itabira foi a primeira cidade a receber um empreendimento mineral em larga escala no Brasil, foi nesse local que a empresa Vale S.A, atualmente gerida por capital privado, se constituiu. Com mais de 80 anos de exploração mineral, a cidade passou e passa por transformações significativas no seu território, o que muda também a experiência dos sujeitos que ali residem e trabalham. Nesse sentido, compreendemos que espaço não deve ser pensado apenas a partir da sua dimensão física, mas também enquanto um ator que interfere nas lógicas de produção e é atravessado pelas relações econômicas, políticas e de poder. Buscamos nessa pesquisa pensar essa produção do espaço pela mineração, defendendo que a produção do espaço por essa atividade é, em grande medida, degradante e altera os modos de vida e de trabalho das pessoas que vivem em territórios minerados. Retomando a questão central do 6º Congresso de Ergologia, compreendemos que para pensar o mundo do trabalho na atualidade se torna importante compreender como as categorias atividade e espaço se relacionam e mais concretamente a influência dessa relação na experiência dos sujeitos que trabalham e habitam em determinado território. Para tanto, nos acercamos de autores que ajudam a pensar essa relação, tais como Henri Lefebvre, Milton Santos e David Harvey ; para eles o espaço deve ser considerado como uma categoria sócio-histórica e está relacionado também à forma como a divisão social do trabalho é construída. A partir da leitura de Marx conseguimos compreender como o modo de produção está atrelado à forma como a sociedade organiza o seu espaço. A partir do conceito espaço da atividade de Nadia Heddad compreendemos a organização do espaço enquanto uma dimensão importante para atividade se desenvolver, pois interfere na prescrição do trabalho e no trabalho real. Também nos debruçamos nos conceitos da ergologia tais como dramáticas dos usos de si, norma e valores para pensar a experiência dos trabalhadores das minas e como eles vivenciam essa transformação do espaço pela mineração, como ela afeta os modos de trabalhar e viver a cidade. Nossa pesquisa de campo lançou mão de entrevistas e caminhadas com trabalhadores mineiros, aposentados e na ativa, que residem na cidade de Itabira e que orientará nossa apresentação, onde traremos as reflexões iniciais tecidas no seio dessa pesquisa, de forma a suscitar questões que poderão contribuir para pensar o mundo do trabalho na atualidade.

Activité et espace : comment cette relation peut-elle contribuer à penser le monde du travail aujourd'hui ?

La présente synthèse se propose d'aborder la question centrale du 6ème Congrès d'Ergologie, à savoir : les mutations du travail dans le monde d'aujourd'hui : quelles approches, quelles pratiques ? Pour ce faire, nous partons de la discussion sur la relation entre l'activité et la production de l'espace, qui est au cœur de la recherche doctorale en cours : "Take my time, my childhood" : ways of life and work in the mined city, qui cherche à

comprender comment les modes de vie et de travail des mineurs sont affectés par la production de l'espace minier à Itabira, une ville située à l'intérieur de l'État de Minas Gerais, au Brésil. Itabira a été la première ville à accueillir une entreprise minière à grande échelle au Brésil, c'est à cet endroit que l'entreprise Vale S.A., actuellement gérée par des capitaux privés, a été établie. Avec plus de 80 ans d'exploration minière, la ville a subi et continue de subir d'importantes transformations sur son territoire, ce qui modifie également l'expérience des sujets qui y vivent et y travaillent. En ce sens, nous comprenons que l'espace ne doit pas être pensé uniquement à partir de sa dimension physique, mais aussi comme un acteur qui interfère dans les logiques de production et qui est traversé par des relations économiques, politiques et de pouvoir. Dans cette recherche, nous cherchons à penser la production de l'espace par l'exploitation minière, en soutenant que la production de l'espace par cette activité est largement dégradante et modifie les modes de vie et de travail des personnes vivant dans les territoires minés. Revenant à la question centrale du 6ème Congrès d'Ergologie, nous comprenons que pour penser le monde du travail aujourd'hui, il est important de comprendre comment les catégories d'activité et d'espace s'articulent entre elles et plus concrètement l'influence de cette relation sur l'expérience des individus qui travaillent et vivent dans un territoire donné. À cette fin, nous approchons des auteurs qui aident à penser cette relation, comme Henri Lefebvre, Milton Santos et David Harvey ; pour eux, l'espace doit être considéré comme une catégorie socio-historique et est également lié à la manière dont la division sociale du travail est construite. La lecture de Marx nous permet de comprendre comment le mode de production est lié à la manière dont la société organise son espace. Sur la base du concept d'espace d'activité de Nadia Heddad, nous comprenons l'organisation de l'espace comme une dimension importante pour le développement de l'activité, puisqu'elle interfère avec la prescription du travail et le travail réel. Nous nous appuyons également sur des concepts ergologiques tels que la dramaturgie des usages de soi, des normes et des valeurs pour réfléchir à l'expérience des travailleurs des mines et à la manière dont ils vivent cette transformation de l'espace par l'exploitation minière, comment elle affecte les manières de travailler et de vivre la ville. Notre recherche de terrain s'est appuyée sur des entretiens et des promenades avec des travailleurs miniers, retraités et actifs, qui vivent dans la ville d'Itabira et qui guideront notre présentation, où nous apporterons les premières réflexions tissées dans le cadre de cette recherche, afin de soulever des questions qui peuvent contribuer à penser le monde du travail d'aujourd'hui.

Análise das normativas que regulamentam a digitalização e a atuação em Saúde Digital dos profissionais de saúde da atenção primária à saúde

Adriana Gomes Ribeiro (graduanda em saúde coletiva); Érica Lima Costa de Menezes (ericalima.unb@gmail.com, docente Universidade de Brasília) , Magda Duarte dos Anjos Scherer (docente Universidade de Brasília); Níliá Maria de Brito Lima Prado (docente Universidade Federal da Bahia); Paôlla Layanna Fernandes Rodrigues (mestranda Universidade Federal da Bahia)- Brasil

Os profissionais da saúde vivenciam importantes repercussões no trabalho decorrentes das transformações digitais, com impactos tanto nas formas de organização quanto nas relações, na coordenação, nos vínculos, na estrutura, na qualidade de vida dos trabalhadores e nas competências dos gestores e demais trabalhadores para atender às exigências do novo cenário. A digitalização tem alterado comportamentos e relações com efeitos no trabalho, sendo a introdução da tecnologia digital apenas um dos componentes dessa mudança. O desenvolvimento de novas competências, de nova cultura organizacional e a formação dos trabalhadores da saúde tornam-se questões fundamentais e estratégicas e, apesar das competências digitais ainda serem pouco estudadas, elas compõem a agenda de prioridades de organizações internacionais. O presente trabalho apresenta uma análise das normativas que regulamentam a digitalização e a atuação em Saúde Digital dos profissionais de saúde na Atenção Primária à Saúde do Distrito Federal (APS). Descrevem-se as tecnologias digitais que são utilizadas e identificam-se as competências necessárias para atuação dos profissionais no contexto das recentes transformações digitais. Busca-se compreender as orientações para o uso das tecnologias/ estratégias digitais para a Atenção Primária em Saúde utilizando o referencial teórico da ergologia, mais especificamente o conceito de ingredientes da competência. O estudo é parte do projeto "Repercussões das inovações tecnológicas no trabalho na Atenção Primária à Saúde no Distrito Federal", desenvolvido pelo Grupo de Estudos e Pesquisas sobre Trabalho, Gestão Educação e Avaliação em Saúde, CNPq, Brasil, em parceria com pesquisadoras das Universidades de Brasília, Universidade Federal da Bahia campus Anísio Teixeira, Universidade Federal de Santa Catarina (Brasil) e da Universidade do Porto, Portugal. A extração dos dados ocorre em uma base única no Microsoft Excel® contendo os critérios autor/instituição, ano de publicação, tipo de documento, objetivos, ação, profissional, competência,

mudanças no trabalho e mudanças na gestão do trabalho. A apresentação, a análise e discussão dos resultados busca identificar, nos documentos, como aconteceu o processo de construção das competências/ orientações; a existência de espaços de formação para os trabalhadores; as orientações e o apoio singular para a construção das competências, considerando o abordado por Schwartz (1998) sobre “a pluralidade de registros ou elementos que toda atividade de trabalho tenta articular...que comporta pelo menos três polaridades diferentes: o grau de apropriação de saberes conceitualizáveis, o grau de apreensão das dimensões propriamente históricas da situação e o debate de valores a que se vê convocado todo indivíduo num meio de trabalho particular.”

Analyse des normes qui régissent la numérisation et la performance en matière de santé numérique des professionnels de la santé dans les soins de santé primaires

Les professionnels de la santé subissent d'importantes répercussions au travail résultant des transformations numériques, avec des impacts à la fois dans les formes d'organisation et dans les relations, la coordination, les liens, la structure, la qualité de vie des travailleurs et les compétences des gestionnaires et autres travailleurs pour répondre aux exigences du nouveau scénario. La numérisation a modifié les comportements et les relations avec des effets sur le travail, l'introduction de la technologie numérique n'étant qu'une des composantes de ce changement. Le développement de nouvelles compétences, d'une nouvelle culture organisationnelle et la formation des travailleurs de la santé sont devenus des questions fondamentales et stratégiques et, bien que les compétences numériques soient encore peu étudiées, elles figurent à l'ordre du jour des priorités des organisations internationales. Cet article présente une analyse des normes qui régissent la numérisation et les performances en matière de santé numérique des professionnels de la santé dans les soins de santé primaires du district fédéral (PHA). Il décrit les technologies numériques utilisées et identifie les compétences requises pour la performance des professionnels dans le contexte des récentes transformations numériques. On cherche à comprendre les lignes directrices de l'utilisation des technologies/stratégies numériques pour les soins de santé primaires en utilisant le cadre théorique de l'ergologie, plus particulièrement le concept des ingrédients de la compétence. L'étude fait partie du projet "Repercussões das inovações tecnológicas no trabalho na Atenção Primária à Saúde no Distrito Federal", développé par le Groupe d'étude et de recherche sur le travail, la gestion, l'éducation et l'évaluation en santé, CNPq, Brésil, en partenariat avec des chercheurs des universités de Brasília, Universidade Federal da Bahia campus Anísio Teixeira, Universidade Federal de Santa Catarina (Brésil) et de l'université de Porto, Portugal. L'extraction des données se fait dans une base unique sous Microsoft Excel® contenant les critères auteur/institution, année de publication, type de document, objectifs, action, professionnel, compétence, changements au travail et changements dans la gestion du travail. La présentation, l'analyse et la discussion des résultats cherchent à identifier, dans les documents, comment s'est déroulé le processus de construction des compétences/lignes directrices ; l'existence d'espaces de formation pour les travailleurs ; les lignes directrices et le soutien singulier à la construction des compétences, compte tenu de ce qui est abordé par Schwartz (1998) à propos de "la pluralité de registres ou d'éléments que toute activité de travail tente d'articuler. ... qui comprend au moins trois polarités différentes : le degré d'appropriation de connaissances conceptualisables, le degré d'appréhension des dimensions strictement historiques de la situation et le débat de valeurs auquel chaque individu est convoqué dans un environnement de travail particulier".

Atelier B

Les transformations du travail de management des coordinateurs en travail social entre vicissitudes des normes et résistances des pratiques : leur saisie par la formation intervention

Emmanuel Triby (triby@unistra.fr), professeur, Laboratoire LISEC, Strasbourg - France

Afin de saisir les transformations du « travail de management » (Hubault, 2013) dans le secteur social, il convient d'abord de tenter de faire un état des lieux de cette activité (Nizet et Pichault, 2012). Cela passe notamment par l'analyse des transformations du travail social qui a vu l'émergence d'un besoin de coordination progressivement pris en charge par la création d'emplois de coordinateur (Jaeger, 2010 ; Gauffer, 2018). Pour autant, le « métier » de coordinateur en travail social reste encore largement à définir et à construire. L'analyse de la littérature et de premières observations du terrain permettent d'identifier trois hypothèses susceptibles de nourrir un questionnement :

- l'activité fonctionne à travers la mobilisation et la réduction toujours provisoire de tensions, entre l'individuel et le collectif, l'usager et le professionnel, le pouvoir hiérarchique et le terrain... Chaque tension est susceptible de s'articuler à une autre à travers la démarche mise en œuvre (plus ou moins collaborative, individualisée), le type d'instrument mobilisé (référentiel d'activité, grille d'évaluation, rapport d'activité...);
- le travail de coordination se nourrit de la subjectivation de professionnels du travail social contraints de créer les instruments intellectuels et opérationnels pour donner corps à leur fonction ;
- entrer par les situations emblématiques de cette activité permet d'identifier les conditions de développement de cette forme de management, tant en termes sociocognitifs que politiques.

Cet état des lieux plutôt théorique étant sommairement présenté, nous exposons la mise en œuvre et les premiers résultats d'une recherche-formation en cours et ce qu'elle permet d'observer et de comprendre des transformations de l'activité du point de vue des professionnels, sachant notamment que, pour s'approprier une activité, « l'individu a besoin de reconstruire le problème pour soi-même ». Cette recherche a débuté il y a 8 ans avec la création d'un DU de coordinateur en travail social ; cette formation est conçue sur le principe de « l'intervention » (Dardot, 2021) à savoir un travail de « problématisation partagée », entre les professionnels, entre les professionnels et le chercheur-formateur (Triby, 2022). Ce travail articule un cadre conceptuel, nourri de l'ergologie et de la didactique professionnelle, et l'analyse fine de situations professionnelles (Mayen, 2012) dans le but d'élaborer un « récit d'expérience », distinct du « récit d'activité » (Clément et Durryve, 2022) susceptible d'ouvrir sur des perspectives de développement professionnel.

As transformações do trabalho de gestão dos coordenadores de trabalho social entre as vicissitudes das normas e a resistência das práticas : a sua captação pela formação de intervenção

Para entender as transformações do "trabalho de gestão" (Hubault, 2013) no setor social, é necessário primeiro tentar fazer um balanço desta atividade (Nizet e Pichault, 2012). Isto envolve analisar as transformações no trabalho social, que tem visto o surgimento de uma necessidade de coordenação que está sendo gradualmente assumida pela criação de empregos de coordenação (Jaeger, 2010 ; Gauffer, 2018). No entanto, a "profissão" de coordenador do trabalho social ainda não foi definida e construída. A análise da literatura e as observações iniciais no campo permitem identificar três hipóteses que poderiam ser utilizadas como base para o questionamento :

- a atividade funciona através da mobilização e da redução sempre provisória das tensões, entre o indivíduo e o coletivo, o usuário e o profissional, o poder hierárquico e o campo... Cada tensão é susceptível de ser articulada com outra através da abordagem implementada (mais ou menos colaborativa, individualizada), o tipo de instrumento mobilizado (sistema de referência de atividade, grade de avaliação, relatório de atividade...);
- o trabalho de coordenação é alimentado pela subjetivação dos profissionais do trabalho social que são forçados a criar instrumentos intelectuais e operacionais para dar substância à sua função ;
- entrar através das situações emblemáticas desta atividade permite identificar as condições de desenvolvimento desta forma de gestão, tanto em termos sociocognitivos como políticos.

Tendo apresentado brevemente este panorama bastante teórico, apresentamos agora a implementação e os resultados iniciais de um projeto de pesquisa de formação contínua e o que ele nos permite observar e

compreender as transformações da atividade do ponto de vista dos profissionais, sabendo em particular que, para apropriar-se de uma atividade, "o indivíduo precisa reconstruir o problema por si mesmo". Esta pesquisa começou há 8 anos com a criação de um DU para coordenadores de trabalho social ; esta formação é concebida sobre o princípio da "intervenção" (Dardot, 2021), ou seja, um trabalho de "problematização compartilhada", entre os profissionais, entre os profissionais e o pesquisador-formador (Triby, 2022). Este trabalho articula uma estrutura conceitual, alimentada pela ergologia e didática profissional, e a análise detalhada das situações profissionais (Mayen, 2012) com o objetivo de elaborar uma "narrativa de experiência", distinta da "narrativa de atividade" (Clément e Durrive, 2022) susceptível de abrir perspectivas de desenvolvimento profissional.

Vida e saúde no trabalho por plataformas digitais : debate de normas, estratégias e mobilizações coletivas de entregadores/as e motoristas no Brasil

Cirlene Christo (cirlenechr@gmail.com) ; Simone Oliveira ; Letícia Masson ; Muza Velasques ; Márcia Teixeira – Professor, Instituto de Psicologia da Universidade Federal do Rio de Janeiro e Escola Nacional de Saúde Pública da Fundação Oswaldo Cruz - Brasil

O termo plataforma do trabalho tem sido usado para designar um modo de organização do trabalho e gerenciamento que, com o incremento de tecnologias digitais, têm, por meio da vigilância e do controle algorítmico, possibilitado um ganho de escala na exploração capitalista e na precarização das relações de trabalho em nível global. No Brasil, onde a estrutura econômica nunca gerou empregos para todos os demandantes, empresas proprietárias dessas plataformas têm encontrado um cenário especialmente favorável à sua expansão. Aponta-se para a necessidade de melhor compreender as condições sociais, materiais e políticas desse fenômeno. Mas entende-se que, ao se voltar para o macro, é crucial incluir um olhar que coloque no centro da análise o modo como os sujeitos, que realizam o trabalho em um espaço e tempo concretos, vivenciam as injunções desse modo de organização do trabalho e mobilizam recursos com vistas à proteção e promoção de sua saúde. Discutem-se os resultados de uma pesquisa, em curso desde 2019, com motoristas e entregadores que atuam nos centros urbanos da região sudeste do Brasil que estão ou já estiveram em situação de subordinação a empresas-plataforma. O objetivo foi identificar debates de normas e valores em circulação no entrecruzamento dos contextos de vida e trabalho, assim como as estratégias individuais e coletivas de resistência à precariedade das condições de trabalho. A perspectiva ergológica foi convocada no sentido de promover a conexão do plano macro e o das instituições com o das experiências de trabalho e dinâmica dos coletivos de trabalhadores. Os procedimentos metodológicos envolveram a realização de vinte entrevistas com trabalhadores com distintas trajetórias profissionais e avaliações a respeito das relações de emprego e trabalho por plataformas digitais; seis sessões remotas de Encontros sobre o Trabalho com a participação ao total de oito entregadores e cinco motoristas ; e oito entrevistas semiestruturadas com dirigentes e líderes de coletivos de trabalhadores. Os resultados apontam para valores em circulação nos debates de normas que entram em conflito entre o ideal de liberdade anunciado pelas empresas-plataforma, o controle e o direcionamento algorítmicos, e a iminência de exclusão em relação às possibilidades de sobreviver pelo trabalho. Com isso, apresentam-se uma série de permanentes inseguranças (financeira, emocional, relacionada ao alto risco de acidentes, e até mesmo uma insegurança alimentar) e uma cobrança por gerir os elementos cotidianos do trabalho, sem contar com apoio efetivo das empresas e do poder público, tendo como consequência uma clara fragilização da possibilidade de conquista da saúde no trabalho. Afirmado-se a importância de construção de caminhos coletivos de produção da saúde, seja em âmbito macrossocial, seja na experiência concreta e cotidiana de trabalho, discutem-se experiências em curso na configuração de movimentos de reivindicação de direitos junto ao estado e de melhorias nas condições de trabalho ofertadas pelas empresas-plataforma, bem como de formas de organização coletiva destes trabalhadores rumo uma atuação alternativa a estas empresas.

La vie et la santé au travail via les plateformes numériques : débat sur les normes, les stratégies et les mobilisations collectives des livreurs et des chauffeurs au Brésil

Le terme "plateformisation du travail" a été utilisé pour décrire un mode d'organisation du travail et de gestion qui, avec l'augmentation des technologies numériques, a permis, par le biais de la surveillance et du contrôle algorithmique, un gain d'échelle dans l'exploitation capitaliste et dans la précarisation des relations de travail à

l'échelle mondiale. Au Brésil, où la structure économique n'a jamais généré d'emplois pour tous les demandeurs, les entreprises propriétaires de ces plateformes ont trouvé un scénario particulièrement favorable à leur expansion. Cela souligne la nécessité de mieux comprendre les conditions sociales, matérielles et politiques de ce phénomène. Mais il est entendu que, lorsqu'on se tourne vers le macro, il est crucial d'inclure un regard qui place au centre de l'analyse la façon dont les sujets, qui exécutent le travail dans un espace et un temps spécifiques, vivent les injonctions de ce mode d'organisation du travail et mobilisent des ressources visant à la protection et à la promotion de leur santé. Nous discutons les résultats d'une recherche, en cours depuis 2019, auprès de chauffeurs et livreurs travaillant dans des centres urbains de la région sud-est du Brésil et qui sont ou ont été en situation de subordination à des entreprises plateformes. L'objectif était d'identifier les débats de normes et de valeurs en circulation à l'intersection des contextes de vie et de travail, ainsi que les stratégies individuelles et collectives de résistance à la précarité des conditions de travail. La perspective ergologique a été invoquée afin de promouvoir la connexion du niveau macro et celui des institutions avec celui des expériences de travail et des dynamiques des collectifs de travailleurs. Les procédures méthodologiques ont impliqué vingt entretiens avec des travailleurs ayant des trajectoires professionnelles et des évaluations distinctes concernant les relations d'emploi et le travail par le biais de plateformes numériques ; six sessions à distance de réunions sur le travail avec la participation de huit livreurs et de cinq chauffeurs ; et huit entretiens semi-structurés avec des dirigeants de collectifs de travailleurs. Les résultats mettent en évidence les valeurs en circulation dans les débats sur les normes qui entrent en conflit avec l'idéal de liberté annoncé par les sociétés-plateformes, le contrôle et la direction algorithmique, et l'imminence de l'exclusion en ce qui concerne les possibilités de survie par le travail. Il en résulte une série d'insécurité permanente (financières, émotionnelles, liées au risque élevé d'accidents, voire à l'insécurité alimentaire) et une demande de gestion des éléments quotidiens du travail, sans compter sur le soutien effectif des entreprises et du pouvoir public, ce qui affaiblit nettement la possibilité d'atteindre la santé au travail. Affirmant l'importance de la construction de modes collectifs de production de la santé, que ce soit dans la sphère macrosociale ou dans l'expérience concrète et quotidienne du travail, nous discutons des expériences en cours dans la configuration des mouvements pour la revendication des droits auprès de l'État et pour l'amélioration des conditions de travail offertes par les entreprises plateformes, ainsi que des formes d'organisation collective de ces travailleurs en vue d'une action alternative à ces entreprises.

Hybridation d'une professionnalité

Stéphanie Governale (stephaniegovernale@gmail.com), chargée de mission recherche, UNAPEI Alpes Provence/Aix-Marseille Université – France

En France, quelque 40 000 établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) accompagnent des personnes âgées, en situation de handicap, de précarité, ou concernées par des addictions et les enfants protégés. Depuis 2002 les ESSMS ont l'obligation de procéder à une évaluation de leurs activités et de la qualité des prestations qu'ils délivrent. Depuis 2019, la Haute Autorité de Santé (HAS), a la responsabilité d'élaborer un référentiel commun, permettant d'évaluer la qualité des accompagnements, et cela, portée par des valeurs en faveur du pouvoir d'agir du public accompagné. Cette nouvelle ère de l'évaluation, propose des normes d'actions aux professionnels pour parer à la complexité des situations de travail. Ces évolutions politiques et performatives, ont provoqués un glissement vers des formes de standardisation de l'accompagnement socio-éducatif, qui n'est pas sans effets sur la santé des professionnels et la rencontre à l'autre au cœur de leur pratique. Quelle place, le new public management, transféré au travail social et médico-social peut-il accorder à l'hétérogénéité des situations et à la singularité de toutes humanités ? Quelques éléments récents explicitent l'impact de ces phénomènes, spécifique au secteur du social et du médico-social (1.4 millions en 2018), une désertion préoccupante (30 000 postes vacants d'après NEXEM/202) à priori, accentuée par la pandémie (« les oubliés du Ségur »). Il nous est apparu pertinent de proposer de discuter philosophiquement ces effets sur les pratiques, et plus particulièrement sur la question éthique au travers du paradigme de l'autonomie. Cette recherche allie philosophique et professionnel, par l'analyse de la pensée de Kant et Levinas à l'épreuve de la pratique professionnelle. Mais ces travaux des concepts philosophiques, entre éthique et morale, dialoguent avec les savoirs des professionnels. Des expérimentations sociales donnent à quelques mois d'étude, des pistes permettant de se ressaisir d'une capacité d'ingéniosité, de créativité. Pourquoi, nous souhaitons questionner le sens de la place d'un « professionnel du savoir », peut-il jouer sur des leviers de transformations, de reconnaissance qu'une émancipation est attendue ? que des savoirs inédits sont au cœur de l'humain au travail, et que les modes de

pilotage et de gouvernance actuels les ont anesthésiés ? la recherche peut-elle constituer, aussi, un portevoix ? De même, en tant que doctorante chercheuse, avec une première carrière de 20 ans de pratique de travail social, se pose la question de la lisibilité académique de la posture et du geste d'exploration choisis. Penser le travail d'anciens pairs, amène des questionnements profonds, qui mériteraient probablement d'être débattus. Les codes académiques de la thèse, au-delà de la rigueur scientifique qu'elle sous-tend, et d'une démarche intellectuelle porteuse de sens, peuvent-ils revêtir des portes d'entrées pour éclairer de nouveaux savoirs, de plus, portés par une hybridation des compétences de chercheurs ?

Hibridismo de uma profissão

Na França, cerca de 40.000 estabelecimentos e serviços sociais e médico-sociais (ESSMS) apoiam idosos, pessoas com deficiência, pessoas em situações precárias, pessoas afetadas pela dependência e crianças protegidas. Desde 2002, a ESSMS tem sido obrigada a avaliar suas atividades e a qualidade dos serviços que presta. Desde 2019, a Autoridade Nacional de Saúde (HAS) é responsável pelo desenvolvimento de um quadro de referência comum para avaliar a qualidade do apoio, baseado em valores que promovem o empoderamento do público apoiado. Esta nova era de avaliação propõe padrões de ação para os profissionais para lidar com a complexidade das situações de trabalho. Estes desenvolvimentos políticos e baseados no desempenho levaram a uma mudança para formas de padronização do apoio sócio-educativo, o que não deixa de ter efeitos sobre a saúde dos profissionais e o encontro com o outro no centro de sua prática. Que lugar a nova gestão pública, transferida para o trabalho social e médico-social, pode dar à heterogeneidade das situações e à singularidade de todas as humanidades ? Alguns elementos recentes explicam o impacto destes fenômenos, específicos do setor social e médico-social (1,4 milhões em 2018), uma deserção preocupante (30.000 postos vagos segundo o NEXEM/202), a priori, acentuada pela pandemia ("les oubliés du Ségur"). Pareceu-nos relevante propor uma discussão filosófica destes efeitos sobre as práticas, e mais particularmente sobre a questão ética através do paradigma da autonomia. Esta pesquisa combina filosófica e profissional, analisando o pensamento de Kant e Levinas à luz da prática profissional. Mas estes trabalhos de conceitos filosóficos, entre ética e moral, estão em diálogo com o conhecimento dos profissionais. As experiências sociais nos dão, após alguns meses de estudo, os meios para recuperar a capacidade de engenhosidade e criatividade. Por que, queremos questionar o significado do lugar do "profissional do conhecimento", ele pode jogar sobre as alavancas da transformação, do reconhecimento de que se espera emancipação ? que novos conhecimentos estão no coração do ser humano em ação, e que os atuais modos de gestão e governança os anestesiaram? pode a pesquisa também constituir uma voz? Da mesma forma, como pesquisador doutorando, com uma primeira carreira de 20 anos de prática de trabalho social, surge a questão da legibilidade acadêmica da postura e do gesto escolhido de exploração. Pensar no trabalho de ex-parceiros levanta questões profundas, que provavelmente merecem ser debatidas. Podem os códigos acadêmicos da tese, além do rigor científico que ela sustenta, e uma abordagem intelectual que carrega significado, ser usados como uma porta de entrada para iluminar novos conhecimentos, além do mais, levados por uma hibridização das habilidades das pesquisadoras ?

Atelier C

Faire de la gestion du quotidien un enjeu stratégique de prévention

Blaise Porcheron (blaise.porcheron@ssct-expertises.fr) ergonome, psychosociologue, consultant ; **Nuria Paoloni**, juriste en droit social, analyste institutionnelle, consultante ; **Brahim Mohammed-Brahim**, ergonome, docteur de santé publique et du travail, docteur en toxicologie industrielle, consultant et ex-professeur des universités - Entreprise SSCT Expertises - France

Depuis plusieurs années, nous intervenons régulièrement, sur demande de représentants du personnel au CSE ou de directions, dans des situations de crise psychosociale importante : suicide, conflits de groupes, usure, etc. Nos analyses révèlent à chaque fois des causes structurelles communes à l'origine de ces crises : i) une menace sur l'emploi générant une forte insécurité socioprofessionnelle, ii) le déploiement successif de réorganisations, outils et dispositifs gestionnaires présentés comme nécessaires pour s'adapter, dégradant les conditions de travail et déstabilisant le rapport au travail, iii) un « imaginaire » extrêmement morbide propre au site, entretenant des fonctionnements contreproductifs et justifiant des modes de gestion autoréalisateurs de ce qui est craint. Les

demandes se présentent à nous à l'occasion d'un énième plan de rationalisation financière à combattre ou d'une décompensation psychosociale grave à réguler ou dénoncer. De notre expérience, si rien n'est fait pour rompre la logique morbide qui préside à la gestion de tels sites, leur destin est souvent pathogène et même tragique. C'est pourquoi, à l'occasion de ces interventions, nous avons systématiquement cherché la possibilité de produire un décalage chez nos interlocuteurs, de saisir ce qui pourrait faire point de rupture dans cette logique, pour que se renoue imaginativement, symboliquement et dans l'action un autre rapport à leur destin. Cette exigence politique et éthique a orienté nos manières d'intervenir pour ancrer les enjeux stratégiques de prévention dans la transformation de la gestion du travail quotidien. Ces savoirs nous paraissent transposables face aux transformations actuelles et à venir du monde du travail, puisque se trouve toujours interrogée la capacité des professionnels à réorganiser leur rapport au travail et à leur organisation. A travers la mobilisation de plusieurs cas, nous souhaitons partager ici quelques enseignements méthodologiques : 1. l'intervention doit viser une transformation culturelle du site dans la gestion du travail quotidien ; 2. les dirigeants, les managers et les représentants du personnel sont des acteurs à cibler du fait de leur rôle clef dans la gestion quotidienne du travail et la conception stratégique ; 3. La transformation passe par la modélisation d'un cadre de travail favorisant le déploiement de coopérations (verticales, horizontales, transversales) à l'occasion de la conduite de projets concrets. Il s'agit d'introduire entre les acteurs clefs des objets intermédiaires délimités, très concrets, leur donnant l'occasion de réapprendre à coopérer en investissant leurs rôles au regard d'un cap partagé : faire un DUERP, traiter un problème de sécurité à un poste, organiser un planning, etc. 4. Une telle approche implique une réflexion sur la posture de l'intervenant (transparence, engagement), les disciplines à mobiliser pour soutenir son style, mais également le rapport au savoir et à la connaissance, conduisant à réévaluer le rôle du diagnostic et du rapport classique en intervention.

Tornar a gestão quotidiana uma questão estratégica de prevenção

Há vários anos, temos intervindo regularmente, a pedido dos representantes do pessoal da CSE ou da direção, em situações de grande crise psicossocial : suicídio, conflitos grupais, burnout, etc. Nossas análises revelam cada vez causas estruturais comuns na origem dessas crises: i) uma ameaça ao emprego gerando forte insegurança sócio-profissional, ii) a sucessiva implantação de reorganizações, ferramentas e sistemas de gestão apresentados como necessários para adaptar, degradar as condições de trabalho e desestabilizar a relação com o trabalho, iii) um "imaginário" extremamente mórbido específico do local, mantendo operações contraproducentes e justificando métodos de gestão que se auto-realizam do que se teme. Os pedidos nos chegam por ocasião do enésimo plano de racionalização financeira a ser combatido ou de uma séria descompensação psicossocial a ser regulamentada ou denunciada. Em nossa experiência, se nada for feito para quebrar a lógica mórbida que rege a gestão de tais locais, seu destino é muitas vezes patogênico e até trágico. É por isso que, durante estas intervenções, buscamos sistematicamente a possibilidade de produzir uma mudança em nossos interlocutores, de compreender o que poderia quebrar esta lógica, para que uma relação diferente com seu destino pudesse ser restabelecida imaginativamente, simbolicamente e em ação. Esta exigência política e ética orientou nossas formas de intervenção a fim de ancorar as questões estratégicas de prevenção na transformação da gestão diária do trabalho. Este conhecimento nos parece transponível diante das transformações atuais e futuras no mundo do trabalho, já que a capacidade dos profissionais de reorganizar sua relação com o trabalho e sua organização está sempre sendo questionada. Através da mobilização de vários casos, gostaríamos de compartilhar algumas lições metodológicas: 1. a intervenção deve visar uma transformação cultural do local de trabalho na gestão do trabalho diário; 2. líderes, gerentes e representantes do pessoal são atores a serem visados devido ao seu papel-chave na gestão diária do trabalho e no desenho estratégico; 3. a transformação passa pela modelagem de uma estrutura de trabalho que favorece a implantação da cooperação (vertical, horizontal, transversal) por ocasião da realização de projetos concretos. Isto envolve a introdução entre os atores-chave delimitados, objetos intermediários muito concretos, dando-lhes a oportunidade de reaprender como cooperar, investindo suas funções em relação a um curso compartilhado : elaborar um DUERP, lidar com um problema de segurança em um posto, organizar um cronograma, etc. Tal abordagem implica uma reflexão sobre a postura do facilitador (transparência, compromisso), as disciplinas a serem mobilizadas para apoiar seu estilo, mas também a relação com o conhecimento, levando a uma reavaliação do papel do diagnóstico e do relatório clássico na intervenção.

Regard à partir d'un service en prévention des risques professionnels

Jean-Paul Filippi (filippi.jean-paul@grandsud.msa.fr), Conseiller en prévention des risques professionnel, MSA Grand Sud - France

Proposition d'un regard sur la thématique du congrès à partir d'une expérience au sein d'un service en prévention des risques professionnels. Aperçu et questionnement de nos pratiques de conseillers à travers nos modalités d'intervention, nos façons de faire, notre approche collective / individuelle. Tout cela à l'aune de l'horizon : changer le travail dans le monde d'aujourd'hui.

Um olhar sobre um serviço de prevenção de riscos ocupacionais

Proposta de um olhar sobre o tema do congresso com base em uma experiência dentro de um serviço de prevenção de riscos ocupacionais. Visão geral e questionamento de nossas práticas como consultores através de nossos métodos de intervenção, nossas formas de fazer as coisas, nossa abordagem coletiva / individual. Tudo isso à luz do horizonte: a mudança do trabalho no mundo de hoje.

« Il suffit de le faire pour savoir ! » : connaissances et valeurs dans l'identification et l'abattage des roches instables

Luciana Gelape dos Santos (lugelape@uol.com.br), doutoranda, Faculdade de Educação ; Daisy Moreira Cunha Professora Adjunta - Faculdade de Educação, Universidade Federal de Minas Gerais - Brasil

Ce travail présente les données initiales d'une recherche doctorale en cours sur l'activité de l'abattage de « choco » dans une mine souterraine. Son objectif est de dévoiler les savoirs et les valeurs en jeu dans cette activité du point de vue de ses opérateurs. L'abattage de « choco » consiste en l'identification et l'abattage des rochers instables effectué manuellement par des travailleurs répartis par paires. Cette pratique est considérée comme l'une des opérations les plus critiques du point de vue de la santé et de la sécurité des travailleurs dans les mines souterraines. Afin d'atteindre les objectifs proposés, nous avons cherché à reconstituer cette activité, en proposant à deux opérateurs expérimentés, la verbalisation détaillée de la manière dont ils l'exécutent, afin de révéler les savoirs, les valeurs et les renormalisations entreprises par eux dans son exercice, rendant leur expérience aussi accessible que possible pour la chercheuse. Pour ce faire, la méthode d'Instruction au Sosie a été choisie comme référence pour se rapprocher le plus efficacement de l'activité. Cette technique a permis l'accès à l'activité révélant un agir avec un corps investi de savoirs sensoriels, dont les opérateurs ne possèdent pas toujours conscience de son utilisation. Les instructions ont signalé la nécessité d'avancer vers la compréhension des savoirs de prudence telles que l'attention, la mémoire, la perception, l'ouïe, la vision, dans les gestes de ces travailleurs et qui sont fondamentaux, non seulement pour sa propre sécurité et celle de son collègue, mais aussi pour les autres opérations minières. Pour cela, L'Entretien d'Explicitation a été utilisé, afin d'appeler les travailleurs à verbaliser leur action telle qu'elle a été réalisée, en tant que tâche réelle. Dans cet entretien, la chercheuse a aidé les opérateurs à évoquer et à rendre présentes des situations déjà vécues. En étant revécues et non simplement rapportées, les rationalisations sont réduites et les récits apportent des contenus et des expressions émotionnels. Nous avons donc cherché à accéder aux savoirs mobilisés dans l'activité, savoir inscrit dans le corps-soi des opérateurs dont ils n'ont même pas connaissance. L'analyse préliminaire des données indique une activité rudimentaire, exercée dans un environnement tout aussi rudimentaire, marqué par une forte présence de facteurs de risque tels que la poussière, l'humidité, le bruit, la faible luminosité, en plus des caractéristiques variables du massif rocheux. Ainsi, le travailleur doit acquérir des connaissances constituées dans et par l'expérience, être attentif aux signes de risque, les mémoriser et évoquer, à tout moment, même qu'inconsciemment, ces savoirs afin de survivre à chaque entrée dans la mine. Il prend, à tout moment, des microdécisions concernant ce qu'il faut faire pour se protéger, ainsi que son partenaire, ces dernières étant imprégnées de valeurs telles que la confiance, la solidarité, la protection. Dans son travail quotidien, cet homme producteur est appelé à faire face à quelque chose qui n'est pas standardisé, contingent à chaque situation, en agissant à partir de son expérience, demandée ici et maintenant.

"É só fazê-lo para saber ! conhecimentos e valores no identificação e remoção de rochas instáveis

Este trabalho apresenta os dados iniciais de uma pesquisa de doutorado em andamento sobre a atividade de abate "choco" em uma mina subterrânea. Seu objetivo é revelar os conhecimentos e valores em jogo nesta atividade do ponto de vista de seus operadores. O abate "choco" consiste na identificação e abate de rochas instáveis realizado manualmente por trabalhadores divididos em pares. Esta prática é considerada uma das operações mais críticas do ponto de vista da saúde e segurança dos trabalhadores em minas subterrâneas. Para atingir os objetivos propostos, procuramos reconstruir esta atividade, propondo a dois operadores experientes a verbalização detalhada da forma como a realizam, a fim de revelar os conhecimentos, valores e renormalizações empreendidos por eles em seu exercício, tornando sua experiência tão acessível quanto possível ao pesquisador. Para este fim, o método de Mimicry foi escolhido como referência para se aproximar da atividade da maneira mais eficiente possível. Esta técnica permitiu o acesso à atividade revelando uma ação com um corpo investido de conhecimento sensorial, que os operadores nem sempre estão cientes de utilizar. As instruções apontavam para a necessidade de avançar na compreensão do conhecimento da prudência, como atenção, memória, percepção, audição e visão, nos gestos destes trabalhadores e que são fundamentais, não só para sua própria segurança e a de seus colegas, mas também para outras operações de mineração. Para este fim, a Entrevista Explicativa foi utilizada, a fim de convocar os trabalhadores a verbalizarem sua ação tal como ela foi realizada, como uma tarefa real. Nesta entrevista, o pesquisador ajudou os operadores a evocar e tornar presentes situações que já haviam sido vivenciadas. Ao serem reexperientes e não simplesmente relatadas, as racionalizações são reduzidas e os relatos fornecem conteúdo e expressão emocional. Assim, procuramos acessar os conhecimentos mobilizados na atividade, conhecimentos inscritos no próprio corpo dos operadores, dos quais eles nem mesmo estão cientes. A análise preliminar dos dados indica uma atividade rudimentar, realizada em um ambiente igualmente rudimentar, marcado por uma forte presença de fatores de risco como poeira, umidade, ruído, baixos níveis de luz, além das características variáveis do maciço rochoso. Assim, o trabalhador deve adquirir conhecimentos acumulados dentro e através da experiência, estar atento aos sinais de risco, memorizá-los e evocar, a todo momento, mesmo que inconscientemente, esses conhecimentos, a fim de sobreviver a cada entrada na mina. Ele faz microdecisões sobre o que fazer para se proteger e proteger seu parceiro o tempo todo, que estão impregnadas de valores como confiança, solidariedade e proteção. Em seu trabalho diário, este produtor masculino é chamado a lidar com algo que não é estandardizado, dependendo de cada situação, agindo a partir de sua experiência, exigida aqui e agora.

Como os coletivos produzem atos comprometidos com as necessidades de saúde das pessoas : uma análise a partir da ergologia e bioética cotidiana.

Érica Lima Costa de Menezes (ericalcmenezes@gmail.com, docente da Universidade de Brasília, Magda Duarte dos Anjos Scherer, docente da Universidade de Brasília, Marta Inez Machado Verdi, docente da Universidade Federal de Santa Catarina ; Universidade de Brasília, Universidade Federal de Santa Catarina

Os referenciais da ergologia e da bioética cotidiana, utilizados de forma articulada, podem contribuir para a compreensão de aspectos do trabalho e valores que influenciam e estão presentes nos modos de produção do cuidado e nas políticas públicas na área da saúde. Para ambos os referenciais, é preciso estar próximo de onde acontecem os atos de saúde e, quando utilizados, exigem reflexão sobre o trabalho em saúde no mundo contemporâneo, sobre as suas características e desafios. O presente trabalho tem como objetivo apresentar uma matriz de análise contendo aspectos e valores relacionados a forma como os coletivos produzem atos comprometidos com as necessidades de saúde das pessoas. A matriz, construída a partir da adaptação do que foi proposto por Menezes, Scherer, Verdi e Pires (2017), Menezes, Scherer e Ramos (2018) e à luz dos referenciais teóricos da Ergologia e Bioética Cotidiana, estrutura-se em cinco aspectos do trabalho e é perpassada pelos valores de solidariedade, justiça, saúde, dignidade, cuidado, respeito e responsabilidade. O primeiro aspecto está relacionado aos saberes constituídos e os investidos e aborda as questões referentes a formação, experiência e domínio das normas ; a formação e qualificação na graduação, pós-graduação e no cotidiano do trabalho em saúde. O segundo aspecto descreve informações sobre a sobrecarga de trabalho, a regularização e a valorização do vínculo dos trabalhadores. Já no terceiro são abordados itens sobre a gestão e organização do processo de trabalho, a agenda das equipes, a oferta dos serviços, o horário de funcionamento da unidade de saúde, o ambiente e estrutura. O quarto aspecto trata do trabalho em equipe e reúne os componentes do trabalhar em

coletivos, e a composição das equipes (multiprofissionalidade, rotatividade e quantidade de profissionais). Por fim, o quinto aspecto discute a integração e interação com a comunidade sistematiza os aspectos que tratam do respeito aos saberes, da inclusão das singularidades, da coprodução do cuidado, da escuta, do vínculo, da participação popular e do controle social. Os coletivos utilizam diversas tecnologias, agires, saberes, conhecimentos, normas e valores para realizar o trabalho. Do debate de valores e normas, presente em todo trabalho ; das trocas entre as profissões ; das escolhas individuais e coletivas ; do agir colaborativo face à diversidade de demandas e respostas possíveis e da complexidade do fazer em saúde, resultam práticas mais ou menos fragmentadas e comprometidas com a produção de ações de saúde mais ou menos qualificadas. A reflexão a partir da análise de cada um dos aspectos e valores identificados pode servir de subsídio para provocar mudanças na formação, no processo de trabalho dos profissionais de saúde, bem como na forma de se fazer gestão das equipes, de se pensar os serviços de saúde e na formulação de políticas públicas comprometidas com serviços de qualidade. Pode ainda contribuir para legitimação ou não de práticas e políticas já existentes.

Comment les collectifs produisent des actes engagés pour les besoins de santé des personnes : une analyse à partir de l'ergologie et de la bioéthique du quotidien

Les références à l'ergologie et à la bioéthique quotidienne, utilisées de manière articulée, peuvent contribuer à la compréhension des aspects du travail et des valeurs qui influencent et sont présents dans les modes de production des soins et dans les politiques publiques en matière de santé. Pour ces deux références, il est nécessaire d'être proche de l'endroit où les actes de santé se produisent et, lorsqu'elles sont utilisées, elles nécessitent une réflexion sur le travail de santé dans le monde contemporain, sur ses caractéristiques et ses défis. Le présent travail vise à présenter une matrice d'analyse contenant des aspects et des valeurs liés à la manière dont les collectifs produisent des actes engagés pour répondre aux besoins de santé des personnes. La matrice, construite à partir de l'adaptation de ce qui a été proposé par Menezes, Scherer, Verdi et Pires (2017), Menezes, Scherer et Ramos (2018) et à la lumière des cadres théoriques de l'ergologie et de la bioéthique quotidienne, est structurée en cinq aspects du travail et est imprégnée des valeurs de solidarité, de justice, de santé, de dignité, de soins, de respect et de responsabilité. Le premier aspect est lié aux connaissances constituées et investies et aborde les questions relatives à la formation, à l'expérience et à la maîtrise des normes ; la formation et la qualification dans les études de premier et de deuxième cycle et dans le travail de santé au quotidien. Le deuxième aspect décrit les informations relatives à la surcharge de travail, à la régularisation et à la valorisation des obligations des travailleurs. Le troisième volet aborde les questions relatives à la gestion et à l'organisation du processus de travail, à l'agenda des équipes, à l'offre de services, aux heures d'ouverture de l'unité de santé, à l'environnement et à la structure. Le quatrième volet traite du travail en équipe et regroupe les composantes du travail en collectif, la composition des équipes (multiprofessionnalisme, rotation et nombre de professionnels). Enfin, le cinquième aspect traite de l'intégration et de l'interaction avec la communauté, en systématisant les aspects relatifs au respect des connaissances, à l'inclusion des singularités, à la coproduction des soins, à l'écoute, au lien, à la participation populaire et au contrôle social. Les collectifs utilisent diverses technologies, actions, connaissances, normes et valeurs pour mener à bien leur travail. Le débat sur les valeurs et les normes, présent dans tout travail, les échanges entre professions, les choix individuels et collectifs, l'action collaborative face à la diversité des demandes et des réponses possibles et la complexité de faire de la santé, aboutissent à des pratiques plus ou moins fragmentées et engagées dans la production d'actions de santé plus ou moins qualifiées. La réflexion basée sur l'analyse de chacun des aspects et valeurs identifiés peut servir de support pour induire des changements dans la formation, dans le processus de travail des professionnels de santé, ainsi que dans la manière de gérer les équipes, dans la réflexion sur les services de santé et dans la formulation de politiques publiques engagées pour des services de qualité. Elles peuvent également contribuer à légitimer ou non des pratiques et des politiques existantes.

Atelier D

Les pratiques des communautés éducatives pour la réussite scolaire : Le cas des collèges dans l'académie d'Aix-Marseille

Abdou Mounayad (abdoumounayad@gmail.com), doctorant, laboratoire LEST (Aix Marseille Université), Aix en Provence - France

Depuis le lancement des zones d'éducation prioritaire (ZEP) en 1981 et la création des établissements publics locaux d'enseignements en 1989 (EPL), les relations entre éducation et territoires se sont renforcées (Bouveau, Rochex, 1997). Ce « nouvel ordre éducatif local » (Ben Ayed, 2009) mise sur un changement impulsé par le bas (Dutercq, 2005), et compte plus sur l'engagement collectif des acteurs sur le terrain et les innovations locales que sur des réformes structurelles (Kherroubi, Rochex, 2004). L'action éducative dans les établissements n'est donc plus seulement assurée par l'équipe pédagogique, c'est-à-dire les personnels de l'éducation nationale affectés dans l'établissement, mais par une pluralité d'acteurs que les textes officiels unissent souvent sous le terme de « communauté éducative » (Kherroubi, Lebon, 2017). Les établissements scolaires ouvrent ainsi leurs portes pour une durée plus ou moins longue à des professionnels, des associations, des scientifiques et des laboratoires qui se partagent le travail éducatif. En plus de considérer ces questions comme faisant partie des devoirs de l'école, nous verrons que les pratiques « ludiques », « innovantes » ou qui « évoluent » sont au centre des discours. Notre travail compare trois bassins scolaires de l'académie d'Aix-Marseille dans des collèges en REP+, hors rep, ruraux ou en concurrence. En interrogeant les équipes éducatives, les partenaires investis dans les établissements et en observant les dispositifs mis en place, nous avons pu dégager d'une part, les processus qui mènent à la création des dispositifs adressés aux élèves (conception, financement, pilotage) et d'autre part comprendre les effets que peuvent avoir les différentes articulations du travail sur les membres de l'éducation nationale et les divers acteurs éducatifs extérieurs. Nos premiers résultats montrent, dans un premier temps, une pratique partagée d'élargissement de la notion d'éducation au-delà des enseignements disciplinaires. Les dispositifs observés et existants dans les collèges font en majorité écho à des préoccupations actuelles de la part des acteurs éducatifs (la citoyenneté, le climat scolaire, le développement durable, le numérique, le monde professionnel, etc.) D'autre part, enseignants et acteurs éducatifs extérieurs provenant de différents secteurs d'activités et domaines de compétences (éducation, santé, environnement, services sociaux, milieux d'affaires, logement, sécurité, alimentaire, numérique, robotique, etc.) s'opposent ou se rejoignent dans les manières de faire en fonction des contextes scolaires et des publics visés.

As práticas das comunidades educativas para o sucesso escolar: O caso das escolas secundárias da academia de Aix-Marseille

Desde o lançamento das zonas de educação prioritária (ZEP) em 1981 e a criação dos estabelecimentos locais de educação pública (EPL) em 1989, a relação entre educação e territórios foi fortalecida (Bouveau, Rochex, 1997). Esta "nova ordem educativa local" (Ben Ayed, 2009) depende de mudanças impulsionadas por baixo (Dutercq, 2005), e depende mais do compromisso coletivo dos atores no terreno e inovações locais do que de reformas estruturais (Kherroubi, Rochex, 2004). A ação educativa nas escolas não é mais realizada exclusivamente pela equipe docente, ou seja, pelo pessoal educativo nacional designado para a escola, mas por uma pluralidade de atores que os textos oficiais muitas vezes unem sob o termo "comunidade educativa" (Kherroubi, Lebon, 2017). As escolas abrem assim suas portas por um período mais ou menos longo para profissionais, associações, cientistas e laboratórios que compartilham o trabalho educacional. Além de considerar estas questões como parte das funções da escola, veremos que práticas 'lúdicas', 'inovadoras' ou 'evolutivas' estão no centro do discurso. Nosso trabalho compara três bacias escolares da academia de Aix-Marseille em REP+, faculdades não-REP, rurais ou concorrentes. Entrevistando as equipes educativas, os parceiros envolvidos nas escolas e observando as medidas implementadas, pudemos identificar, por um lado, os processos que levam à criação de medidas destinadas aos alunos (concepção, financiamento, direção) e, por outro lado, compreender os efeitos que as diferentes articulações de trabalho podem ter sobre os membros do sistema educacional nacional e os diversos atores educacionais externos. Nossos resultados iniciais mostram, antes de tudo, uma prática compartilhada de ampliar a noção de educação para além da matéria. A maioria das medidas observadas e existentes nas escolas secundárias ecoam as preocupações atuais dos atores educacionais (cidadania, clima escolar, desenvolvimento sustentável, tecnologia digital, mundo profissional, etc.). Por outro lado, professores e atores educacionais externos de

diferentes setores de atividade e campos de competência (educação, saúde, meio ambiente, serviços sociais, empresas, habitação, segurança, alimentação, tecnologia digital, robótica, etc.) estão em oposição ou de acordo em suas formas de fazer as coisas, dependendo do contexto escolar e do público-alvo.

Universidade como espaço e tempo de travessia para as juventudes

Filadelfia Carvalho de Sena (filadelfia.psi@hotmail.com), Docente - Universidade Federal do Piauí; Edna Maria Goulart Joazeiro, docente, Universidade Federal do Piauí - Brasil

O estudo analisa a universidade como espaço social que se configura como um tempo de travessia para as juventudes, privilegia, as dimensões subjetivas dessa complexa relação que envolve lugar, tempo e sujeito numa sociedade do letramento. A pesquisa se situa em uma historicidade específica, a da temporalidade vivida na graduação em cursos de licenciatura em universidade pública brasileira. O referencial se ancora na literatura especializada das Ciências Sociais e da Educação, mediados pelas categorias da abordagem ergológica. O tempus de travessia se refere à experiência das juventudes com foco nos períodos iniciais da graduação, desde o ingresso do estudante até a conclusão do curso, que varia entre 4 e 6,5 anos conforme indica os Projetos Pedagógicos dos Cursos de Licenciaturas (PPC). Enfatizam-se as epistemicidades específicas para cada formação nas Licenciaturas. O estudo de pós-doutorado no Programa de Pós-Graduação em Políticas Públicas da UFPI, parte do princípio que a universidade é marcada por campos epistêmicos diversos, atravessados por corpus de conhecimentos disciplinares, normativos, epistêmicos e axiológicos, cuja apreensão remete à necessidade do estudante, protagonista da atividade de aprender, tornar-se capaz apreender os sentidos colocá-los em discussão com saberes históricos e híbridos, numa temporalidade especial, profundamente marcada pela temporalidade do programa de cada curso distribuído por períodos, e atravessados pela temporalidade ergológica, pelas singularidades, subjetividades de um corpo-si, em presença e em tensão com desconforto intelectual (SCHWARTZ, 2000), das mais diversas situações do viver, aprender e conviver no espaço da universidade, nas situações de vida e de trabalho, na sua relação com a saúde, e bem estar psíquico, com o sofrimento psíquico, que muitas vezes atinge a saúde e física e mental das juventudes, situações específicas do viver e do conviver em um novo meio (CANGUILHEM, 1949), a universidade, epicentro de nosso estudo, com seus dilemas, obstáculos e potências, cuja complexidade centra-se na universidade enquanto espaço de experiência e tempo de travessia para a construção de conhecimento e da subjetividade. A experiência concreta tem revelado que esta travessia, é repleta de desconforto intelectual relativo às pressões da temporalidade da prescrição do PPC, do calendário e do relógio, que confronta com a temporalidade ergológica do tempo demandado para o corpo-si aprender e se situar neste novo meio. As condições objetivas de estudantes que adentram a universidade, oriundos de diversas cidades e de famílias marcadas pela vulnerabilidade social, evidenciam as adversidades de buscar inserir-se nesse novo meio buscando emancipação, contudo dá-se o encontro com escasso acesso às políticas de permanência que assegurem aprendizado significativo de seu ofício. As categorias de análise, permitem apreender a difícil convivência dessas juventudes da e na universidade. Urge criar sinergias centradas nas possibilidades e nas reservas de alternativas para que os estudantes que anseiam por um lugar na docência nas áreas das humanidades, façam dessa travessia um tempo de construção do que há de vir.

L'université comme espace et temps de passage pour les jeunes

L'étude analyse l'université en tant qu'espace social configuré comme un moment de passage pour les jeunes, et se concentre sur les dimensions subjectives de cette relation complexe impliquant le lieu, le temps et le sujet dans une société d'alphabétisation. La recherche se situe dans une historicité spécifique, la temporalité vécue lors de l'obtention du diplôme dans les cours de premier cycle d'une université publique brésilienne. Le référentiel est ancré dans la littérature spécialisée des sciences sociales et de l'éducation, médiatisé par les catégories de l'approche ergologique. Le passage tempus se réfère à l'expérience des jeunes en mettant l'accent sur les périodes initiales de l'obtention du diplôme, depuis l'entrée de l'étudiant jusqu'à la fin du cours, qui varie entre 4 et 6,5 ans, comme indiqué par les projets pédagogiques des cours de premier cycle (PPC). Les épistémies spécifiques à chaque formation dans les Licenciaturas sont mises en évidence. L'étude postdoctorale dans le programme d'études supérieures en politiques publiques de l'UFPI part du principe que l'université est marquée par divers champs épistémiques, traversés par un corpus de connaissances disciplinares, normatives, épistémiques et axiologiques, dont l'appréhension renvoie au besoin de l'étudiant, le protagoniste de l'activité d'apprentissage, de

devenir capable d'appréhender les sens en les mettant en discussion avec des savoirs historiques et hybrides, dans une temporalité particulière, profondément marquée par la temporalité du programme de chaque cours distribué par périodes, et traversée par la temporalité ergologique, par des singularités, des subjectivités d'un corps-soi, en présence et en tension avec l'inconfort intellectuel (SCHWARTZ, 2000), des situations les plus diverses de vie, d'apprentissage et de coexistence dans l'espace universitaire, dans les situations de vie et de travail, dans sa relation avec la santé et le bien-être psychique, avec la souffrance psychique, qui affecte souvent la santé physique et mentale des jeunes, des situations spécifiques de vie et de coexistence dans un nouvel environnement (CANGUILHEM, 1949), l'université, épiceutre de notre étude, avec ses dilemmes, ses obstacles et ses pouvoirs, dont la complexité est centrée sur l'université en tant qu'espace d'expérience et temps de traversée pour la construction de la connaissance et de la subjectivité. L'expérience concrète a révélé que cette traversée est pleine d'inconfort intellectuel lié aux pressions de la temporalité de la prescription du CPP, du calendrier et de l'horloge, qui se heurte à la temporalité ergologique du temps nécessaire au corps-soi pour apprendre et se situer dans ce nouvel environnement. Les conditions objectives des étudiants qui entrent à l'université, venant de différentes villes et de familles marquées par la vulnérabilité sociale, montrent les adversités de la recherche d'insertion dans ce nouvel environnement à la recherche de l'émancipation, cependant, il y a la rencontre avec l'accès rare aux politiques de permanence qui assurent un apprentissage significatif de leur métier. Les catégories d'analyse nous permettent d'appréhender la difficile coexistence de ces jeunes dans et à l'université. Il est urgent de créer des synergies axées sur les possibilités et sur les réserves d'alternatives afin que les étudiants qui aspirent à une place dans l'enseignement des sciences humaines fassent de cette traversée un temps de construction de l'avenir.

Formação e trabalho docente : temporalidades em tempos de covid -19

Maria de Lourdes de Melo Salmito Mendes (admsalmito@ufpi.edu.br), docente, Universidade Federal do Piauí ; Edna Maria Goulart Joazeiro, docente Universidade Federal do Piauí - Brasil

O estudo decorre da reflexão sobre o tema formação e trabalho docente em tempos de pandemia da Covid-19 e o fazemos mediante o uso de conceitos da abordagem ergológica. A reflexão é um recorte da pesquisa de pós-doutoramento, ora em curso no Programa de Pós-Graduação em Políticas Públicas da Universidade Federal do Piauí que tem como objetivo geral analisar para compreender as dimensões conceitual, temporal e profissional no trabalho docente no contexto da pandemia da Covid-19, na dinâmica entre tempos específicos “do início”, “durante” no “momento de retorno gradual à situação da presencialidade” no ensino superior público no município de Teresina, Piauí, Brasil. A relação entre território e agravos a saúde constitui um aspecto importante em situações de pandemia, de agravamento do quadro sanitário, ampliação da vulnerabilidade social e adoção de medidas de isolamento social. Contexto que teve implicações significativas no modo de realizar o trabalho docente. A análise se ancora na realização de um consistente diálogo entre campos conceituais, suas epistemicidades e temporalidades diferenciadas, fazendo uso das categorias de análise da abordagem ergológica, normas antecedentes, corpo-si, dramáticas de uso de si, renormalização, centramento e descentramento, como decorrência da tendência a prevalência da valorização da disciplina epistêmica e dos corpus conceitual e disciplinar no espaço da universidade, que convive, historicamente, com a opacidade da disciplina ergológica no que tange a compreensão da diversidade de dimensões que estão presentes na formação e na construção de uma perspectiva crítica de ciência, num espaço repleto de história e de complexidades mútuas e múltiplas. Na análise enfatizamos o contexto da formação no campo da Administração em universidade pública, na sua relação com o processo de formação e as práticas pedagógicas de docentes universitários neste campo do saber, tendo como recorte temporal o enigmático período de 2019 até os dias atuais, incluindo o momento do ensino emergencial com uso de tecnologias remotas, posteriormente, o da retomada gradual das atividades acadêmicas e o retorno às aulas presenciais. Nesta perspectiva, a análise discute a dimensão conceitual e as práticas pedagógicas adotadas, mediante o uso de tecnologias remotas e de mídias digitais. Enfatiza as mudanças de suporte tecnológico e os desafios para fazer emergir alternativas para ensinar conteúdos historicamente realizados em situação de presencialidade, para estudantes que enfrentaram múltiplas dificuldades no acesso à tecnologia, demandando dos docentes a realização de atividades e práticas de ensino, outras forma de engajamento e de enfrentamento aos diversos desafios no mundo do trabalho e da formação docente, marcados por processos de leitura da realidade e de suas temporalidades específicas que contribuem para repensar a formação, o trabalho docente e as políticas públicas implementadas ou não no contexto histórico de recrudescimento da pandemia, de redução da dimensão universal da política pública, de desfinanciamento das universidades e de desvalorização da ciência.

Le travail de formation et d'enseignement : des temporalités à l'heure du covid -19

L'étude découle de la réflexion sur le thème de la formation et du travail d'enseignement en temps de pandémie de Covid-19 et nous le faisons à travers l'utilisation des concepts de l'approche ergologique. La réflexion s'inscrit dans le cadre d'une recherche postdoctorale, actuellement en cours au sein du programme d'études supérieures en politiques publiques de l'Université fédérale de Piauí, dont l'objectif général est d'analyser et de comprendre les dimensions conceptuelles, temporelles et professionnelles du travail d'enseignement dans le contexte de la pandémie de Covid-19, dans la dynamique entre des moments spécifiques "depuis le début", "pendant" et "au moment du retour progressif à la situation de présence" dans l'enseignement supérieur public de la municipalité de Teresina, Piauí, au Brésil. La relation entre le territoire et les problèmes de santé est un aspect important dans les situations de pandémie, d'aggravation de la situation sanitaire, d'expansion de la vulnérabilité sociale et d'adoption de mesures d'isolement social. Ce contexte a eu des implications significatives sur la manière d'effectuer le travail d'enseignement. L'analyse est ancrée dans la réalisation d'un dialogue cohérent entre les champs conceptuels, leurs épistémies et les temporalités différenciées, en utilisant les catégories d'analyse de l'approche ergologique, les normes antécédentes, le corps-soi, la dramaturgie de l'utilisation de soi, la renormalisation, le centrage et le décentrage, en raison de la tendance à la prévalence de la valorisation de la discipline épistémique et du corpus conceptuel et disciplinaire dans l'espace universitaire, qui coexiste historiquement avec l'opacité de la discipline ergologique en ce qui concerne la compréhension de la diversité des dimensions présentes dans la formation et la construction d'une perspective critique de la science, dans un espace plein d'histoire et de complexités mutuelles et multiples. Dans l'analyse, nous mettons l'accent sur le contexte de la formation dans le domaine de l'administration dans une université publique, dans sa relation avec le processus de formation et les pratiques pédagogiques des professeurs d'université dans ce domaine de la connaissance, en prenant comme coupe temporelle la période énigmatique de 2019 à nos jours, y compris le moment de l'enseignement d'urgence avec l'utilisation des technologies à distance, par la suite, celui de la reprise progressive des activités académiques et le retour aux cours en face-à-face. Dans cette perspective, l'analyse aborde la dimension conceptuelle et les pratiques pédagogiques adoptées, à travers l'utilisation des technologies à distance et des médias numériques. Elle met l'accent sur les changements dans le soutien technologique et les défis à relever pour proposer des alternatives à l'enseignement de contenus historiquement dispensés dans des situations de face à face, pour des étudiants confrontés à de multiples difficultés d'accès à la technologie, exigeant des enseignants la réalisation d'activités et de pratiques d'enseignement, d'autres formes d'engagement et de confrontation aux divers défis du monde du travail et de la formation des enseignants, marquées par des processus de lecture de la réalité et de ses temporalités spécifiques qui contribuent à repenser la formation, le travail d'enseignement et les politiques publiques mises en œuvre ou non dans le contexte historique de résurgence de la pandémie, de réduction de la dimension universelle des politiques publiques, de manque de financement des universités et de dévalorisation de la science.

A norma de trabalho projeto pedagógico de curso do cefet-mg : valores e sentidos em debate

Geraldo Generoso Ferreira (ggeneroso2000@yahoo.com.br) Estudante CEFET-MG ; Maria da Glória Correa Di Fanti, orientadora-PUCRS - Brasil

As normas de trabalho ou normas antecedentes estão presentes em qualquer atividade profissional seja de maneira implícita ou explícita. Esses textos, em certa medida, buscam orientar e regular as atividades de trabalho de forma a delimitar as ações dos trabalhadores dentro do espaço e do contexto laboral. No campo educacional, os documentos normativos se apresentam de diversas formas, sendo elaborados por meio de textos de caráter prescritivo que ora explicitam e ora ocultam suas instâncias produtoras. A atividade de docência, em particular, está permeada por normas que direcionam o trabalho do professor dentro de determinado contexto social, ora favorecendo a manifestação de sua subjetividade ora cerceando-a e, conseqüentemente, trazendo implicações no campo de sua saúde física e mental. O presente trabalho tem como objetivo observar no discurso dos docentes dos cursos de engenharia do CEFET-MG, como esses profissionais atribuem valores à norma de trabalho denominada Projeto Pedagógico de Curso (PPC) no processo de reescrita desse documento. Em termos metodológicos, utilizamos uma entrevista semiestruturada e uma sessão de autoconfrontação simples para coleta

dos dados. No que se refere à fundamentação teórica, temos nossa base na Teoria Dialógica do Discurso em interface com os Estudos Ergológicos. Os resultados preliminares apontam para uma heterogeneidade discursiva no que tange os valores e sentidos atribuídos à norma, desvelando as dramáticas de si instauradas na relação laboral.

La norme du travail de projet pédagogique du cours du cefet-mg : valeurs et significations en débat

Les normes de travail ou les normes précédentes sont présentes dans toute activité professionnelle, que ce soit de manière implicite ou explicite. Ces textes, dans une certaine mesure, cherchent à guider et à réglementer les activités de travail afin de limiter les actions des travailleurs dans l'espace et le contexte de travail. Dans le domaine de l'éducation, les documents normatifs se présentent de diverses manières, étant préparés par des textes prescriptifs qui rendent parfois explicites et parfois cachent leurs instances de production. L'activité d'enseignement, en particulier, est imprégnée de règles qui orientent le travail de l'enseignant dans un contexte social donné, favorisant parfois la manifestation de sa subjectivité, la restreignant parfois et, par conséquent, ayant des implications dans le domaine de la santé physique et mentale. Le présent travail vise à observer, dans le discours des enseignants des cours d'ingénierie du CEFET-MG, comment ces professionnels attribuent des valeurs à la norme de travail appelée Projet de Cours Pédagogique (PPC) dans le processus de réécriture de ce document. Sur le plan méthodologique, nous avons utilisé un entretien semi-structuré et une simple séance d'autoconfrontation pour la collecte des données. En ce qui concerne les fondements théoriques, nous nous appuyons sur la théorie du discours dialogique en interface avec les études ergologiques. Les résultats préliminaires indiquent une hétérogénéité discursive en termes de valeurs et de significations attribuées à la norme, révélant les drames de soi établis dans la relation de travail.

Atelier E

A potência de dizer e transformar o trabalho

Fatima Pessoa (fpessoa37@gmail.com), professora, Universidade Federal do Pará - Brasil

As mudanças no/do mundo do trabalho na atualidade obedecem, predominantemente, a coerções da ordem dos valores dimensionados. São centrais as preocupações com o rendimento financeiro dos empreendimentos, com a produtividade das e dos que trabalham, com a equação possível entre baixos investimentos e altos lucros. O cenário contemporâneo das políticas neoliberais privilegia mais produção, mais lucro, maior alcance com menos investimento, menor tempo de produção, menos direitos trabalhistas. A crítica a essa lógica neoliberal é fundamental, uma vez que, com as mudanças impostas, passam a ser vilipendiados valores não dimensionados, como a garantia de direitos trabalhistas que visam à saúde e ao bem-estar de trabalhadoras e trabalhadores, a possibilidade de crescimento pessoal e profissional que valorizem a autonomia, a criatividade, a capacidade crítica. No campo da docência, em contexto brasileiro, as transformações que têm sido impostas pelas políticas públicas apontam predominantemente para a direção de uma educação pautada pelos princípios neoliberais. Ganham centralidade as avaliações de larga escala, que passam a determinar o planejamento das escolas, visando aos melhores resultados e às melhores colocações em ranking das instituições. Também são os princípios neoliberais que sustentam a configuração dos percursos formativos adotados nas prescrições institucionais para o exercício da docência, estabelecendo inclusões e exclusões de componentes curriculares para uma formação voltada para um mercado de trabalho desigualmente estratificado. Essas mudanças de ordem econômica se espraiam para outras dimensões da vida social, gerando efeitos, de modo que não é possível deixar de confrontar-se com as suas consequências em um debate de normas permanente para viver o trabalho. Sendo assim, o trabalho docente também se transforma por meio das práticas de enfrentamento às mudanças mais gerais, tendo que constituir novas configurações que façam sentido para quem o executa. O que está em jogo não é, certamente, o processo de transformação, mas as direções para as quais apontam essas mudanças. Em uma proposta de construção de saberes sobre as transformações por que passam as instituições de ensino e os efeitos dessas mudanças, as indagações que são feitas a professoras e professores no âmbito da pesquisa são acerca dos sentidos que a escola possui na atualidade para a formação de crianças, jovens e adultos, acerca dos desencontros que a escola reforça em relação às necessidades e aos desejos de crianças, jovens e adultos e acerca das possibilidades de realização da

atividade docente para gerar encontros transformadores. É no encontro que a pesquisa promove entre docentes pesquisadores o espaço potencial para questionar as mudanças no/do mundo do trabalho docente e, ao mesmo tempo, fomentar o poder de transformar esse mundo em direções mais desejáveis para a preservação da vida. A síntese desses diálogos apontarão para um reconhecimento do que docentes vislumbram como a escola é hoje e como (não) deveria ser.

Le pouvoir de dire et de transformer le travail

Les changements dans le monde du travail d'aujourd'hui obéissent principalement aux contraintes de l'ordre des valeurs dimensionnées. Au centre des préoccupations se trouvent le rendement financier des entreprises, la productivité de ceux qui travaillent, l'équation possible entre un investissement faible et des profits élevés. Le scénario contemporain des politiques néolibérales favorise une plus grande production, un plus grand profit, une plus grande portée avec moins d'investissement, moins de temps de production, moins de droits du travail. La critique de cette logique néolibérale est fondamentale, car avec les changements imposés, des valeurs qui n'avaient pas été prises en compte, telles que la garantie des droits du travail visant à la santé et au bien-être des travailleurs, la possibilité de croissance personnelle et professionnelle qui valorise l'autonomie, la créativité, la capacité critique, sont méprisées. Dans le domaine de l'enseignement, dans le contexte brésilien, les changements imposés par les politiques publiques vont principalement dans le sens d'une éducation guidée par des principes néolibéraux. Les évaluations à grande échelle occupent le devant de la scène et commencent à déterminer la planification des écoles, dans le but d'obtenir les meilleurs résultats et les meilleures places dans le classement des institutions. Ce sont également les principes néolibéraux qui soutiennent la configuration des cours de formation adoptés dans les prescriptions institutionnelles pour l'exercice de l'enseignement, établissant l'inclusion et l'exclusion de composants curriculaires pour une formation destinée à un marché du travail inégalement stratifié. Ces changements d'ordre économique s'étendent à d'autres dimensions de la vie sociale, générant des effets, de sorte qu'il est impossible de ne pas être confronté à ses conséquences dans un débat de règles permanentes pour vivre le travail. Ainsi, le travail enseignant se transforme également à travers des pratiques d'adaptation aux changements plus généraux, devant constituer de nouvelles configurations qui font sens pour ceux qui l'exercent. Ce qui est en jeu n'est certainement pas le processus de transformation, mais les directions dans lesquelles ces changements s'orientent. Dans une proposition de construction de connaissances sur les transformations que connaissent les institutions éducatives et les effets de ces changements, les questions qui sont posées aux enseignants dans le cadre de la recherche portent sur les significations que l'école a aujourd'hui pour la formation des enfants, des jeunes et des adultes, sur les décalages que l'école renforce par rapport aux besoins et aux désirs des enfants, des jeunes et des adultes et sur les possibilités d'accomplissement de l'activité d'enseignement pour générer des rencontres transformatrices. C'est dans la rencontre que la recherche promeut parmi les enseignants chercheurs l'espace potentiel pour questionner les changements dans/du monde du travail d'enseignement et, en même temps, favoriser le pouvoir de transformer ce monde dans des directions plus souhaitables pour la préservation de la vie. La synthèse de ces dialogues aboutira à une reconnaissance de ce que les enseignants envisagent comme l'école est aujourd'hui et comment elle (ne devrait pas) être.

Os desafios do teletrabalho

Petit Jean Rosimare (rosiarp@gmail.com), Ergóloga e sindicalista, coordenadora do Sindicato dos Trabalhadores do Poder Judiciário Federal do Estado de MG – SITRAEMG; Lobato Artur, Psicólogo, Departamento de Saúde do Trabalhador do Sindicato dos Trabalhadores do Poder Judiciário Federal do Estado de MG – SITRAEMG; Rosilene Strecker, linguista, Membro da Diretoria da Associação Comunitária Yochanan - Brasil

As atividades profissionais efetuadas totalmente ou parcialmente à distância, que vinham crescendo bastante nas últimas décadas, tiveram um aumento astronômico com a pandemia do coronavírus. Essa forma de trabalho também é chamada de teletrabalho, trabalho remoto e às vezes também é denominada homeoffice, embora o trabalho não presencial nem sempre seja realizado no domicílio. Na verdade ele pode ocorrer em locais variados, de acordo com a atividade a ser realizada. Vários estudos vêm apontando vantagens e desvantagens do trabalho não presencial. Dentre as vantagens a literatura descreve uma maior flexibilidade de horários dos trabalhadores, uma grande economia para as empresas (energia, material de limpeza e de escritório e muitas outras) e ganho de tempo para os trabalhadores, que não precisam se deslocar. Todavia, várias questões são levantadas a respeito

do teletrabalho, principalmente com relação à sua regulamentação ainda insuficiente, prejudicando especialmente o trabalhador. As atividades realizadas de forma remota necessitam de um equipamento mínimo para a sua realização e, no caso dos empregos formais, não é muito claro quem deve fornecer esse equipamento, se a empresa ou o funcionário. Outros pontos polêmicos do trabalho remoto são a existência ou não de um espaço suficiente para a realização das tarefas, as questões relacionadas ao horário de trabalho, já que muitos se queixam se sentirem disponíveis 24h para a empresa, o comprometimento das relações familiares, dentre outros. Pode-se perceber, desse modo, que são muitas as implicações dessa forma de organização do trabalho e o objetivo desse estudo é levantar e discutir essas questões. Como recurso metodológico estamos nos baseando nos princípios da abordagem ergológica que, na busca de se compreender melhor o trabalho, considera fundamental que se tenha em conta que a atividade humana é impossível de ser prevista ou antecipada, já que existe sempre uma distância entre o trabalho prescrito e o trabalho real. Dessa forma, essa abordagem propõe uma maior compreensão da atividade de trabalho junto àqueles que a realizam. Seguindo esse princípio, nossa investigação tem como foco não apenas a legislação, mas também a experiência dos trabalhadores que vêm realizando o teletrabalho há algum tempo. Para esse fim, temos analisado a evolução da legislação assim também como a experiência de 630 trabalhadores do setor público com o homeoffice. Os resultados mostram que um dos pontos mais críticos do estudo tem sido o aumento da quantidade de trabalho, expresso de várias formas, na descrição que os trabalhadores fazem sobre o próprio trabalho. Outro ponto observado é que vários problemas identificados no trabalho remoto são observados também no trabalho presencial, o que mostra que, além do teletrabalho, nossa observação deve ser focada também no trabalho digital de uma forma geral. Este estudo tem suscitado muitas reflexões sobre o papel dos interventores a respeito do teletrabalho e sobretudo o papel da atividade sindical com relação às condições de trabalho.

Les défis du télétravail

Les activités professionnelles exercées totalement ou partiellement à distance, qui ont connu une forte croissance au cours des dernières décennies, ont connu une augmentation astronomique avec la pandémie de coronavirus. Cette forme de travail est également appelée télétravail, travail à distance et parfois bureau à domicile, bien que le travail non présentiel ne soit pas toujours effectué à domicile. En fait, il peut se dérouler dans différents lieux, en fonction de l'activité à réaliser. Plusieurs études ont mis en évidence les avantages et les inconvénients du travail non présentiel. Parmi les avantages, la littérature décrit une plus grande flexibilité des horaires des travailleurs, des économies importantes pour les entreprises (énergie, nettoyage et fournitures de bureau, et bien d'autres) et un gain de temps pour les travailleurs, qui n'ont pas besoin de se déplacer. Toutefois, le télétravail soulève plusieurs questions, principalement en ce qui concerne sa réglementation encore insuffisante, qui nuit surtout au travailleur. Les activités exercées à distance nécessitent un équipement minimum et, dans le cas des emplois formels, on ne sait pas très bien qui doit fournir cet équipement, de l'entreprise ou de l'employé. D'autres points controversés du travail à distance sont l'existence ou non d'un espace suffisant pour effectuer les tâches, les questions liées aux heures de travail, puisque beaucoup se plaignent de se sentir disponibles 24 heures sur 24 pour l'entreprise, la compromission des relations familiales, entre autres. On voit donc que cette forme d'organisation du travail a de nombreuses implications et l'objectif de cette étude est de soulever ces questions et d'en débattre. Comme ressource méthodologique, nous nous basons sur les principes de l'approche ergologique qui, en cherchant à mieux comprendre le travail, considère qu'il est essentiel de prendre en compte le fait que l'activité humaine est impossible à prédire ou à anticiper, puisqu'il y a toujours une distance entre le travail prescrit et le travail réel. Ainsi, cette approche propose de mieux comprendre l'activité de travail avec ceux qui la réalisent. Suivant ce principe, notre enquête se concentre non seulement sur la législation, mais aussi sur l'expérience des travailleurs qui pratiquent le télétravail depuis un certain temps. À cette fin, nous avons analysé l'évolution de la législation ainsi que l'expérience de 630 travailleurs du secteur public en matière de télétravail. Les résultats montrent que l'un des points les plus critiques de l'étude a été l'augmentation de la quantité de travail, exprimée de diverses manières, dans la description que les travailleurs font de leur propre travail. Un autre point observé est que plusieurs problèmes identifiés dans le travail à distance sont également observés dans le travail en face à face, ce qui montre qu'en plus du télétravail, notre observation devrait également se concentrer sur le travail numérique en général. Cette étude a soulevé de nombreuses réflexions sur le rôle des intervenants en matière de télétravail et surtout sur le rôle de l'activité syndicale en matière de conditions de travail.

Que papel exerce a Ergoavaliação na transformação do Trabalho Docente ?

Jurandir Soares da Silva (jurans@yahoo.com.br), professor ; Mariana Verissimo, professora - UEMG-IBIRITÉ ; PUCMinas - Brasil

A proposta de comunicação para o 6º Congresso da Sociedade Internacional de Ergologia- SIE, cujo tema é “Mudar o trabalho no mundo atual: quais abordagens, quais práticas?”, se baseia em discussões iniciadas no 3º Congresso da SIE, ocorrido em 2016, na cidade de Aix-Em-Provence-França. A presente proposta tem como objetivo apresentar e discutir o conceito de Ergoavaliação bem como, propor a prática ergoavaliativa como possibilidade de transformação do trabalho docente de professores/as que se servem da avaliação como processo que favorece a construção de conhecimentos por parte dos/as alunos/as e conseqüentemente, por parte deles próprios. O conceito de Ergoavaliação aparece de forma embrionária no período de 2014 a 2016, período em que o Grupo Garimpo da Atividade desenvolvia a pesquisa intitulada “Metodologias de análise da atividade de trabalho docente : contribuições da ergologia”. A ideia de desenvolver tal conceito surge quando se analisava a prática docente de uma professora universitária, sujeito da pesquisa em questão. Ao analisar as imagens produzidas por meio da metodologia autoconfrontação simples e cruzada, percebeu-se elementos de uma prática avaliativa que não estava dissociada do processo de ensino e aprendizagem. Na prática docente da professora, percebia-se o questionamento do uso de provas como único instrumento de avaliação, o questionamento do sistema de atribuição de notas, bem como elementos que, de certo modo se aproximaria de um conceito ergológico de avaliação. Ou seja, uma avaliação sob o ponto de vista da atividade humana. A Ergoavaliação, como postura deve se alinhar à ideia ergológica de Desconforto Intelectual, de modo que professores e professoras devem reconhecer que eles sabem de coisas, mas que também, seus alunos e alunas não são como tábula rasa, eles tem saberes, e saberes pertinentes. Para tanto, a Ergoavaliação como possibilidade de transformar o trabalho docente é concebida partindo de algumas condições. Quais sejam : a) Avaliação como debate de normas. Da condição proposta emergem questões como : é preciso transgredir para se construir conhecimento face aos métodos e técnicas de ensino baseados em modelos padronizados ? Existe um aluno ideal ? O que queremos que o/a estudante aprenda e o que ele/a realmente aprende ? Construimos conhecimentos da mesma forma e ao mesmo tempo ? Ao considerarmos que existe debate de normas nos momentos avaliativos devemos aceitar que o que se prescreve na avaliação jamais será o que o aluno construiu. b) A avaliação com conciliação/negociação de saberes : No diálogo entre saberes, sob a ótica do desconforto intelectual, saberes investidos e saberes constituídos devem ser considerados como saberes de naturezas diferentes e não concorrentes entre si. c) Avaliação como DD3P : A implantação de DD3Ps em sala de aula e em outros espaços educativos favorece a mútua produção/construção de conhecimentos. Não intencionamos aqui nivelar, igualar ou homogeneizar todos os indivíduos de um espaço educativo, mas destacar a alteridade e o respeito que se deve a cada corpo-si na produção/construção de conhecimento.

Quel rôle joue l'ergo-évaluation dans la transformation du travail d'enseignement ?

La proposition de communication pour le 6ème Congrès de la Société Internationale d'Ergologie - SIE, dont le thème est " Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : quelles approches, quelles pratiques ? ", est basée sur les discussions initiées lors du 3ème Congrès de la SIE, qui a eu lieu en 2016, dans la ville d'Aix-Em-Provence-France. La présente proposition vise à présenter et à discuter le concept d'ergo-évaluation et à proposer la pratique ergo-évaluative comme une possibilité de transformation du travail d'enseignement des enseignants qui utilisent l'évaluation comme un processus qui favorise la construction de connaissances par les étudiants et, par conséquent, par eux-mêmes. Le concept d'ergo-évaluation apparaît sous une forme embryonnaire entre 2014 et 2016, période au cours de laquelle le groupe Garimpo da Atividade a développé la recherche intitulée "Méthodologies pour l'analyse de l'activité d'enseignement : apports de l'ergologie". L'idée de développer un tel concept est née de l'analyse de la pratique d'enseignement d'un professeur d'université, sujet de la recherche en question. En analysant les images produites par la méthodologie de l'autoconfrontation simple et croisée, des éléments d'une pratique évaluative non dissociée du processus d'enseignement et d'apprentissage ont été perçus. Dans la pratique pédagogique de l'enseignant, on a perçu la remise en question de l'utilisation des tests comme seul instrument d'évaluation, la remise en question du système d'attribution des notes, ainsi que des éléments qui, d'une certaine manière, s'approcheraient d'un concept ergologique de l'évaluation. C'est-à-dire une évaluation du point de vue de l'activité humaine. L'ergo-évaluation, en tant que posture, devrait s'aligner sur l'idée ergologique de l'inconfort intellectuel, afin que les enseignants reconnaissent qu'ils savent des choses, mais aussi

que leurs élèves ne sont pas des tabula rasa, qu'ils ont des connaissances, et des connaissances pertinentes. Par conséquent, l'ergo-évaluation en tant que possibilité de transformer le travail d'enseignement est conçue à partir de certaines conditions. Ces conditions sont les suivantes : a) L'évaluation en tant que débat sur les normes. Des questions émergent de la condition proposée : est-il nécessaire de transgresser pour construire des connaissances face à des méthodes et techniques d'enseignement basées sur des modèles standardisés ? Existe-t-il un élève idéal ? Que veut-on qu'il apprenne et qu'apprend-il vraiment ? Construit-on les savoirs de la même manière et au même moment ? Si l'on considère qu'il y a un débat de normes dans les moments évaluatifs, il faut accepter que ce qui est prescrit dans l'évaluation ne sera jamais ce que l'élève a construit. b) L'évaluation comme conciliation/négociation des savoirs : Dans le dialogue entre les savoirs, du point de vue de l'inconfort intellectuel, les savoirs investis et les savoirs constitués doivent être considérés comme des savoirs de nature différente et non comme des savoirs en concurrence. c) L'évaluation comme DD3P : La mise en œuvre des DD3P dans la classe et dans d'autres espaces éducatifs favorise la production/construction mutuelle des savoirs. L'intention ici n'est pas de niveler, d'égaliser ou d'homogénéiser tous les individus dans un espace éducatif, mais de souligner l'altérité et le respect qui est dû à chaque corps-si dans la production/construction de la connaissance.

A Revue Ergologia em perspectiva : como se pensar as normas para (re)normatização

Yuri Miguel Macedo (yurimacedo@id.uff.br), UFMS ; Estela Aparecida Oliveira Vieira, UFLA ; Mariana Veríssimo Soares de Aguiar e Silva PUC-MG ; Grupo de Pesquisa Garimpo da Atividade -Brasil

A Revue Ergologia, que foi criada em 2008, sob ISSN 2101-8413, é um importante canal de difusão dos trabalhos e pesquisas que trabalham a Ergologia que existe há 40 anos no mundo e que foi trazida para o Brasil a 25 anos. Vale salientar que, a revista é o único canal da Sociedade Internacional de Ergologia para difundir a abordagem ergológica que perpassa as demais áreas do conhecimento e se tem visto que há um descontínuamento das edições e atrasos principalmente de trabalhos que são relevantes para área ergológica e que estão estancando as produções científicas. Quais são esses deslocamentos ergológicos que estamos pensando e praticando? Essa pesquisa se debruça a partir da revisão bibliográfica sistemática (RBS) na Revue Ergologia, e foi identificado 210 artigos publicados, 26 números e 14 volumes, sendo o ano 2017 maior número de textos, há uma necessidade ergológica de realizar um trabalho coletivo entre todos os continentes para que possam efetivar as contribuições da revista e da produção científica nacional e/ou internacional. Cabe lembrar que a ergologia nada mais é que "[...] um projeto de melhor conhecer e, sobretudo, de melhor intervir sobre as situações de trabalho para transformá-las" (SCHWARTZ, 2010, p. 37), o que cabe a nós nesse processo de transformação ? Observar, enunciar, refletir, propor, ajudar, e muito mais que isso, propor uma abordagem ergológica que (re)normatizar e (re)normalizar os processos. A partir da RBS constatamos alguns pontos relevantes para a melhora do qual se contribui ativamente para qualificação e melhora da Revue Ergologia, que serão apresentados em 4 tópicos: Em primeiro aspecto, sobre a periodicidade, no primeiro momento é necessário atentar para a periodicidade e estar atentos as boas práticas editoriais que estão principalmente ligadas a organização de números, volumes que devem ser publicados conforme se deu a criação do periódico; O segundo aspecto é em relação a baixa adesão de publicação dos escritos de todos os continentes, tendo em vista que há inúmeras pesquisas em todo o continente e que as vezes está estancado e/ou guardado esperando o processo editorial; não muito distante o terceiro tópico vem de encontro as normas editoriais quanto a homogenia da revista que está em um número elevado tomando por base os artigos da revista; Por fim o quarto aspecto tange sobre a hospedagem da revista, desde 2003 surgiu o Sistema Eletrônico para Editoração de Revistas, conhecido como SEER que é a tradução de Open Journal Systems (OJS), ele é o único sistema que vai de encontro as melhores e boas práticas editoriais para um alcance expressivos de nossas escritas, sendo um sistema compacto e necessário para o aperfeiçoamento dos textos da Revue Ergologia. Parafrazeando Triquet (2010), ao se falar do objetivo da Ergologia reafirmamos a necessidade de ser uma revista com um sistema (OJS) eficaz e rentável e principalmente divulgadora dos conhecimentos ergológicos por meio dos princípios da ética, inclusão, justiça, equidade e partilha.

La Revue Ergologie en perspective : comment penser les normes pour la (re)normalisation ?

La Revue Ergologia, créée en 2008, sous l'ISSN 2101-8413, est un canal important pour la diffusion des travaux et des recherches sur l'ergologie, qui existe depuis 40 ans dans le monde et qui a été introduite au Brésil il y a 25 ans. Il convient de mentionner que la revue est le seul canal de la Société internationale d'ergologie pour diffuser

L'approche ergologique qui imprègne d'autres domaines de la connaissance et il a été constaté qu'il y a une interruption des éditions et des retards, en particulier des travaux qui sont pertinents pour le domaine de l'ergologie et qui stagnent dans les productions scientifiques. Quels sont ces changements ergologiques que nous pensons et pratiquons ? Cette recherche est basée sur la revue systématique de la littérature (RBS) dans la Revue Ergologia, et a été identifiée 210 articles publiés, 26 numéros et 14 volumes, étant l'année 2017 le plus grand nombre de textes, il y a un besoin ergologique de réaliser un travail collectif entre tous les continents afin qu'ils puissent apporter des contributions à la revue et à la production scientifique nationale et / ou internationale. Rappelons que l'ergologie n'est rien d'autre qu' " [...] un projet de mieux connaître et surtout de mieux intervenir sur les situations de travail pour les transformer " (SCHWARTZ, 2010, p. 37), que nous reste-t-il à faire dans ce processus de transformation ? Observer, énoncer, réfléchir, proposer, aider, et bien plus encore, proposer une approche ergologique qui (re)normalise et (re)normalise les processus. A partir de la RBS, nous avons trouvé quelques points d'amélioration pertinents qui contribuent activement à la qualification et à l'amélioration de la Revue Ergologia, qui seront présentés en 4 thèmes : Tout d'abord, sur la périodicité, dans le premier moment il est nécessaire de prêter attention à la périodicité et d'être conscient des bonnes pratiques éditoriales qui sont principalement liées à l'organisation des numéros, des volumes qui devraient être publiés comme la création de la revue a été donnée ; Le deuxième aspect est en relation avec la faible adhérence de la publication des écrits de tous les continents, compte tenu du fait qu'il y a de nombreuses recherches sur tout le continent et que parfois est stagné et / ou gardé en attente pour le processus éditorial ; Enfin, le quatrième aspect concerne l'hébergement de la revue, depuis 2003 le Electronic System for Journal Editing, connu sous le nom de SEER, qui est la traduction de l'Open Journal Systems (OJS), c'est le seul système qui répond aux meilleures et bonnes pratiques éditoriales pour un éventail expressif de nos écrits, étant un système compact et nécessaire pour l'amélioration des textes de la Revue Ergologia. En paraphrasant Triquet (2010), lorsque nous parlons de l'objectif d'Ergologia, nous réaffirmons la nécessité d'être une revue avec un système efficace et rentable (OJS) et principalement un diffuseur de la connaissance ergologique à travers les principes d'éthique, d'inclusion, de justice, d'équité et de partage.

X. SYNTHÈSE DES COMPTES-RENDUS DES ATELIERS

JEUDI 1^{ER} ET VENDREDI 2 JUIN 14H

Les rapporteurs ont été les animateurs d'atelier.

Atelier A du 1^{er} et 2 juin : rapporteuse : Irène Gaillard

Animation de l'atelier : Irène Gaillard et Edna Goulard

Lors de la première session de l'atelier A, les échanges ont permis de découvrir les parcours, les objets d'étude et les axes de recherche de chacun, qui sont à la base de leur participation au congrès d'Ergologie. Tout au long de l'atelier, les échanges ont contribué à identifier et à développer les éléments constitutifs de la communauté ergologique, tels que l'étude de l'activité et les modalités d'un "débat de normes".

Différentes aspirations ont été exprimées, telles que : (1) être entendu, être lu et s'exprimer ; (2) apprendre des autres participants et découvrir l'ergologie ; (3) enrichir son projet et sa pratique d'intervenant en étant plus réflexif sur sa propre pratique ; (4) ou encore, découvrir des outils. Le groupe était constitué à parts égales de consultants et d'universitaires. Il existait un équilibre entre les plus jeunes, les expérimentés et les très expérimentés. L'atelier s'est également construit autour d'une précieuse mixité de participants de nationalités Brésilienne et Française.

Dans l'ensemble, il est à noter que les travaux présentés sont ancrés dans des terrains concrets. Par exemple, il a été question tour à tour de la formation professionnelle, des compagnons d'Airbus, des transformations dans la fonction publique, d'un service social, des enjeux de la santé publique au Brésil, des personnels de la santé, dont les soignants en psychiatrie, ainsi que de l'évolution de l'espace propre à une ville du Brésil.

La question de l'activité a été au cœur des échanges. Elle a été abordée selon deux approches : l'une macroscopique, l'autre plus détaillée et explicative de l'activité. Il est également ressorti que l'Ergologie traite de tout type d'activité, qu'il s'agisse des opérateurs, des encadrants, des usagers, des formateurs ou des riverains. De plus, il est apparu qu'au travers de l'activité des acteurs considérés dans les analyses, l'activité d'autres acteurs est prise en compte. Autrement dit, les communications témoignent de l'approche systémique que porte l'Ergologie, ce qui soulève des questions méthodologiques. Dans ce sens, il a été question du besoin d'élargir la notion d'activité, afin de mieux prendre en compte l'environnement dans lequel elle se développe dans sa globalité.

Un second axe de réflexion s'est structuré autour des « espaces de débat » qui posent de façon aiguë la question des conditions de leur réussite, car nombre d'échecs existent. Il serait nécessaire de mieux connaître et comprendre la mise en place et la construction des espaces de débats, si importants pour l'ergologie qui est attachée aux « débats de normes ».

En plus de ces deux fondamentaux de l'Ergologie, les travaux de Vygotsky, la question du genre et du style ont été mobilisés, et des discussions essentielles ont eu lieu autour de la vie et de la science.

Atelier B du 1^{er} et 2 juin : rapporteuse : Vanina Mollo

Animation de l'atelier : Gislène Feiten Haubrich et Vanina Mollo

Merci d'emblée à tous les participants de l'atelier car le compte-rendu est le fruit d'un travail collectif. Merci donc à Rodrigue, Talita, Ricardo, Cirlene, Stéphanie, Magda, Liliana, Lila, Francielle, Gislène. Une médaille à Gislène qui a passé du temps à traduire les échanges entre brésiliens et français. Sur les intentions des participants, d'abord le plaisir de la rencontre humaine et de participer à des échanges ergologiques sur le plan scientifique.

Sur le premier axe autour des espaces de dialogue et le patrimoine ergologique plusieurs questions ont émergé : Comment des professionnels travaillant seuls peuvent créer des espaces de partages collectifs ? Notamment dans la présentation du travail des livreurs. Il existe un vrai défi pour les chercheurs d'accéder à ces espaces et

d'analyser ces activités. La question aussi du dedans / dehors. Est-ce que ces espaces dialogiques doivent être créés par les professionnels ou par les chercheurs et faut-il créer ces espaces en dehors des institutions ? Où en dedans ? Quels sont les apports de chacune de ces deux modalités ?

Ces espaces de dialogue ont également des objectifs multiples souvent interconnectés :

- Comprendre le monde du point de vue de son activité
- Développement professionnel
- Développement de l'activité et de sa propre santé

Il a été aussi discuté la dialectique individuel / collectif. Comment le passage de l'individuel au collectif et vice versa permet de revitaliser l'activité par la prise de conscience de ses propres savoirs. Plusieurs présentations ont insisté sur ce point.

Une autre question importante est ressortie celle de la place du management dans ces espaces. Doit-il être présent ou pas dans ces espaces ?

Sur l'axe 2 concernant les outils, les protocoles et le patrimoine ergologique, on a relevé notamment la recherche comme voie d'émancipation, avec la question de la recherche-intervention avec l'expérience du réel comme élaboration et la place des acteurs politiques dans la recherche.

Sur l'axe 3 autour de nos pratiques professionnelles impactant le travail des autres et le patrimoine ergologique, ce qui a été discuté s'est centré sur la place de la dimension politique du travail dans la recherche, à la fois au travers de la dimension politique propre à l'activité mais aussi au travers des apports de la démarche ergologique pour donner à voir cette dimension politique. La question des technologies a aussi été plusieurs fois abordée en termes d'opportunités et de contraintes. On voit bien l'impact des technologies sur les personnes au sens d'un transfert d'une partie du travail sur les personnes et comment se font les renormalisations du métier. L'opportunité autour de ces technologies est également visible autour des outils comme partage des résistances. C'est le cas des livreurs qui alors même qu'ils travaillent individuellement quand ils font usage des outils comme partage et d'interconnexion avec les autres. Nous avons aussi évoqué la question des nouvelles formes de résistances sociales avec les transformations du monde du travail. Quels sont les modes de management en sachant qu'il existe des modèles « souterrains » d'auto-régulations des salariés entre eux (jeu entre autonomie et contrainte) du fait d'une absence de management et comment développer un ergomanagement ?

Sur l'axe 4 à propos du « ré-usinage » des concepts et le patrimoine ergologique, la discussion a porté sur l'apport de l'ergologie pour penser les nouvelles formes de travail ? Comment l'ergologie aide à penser le coworking, ou l'ubérisation et ces nouveaux espaces de travail commun qui mettent en jeu la question de la territorialité au sein des activités.

Atelier C du 1^{er} et 2 juin : rapporteur : Patrick Rywalski

Animation de l'atelier : Patrick Rywalski et Daisy Cunha

Rappel des quatre axes du congrès : les espaces de dialogue et le patrimoine ergologique ; les outils, les protocoles et le patrimoine ergologique ; nos pratiques professionnelles impactant le travail des autres et le patrimoine ergologique ; et enfin le « ré-usinage » des concepts et le patrimoine ergologique.

Les attentes mises en évidence tournaient autour de trois groupes de questionnement.

Le premier, avec une vision de spectateur-riche, concerne l'idée de voir comment font les collègues, les acteur-rices d'autres domaines, comment est-ce qu'elles et ils travaillent avec l'ergologie ? C'est un questionnement que nous pourrions nommer « Comment bricolent les autres ? » avec une vision noble du bricolage issue de l'anthropologie.

Le second type de questionnement, proche du premier, apporte une dimension plus personnelle et centrée vers soi. À partir de ce que je vais entendre et partager, qu'est-ce que je vais pouvoir dégager de mes propres manières de faire, mes propres manières d'agir ? Qu'est-ce qui pourrait avoir une influence sur le développement de mes propres pratiques ? Comment pourrais-je m'outiller moi-même pour pouvoir outiller les autres au moment où j'interviens ? Un questionnement que nous pourrions ramener autour de « Comment puis-je modifier mes manières de faire ? ».

Le troisième type de questionnement renvoie davantage aux interrogations quant à l'usage des mots, de leurs significations, de leurs relations entre eux, de leur positionnement dans le vocabulaire spécifique de l'ergologie. C'est un questionnement que nous pourrions désigner par « Quel est le sens des concepts utilisés dans l'ergologie? ».

Ces diverses attentes au démarrage de l'atelier sont alimentées par les sept interventions d'environ 10' qui ont mis en évidence plusieurs lieux de pratique dans lesquels la démarche ergologique est vécue, avec des regroupements d'intervention.

Le monde de la formation initiale ou le monde de la formation continue d'un métier est interrogé dans différentes fonctions : l'illustration d'un moment où Marcelle Duc et Jérôme Coutellier utilisent la démarche érgologique dans l'animation de formation avec un public spécifique, un moment où Patrick Rywalski questionne son propre rôle de responsable de formation dans la conception de formation d'un dispositif à faire évoluer. Le monde des soins infirmiers, représenté par Mariastella Losekann, qui interroge comment les étudiant-es fabriquent et élaborent une production scientifique et comment les professeur-es peuvent, à travers les activités d'écriture, aider les étudiant-es à acquérir les enjeux de la démarche ergologique. Le monde de l'entreprise, le plus représenté, voit Blaise Porcheron montrer comment agir dans l'accompagnement des personnes dans une situation de crises interne à l'entreprise ; Jean-Paul Filippi insiste sur la prévention et les risques professionnels ; Daisy Cunha montre la nécessaire anticipation des risques en situation de travail des mineurs puis le vécu professionnel des électriciens. Il ressort de nos échanges plusieurs dimensions transversales faisant apparaître des références au patrimoine ergologique. Soulignons, dans les deux premières, des mouvements présents dans pratiquement chacune des interventions qu'elles ressortent du domaine de la formation ou de la recherche.

Comment les personnes en situation de travail peuvent-elles mobiliser leurs normes antécédentes pour pouvoir s'en sortir, dit autrement pour continuer à agir en lien avec leurs propres valeurs. Par exemple, comment des électriciens ont-ils pu saisir davantage de subtilités dans leur manière d'agir par leurs réflexions au moment où ils rendent compte, par un récit écrit, de leur manière d'opérer.

Comment les personnes réinstallent-elles dans leur pratique l'arbitrage entre la prescription et le réel ? Des étudiantes en soins infirmiers, appartenant, à priori, à un métier où la culture du rapport à la prescription est assez forte, rédigent un travail de certification. Cette modalité de validation de la formation passe par la réalisation d'un travail d'écriture où les étudiantes rendent compte de la prescription, de leur travail réel puis de l'analyse des rapports entre les deux. Ce mouvement d'analyse des rapports entre le prescrit et le réel aide les étudiantes, d'abord, à rendre visible les écarts inhérents à toute activité, et en même temps, à nommer les inconforts auxquels elles étaient confrontées.

Un autre aspect constant dans les communications relève de l'utilisation des formes de récits, à l'oral ou à l'écrit, que ce soit dans une perspective de recherche ou dans une perspective de formation. Nous percevons une visée transformatrice, sans que forcément cette visée puisse être nommée et explicitée. Nous pourrions regretter de n'avoir pu accéder à des formes d'évaluation des interventions pour identifier jusqu'où la transformation a pu finalement avoir lieu ou pas. Cela reste une hypothèse ou un vœu ou peut-être une finalité, lui conférant une impossibilité d'y parvenir.

Autres thèmes transversaux :

Comment le réinvestissement du travail réel peut-il se réaliser dans nos interventions ?

Comment pouvons-nous rendre visible la mobilisation de nos cinq sens dans les activités du quotidien ?

Comment faire apparaître des éléments, apparemment flous, comme les compétences transversales, le sentiment de confiance, d'authenticité ?

Comment pouvons-nous être habiles dans les espaces de négociation ?

Enfin, rapportons l'importance stratégique de donner un statut aux savoirs d'expérience, à les mettre en visibilité, comme si, à un moment donné, les personnes n'étaient pas suffisamment à l'aise avec l'idée que leurs propres savoirs avaient une valeur. Dès lors, comment à travers nos interventions, pouvons-nous aider les personnes, déjà, à accepter l'idée que leurs savoirs ont une valeur ?

Une des conclusions partielles concerne la réinterrogation des rapports entre la formation initiale, de culture générale ou professionnelle, avec la pratique d'un métier et la manière de penser la formation continue dans ce

métier, quelle que soit sa forme, avec des modalités d'autoformation ou des modalités de coformation, qu'elle se déroule à distance ou en présentiel, qu'elle ait lieu en situation de travail ou en salle de formation. La seconde conclusion nous amène à valoriser une valeur, évoquée à Porto, celle du travail sur le patrimoine ergologique, le plus tôt possible, donc déjà en formation initiale de telle manière à sensibiliser les personnes à pouvoir réinvestir leurs propres valeurs et concepts dans le travail réel. Ce serait une manière d'insister sur l'aide à la verbalisation des activités pour pouvoir se préparer tout au long de la vie, malgré et avec les contraintes du quotidien, à davantage développer son propre pouvoir d'agir, avec en toile de fond, une perspective de développement durable.

Atelier D du 1^{er} et 2 juin : rapporteur : Jean-Luc Denny

Animation de l'atelier : Jean-Luc Denny, Mariana Veríssimo et Janaina Maria Franca Dos Anjos

Le groupe était composé d'intervenants aux profils très hétérogènes, et en même temps, avec des points de vue très complémentaires et enrichissants.

Marguerite Coron est intervenue sur le thème du distanciel dans une équipe projet autour d'une question fondamentale : dans quelle mesure la coprésence est-elle nécessaire aux pratiques communicationnelles ? Il a été question des interactions numériques avec une problématisation visant à explorer ce que devient la vie dans les interactions numériques, qu'est-ce qu'on peut dire de cette forme de blanchiment de l'activité ? Qu'est-ce qu'on peut dire des émotions ? Qu'est-ce qu'on peut dire de la présence dans l'absence ?

Barbosa Juliana est intervenue sur le thème de la couture en explorant les transformations du secteur de l'habillement, et la contribution de la couture à une nouvelle dynamique de travail et de consommation. Un autre regard a été porté sur le métier de la couture, du rapport à la tâche, de la question de la motricité fine, de la transmission de ce métier.

Mariana Veríssimo et Jean-luc Denny ont évoqué leur projet de recherche collaboratif entre la France et le Brésil, avec des premiers résultats. La question était d'interroger les effets de la crise du Covid sur le métier d'enseignant. Peut-on parler d'effets ? Et si oui comment se caractérisent-ils, et sont-ils durables ? Janaina Maria Franca Dos Anjos, doctorante, a exploré le métier d'enseignant-ingénieur. L'objet de sa recherche est de comparer les formats pédagogiques dans l'enseignement de la conduite de projet auprès des élèves ingénieurs à Dijon et à Belo Horizonte. Elle a illustré les débats de normes, les questionnements et en quoi l'ergologie permet d'appréhender autrement la pratique enseignante.

Mounayad Abdou a proposé une analyse des pratiques des communautés éducatives pour la réussite scolaire dans des collèges de l'académie d'Aix-Marseille. Sa démarche de recherche a permis d'entrer dans l'univers des élèves mais aussi dans les dispositifs et dans ce qu'ils révèlent des uns et des autres.

La question de la transformation, au cœur des échanges a été réinterrogée à l'aune des travaux de recherche. Plusieurs aspects émergent.

La première idée est que l'homme au travail se situe en interaction avec son milieu. Cette affirmation a des incidences fortes en cela qu'on ne peut parler de transformation d'une personne en-dehors de son contexte de vie/travail. Dès lors une certaine posture de recherche s'affirme autour de l'intervention-recherche. Dans une telle posture ce qui est premier c'est l'intervention en situation, la dimension recherche autrement dit la dynamique de laboratoire est seconde chronologiquement. Dès lors des questions émergent : qu'est-ce que produit cette posture scientifique sur les acteurs, et au fond à quelles conditions est-elle encore scientifique ? C'est une vraie question, lorsque le chercheur va sur le terrain, est-ce qu'il est encore chercheur ? Et si oui en quoi ? Les échanges ont été vifs sur cette question. En ressort l'idée qu'on peut aller sur le terrain pour notamment recueillir des données avec néanmoins une logique à revendiquer : le chercheur en allant sur le terrain transforme une ambiance, transforme un contexte aussi, il participe de la transformation en train de se faire. En revanche, derrière, il y a un temps de laboratoire où les données sont traitées avec rigueur qui permet d'entrer en dialogue scientifique avec d'autres postures. En résumé sur ce premier point peut-être que la transformation passe aussi par une réflexion sur le métier de chercheur.

La deuxième idée c'est la question de l'individu qui doit nécessairement être abordé dans sa complexité pour en saisir toutes les transformations en œuvre. L'atelier composé d'ergologues et d'ergosensibles a aussi pointé un autre aspect de la démarche ergologique autour de la difficulté d'appréhender ce que recouvre la notion de complexité dès lors qu'on l'aborde sous l'angle scientifique. Que signifie cette idée d'entrer dans la complexité, est-ce que les allants de soi, les routines et les habitudes du métier sont-ils pertinents à analyser et à explorer ? Est-ce qu'on peut en dire quelque chose autour de la dimension transformatrice de l'activité ? La question s'est posée, la complexité n'est peut-être pas à chercher du côté de l'exceptionnel et de l'extraordinaire, mais bien dans le quotidien. L'enjeu étant de rendre étranger ce qui apparaît familier. C'est peut-être dans les banalités que peuvent se jouer la transformation ou une part des transformations. Il revient au chercheur de ne pas négliger cet aspect de la réalité et de faire un pas de côté pour regarder l'humain non pas comme un être simplifié, pour reprendre une formule consacrée par Canguilhem, mais plutôt comme un humain complexe (et non pas compliqué) en prise avec son quotidien le plus ordinaire.

La troisième idée touche à l'activité sous contrainte, autrement dit l'idée de dire qu'on agit en tant que vivant humain assez régulièrement dans des procédures, protocoles ou dispositifs. Et finalement ce qui nous intéresse c'est que devient le vivant humain dans ces espaces (plus ou moins symboliques) ? Sont repérées des dispositions à agir. Qu'est-ce qu'on peut dire de ces dispositions à agir ? L'hypothèse soulevée repose sur l'idée qu'il faut, pour comprendre les transformations, non pas se limiter à l'analyse des procédures, protocoles ou dispositifs en dépit de l'intérêt politique certain d'une telle démarche autrement dit des effets sur les personnes. L'enjeu est plutôt de se laisser interpellé et interroger par la question de la réception de ces cadres normatifs sur l'activité des personnes. Mounayad Abdou a montré ce que ça fait, ce que ça produit en termes de développement sur les personnes ? Quand il y a des dispositifs, qu'est-ce qu'on peut en dire et comment on peut recueillir des données scientifiques.

La quatrième idée consiste à interroger l'héritage des siècles des Lumières sur l'analyse des transformations en mouvement. Si on reste les héritiers de ce patrimoine, on peut aussi en interroger les limites. Est-ce que finalement, à un moment, pour la question de la transformation, est-ce que finalement ce n'est pas aussi un héritage qui nous pose des limites ? Le groupe s'est exprimé sur cette centralisation ou cette centralité qui touche à la raison, comme si finalement tout ce qui touche à l'éthique doit être mis au second plan. Bien évidemment on ne rejette pas le siècle des Lumières et ce qu'il en reste dans notre ADN, mais on l'a interrogé pour réintroduire l'importance de la dimension éthique et le dialogue à initier avec les savoirs académiques.

On est revenu sur la pluridisciplinarité comme vecteur de changement. Impossible de regarder le changement par le prisme d'une seule discipline. Plusieurs discussions se sont focalisées sur la manière dont la démarche ergologique, avec notamment ses attachements à l'éthique, peut dialoguer très concrètement avec d'autres cadres. En guise d'illustration, Marguerite Coron a identifié à l'issue des discussions comment la démarche ergologique pourrait lui permettre de regarder son objet scientifique d'une manière différente.

Dans un registre plus profond, il est crucial de souligner que cette rencontre interdisciplinaire a permis de mettre en lumière la nécessité d'une approche holistique et pluridisciplinaire pour appréhender les transformations sociales contemporaines. Les discussions ont révélé que l'étude des transformations individuelles et collectives ne peut être abordée de manière isolée ou unidimensionnelle, mais nécessite une réflexion approfondie et transversale. Les différents intervenants ont mis en évidence l'importance de considérer les dimensions sociales, éthiques, et psychologiques dans l'analyse des changements en cours.

En conclusion, cette rencontre a non seulement permis d'explorer diverses perspectives sur les transformations sociales, mais a également ouvert la voie à de nouvelles approches et réflexions dans le domaine de la recherche scientifique. La prise en compte de la complexité des phénomènes étudiés et l'engagement dans un dialogue interdisciplinaire sont essentiels pour une compréhension approfondie et nuancée des enjeux contemporains.

Atelier E du 1^{er} et 2 juin : rapporteur : Rémy Jean

Animation de l'atelier : Rémy Jean et Rosimare Petit Jean

Dans l'atelier E, 6 communications ont été présentées, dont 3 par des participant.e.s français.es et 3 par des participant.e.s brésiliens.es : Daniel Migairou : *Temps, lieu, tiers, conditions d'une parole dialectique au travail : penser l'accompagnement professionnel avec la médiation singulière* ; Christine Castejon : *Du point de vue au point d'écoute* ; Théo Simon : *Sur la posture d'un jeune chercheur entre sciences de gestion et démarche ergologique*.

Débats éthiques et épistémologiques ; Fatima Pessoa : La puissance de dire et de transformer le travail ; Rosimare Petit Jean : Les défis du télétravail ; Jurandir Soares da Silva : Quel rôle pour l'ergo-évaluation dans la transformation du travail enseignant ?

Dans ces communications et les débats qui les ont suivies, trois sujets se sont entrecroisés.

Premier sujet : les changements actuels dans le monde du travail

Sur ce sujet, deux questions ont été abordées. Celle du télétravail qui s'est développé avec le COVID 19 et dont la place demeure importante dans les activités de travail actuelles malgré la fin de la vague pandémique inédite que le monde a connu il y a quatre ans. Et celle de l'évolution du travail enseignant dans un contexte de néolibéralisation croissante de ses conditions d'exercice.

Dans ces deux domaines, les tendances actuelles sont les mêmes en France et au Brésil. Fatima Pessoa a montré dans sa communication comment la logique capitaliste mondialisée reconfigure aujourd'hui le travail enseignant au Brésil. Et il apparaît qu'en France, même si la tendance est moins forte, cette logique capitaliste conditionne de plus en plus l'organisation et la rémunération du travail dans le service public de l'enseignement, à l'exemple de la mise en œuvre récente du « Pacte » enseignant pour des missions complémentaires. Comme elle a conditionné la réforme régressive du régime des retraites imposée par le gouvernement l'année dernière et dont les effets sur le travail sont d'ores et déjà déléterés.

Cette même logique conditionne également l'activité de travail à distance, dite télétravail. Rosimare Petit Jean nous a ainsi indiqué qu'au Brésil ce télétravail à domicile a fait augmenter de 30% la charge de travail de celles et ceux qui le pratiquent. Mais, paradoxalement, la majorité des télétravailleurs brésiliens ne souhaitent pas revenir à leurs situations de travail antérieures car le télétravail leur permet de mieux concilier leur activité professionnelle avec leur vie personnelle. Cet exemple montre que les changements actuels dans le monde du travail sont aussi porteurs de nouvelles contradictions qu'on ne peut aborder de façon unilatérale et prédéterminée sans prendre en compte le point de vue de ceux qui les vivent.

Deuxième sujet : la parole au travail et sur le travail

A partir de l'idée ergologique selon laquelle la libération de cette parole est une nécessité impérative pour transformer le travail dans un sens émancipateur, les échanges ont porté sur les conditions à réunir pour qu'elle puisse s'exprimer et s'affirmer. Dans quels lieux ? A quels moments ? Avec quels interlocuteurs ? Avec quelles méthodes ?

La communication de Daniel Migairou sur la pratique de la médiation singulière a apporté des éléments de réponse à ce questionnement. Et celle de Christine Castejon nous a permis d'approfondir la réflexion sur l'écoute de cette parole dans l'approche ergologique du travail. Que signifie « écouter » ? Comment « écouter » ? Quels sont les effets potentiels de l'écoute sur celui qui écoute et celui qui est écouté ?

Au-delà de ces communications, l'atelier a débattu de la différence entre la parole exprimée dans un échange individuel ou dans un cadre collectif. De la pertinence relative de ces deux modalités selon les situations et les raisons de cette expression. De qui est à l'origine de cette prise de parole et pourquoi. De ce qui relie ou peut relier celui qui parle à son interlocuteur. Et de comment faire en sorte que cette parole soit vraiment libre.

Sur ce sujet à la fois essentiel et complexe, il est également nécessaire de ne pas perdre de vue l'importance de l'existence et du rôle des institutions représentatives du personnel. Une importance que nous avons pu mesurer avec la communication présentée par les élus d'un CSE jeudi matin. Une communication qui a montré comment cette institution pouvait permettre et organiser l'expression des travailleurs qu'elle représente dans un cadre sécurisé par le droit du travail, et par là-même plus favorable que d'autres à cette expression.

Il importe à cet égard de rappeler la gravité du recul qu'a constitué la suppression en 2017 des CHSCT qui étaient les instances de représentation des salariés les plus liées au travail comme activité humaine et aux risques auxquels il est exposé. Cette suppression a significativement affaibli l'expression des travailleurs sur leur travail. Alors que cette expression n'a rien perdu de sa nécessité et que ses possibilités devraient au contraire être élargies par le droit du travail.

Troisième sujet : l'articulation entre l'ergologie et les disciplines académiques

Ce sujet a été abordé à partir de l'expérience des relations entre sciences de gestion et ergologie vécue par le jeune chercheur Théo Simon et qu'il nous a présentée dans sa communication. Une expérience qui atteste de la complexité de ces relations, mais qui montre en quoi elles sont nécessaires.

L'ergologie est en effet une démarche d'analyse pluridisciplinaire des situations de travail, mais c'est une démarche difficile à mettre en œuvre sans lien avec une ou des compétences dans des disciplines particulières, telles que la sociologie, l'économie, la psychologie, le droit, etc..., alors que la combinaison entre l'ergologie et une discipline académique est une source d'efficacité dans l'analyse et/ou dans l'intervention sur le terrain comme on a pu le voir à plusieurs reprises dans ce congrès. Citons, par exemple, la combinaison entre ergologie et connaissance du droit dans l'expérience d'intervention en entreprise de Luc Justet ou la combinaison entre ergologie et linguistique dans le travail de recherche de Fatima Pessoa. Et c'est aussi pourquoi les disciplines académiques qui interviennent sur le champ du travail ont besoin de se combiner avec l'ergologie quand l'objectif est d'améliorer les situations de travail. Un besoin non négligeable, par exemple, pour les sciences de gestion évoquées plus haut qui ne peuvent à elles seules permettre une gestion émancipatrice de ces situations.

Dans tous les cas, il y a ainsi besoin d'ergologie pour comprendre et transformer le travail, mais l'ergologie n'est jamais suffisante si elle est seule et qu'elle ne s'articule pas avec la ou les disciplines les plus pertinentes selon les situations à analyser et/ou les demandes auxquelles il faut répondre.

Sur ce troisième sujet, la communication présentée par Jurandir Soares a montré que notre ergologie pouvait aussi être une ressource fondamentale pour les formations dispensées dans toutes les disciplines des sciences humaines. Car, quelles que soient ces disciplines, la prise en compte de l'expérience des personnes dans les parcours de formation permet à la fois une meilleure intégration de ces personnes dans ces parcours et une meilleure appropriation par elles de leurs contenus. Et cette méthodologie « ergo-formative » pourrait, comme le propose Jurandir Soares, s'accompagner d'une « ergo-évaluation » des connaissances prenant également en compte l'expérience des personnes en formation.

Il ressort au final de cet atelier que la démarche ergologique est une démarche ouverte, toujours soucieuse de s'enrichir, et désireuse de coopération avec tous les acteurs - universitaires, associatifs, syndicalistes, politiques, responsables d'entreprise ou autres - qui veulent changer le travail dans le monde d'aujourd'hui.